LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 2 — ST-BONIFACE, VENDREDI 12 AVRIL 1957 — PRIX: SEPT CENTS

Le Congrès des coopérateurs se déroulera dans le Québec

QUEBEC — C'est dans la province de Québec que se tiendra cette année le congrès général des coopérateurs de langue française du Canada.

Telle est la nouvelle qui a été autorisée par M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil Canadien de la Coopération, à la suite d'une assemblée du comité exécutif de cet organisme national qui s'est tenue à Montréal il y a quelques jours.

Le Congrès, qui prendra encore cette année la forme d'un voyage de liaison et d'étude auquel participeront des représentants des groupements coopératifs franco-canadiens des différentes provinces du pays, se déroulera du 8 au 12 juillet. Selon les grandes lignes du programme élaboré lors de la réunion de l'exécutif du C.C.C., les congressistes se réuniront à l'Ile d'Orléans, passeront par Québec et Lévis, puis se rendront à Montréal par la rive sud du St-Laurent en visitant quelques-unes des institutions les plus représentatives des principaux secteurs du mouvement coopératif québecois.

Durant cette tournée de cinq jours, des séances d'étude seront prévues au cours desquelles les participants auront l'occasion de prendre une vue d'ensemble du fonctionnement et des réalisations des diverses catégories de coopératives en opération dans le Québec aussi bien que de recevoir un rapport sur l'activité coopérative déployée par les compatriotes dans chacune des autres provinces.

Diverses autres questions importantes furent discutées lors de cette réunion de l'exécutif du C.C.C. qui était présidée par M. Martin Légère, président national, et à laquelle assistaient MM. Marius Poitras, président du Conseil Ontarien d'Orientation populaire; René Paré, président général de la Société des Artisans; Léo Filion, secrétaire général de la Coopérative Fédérée, et Léo Bérubé, secrétaire du C.C.C. et du Conseil de la Coopération du Québec.

C'est ainsi qu'il a été convenu de faire une demande d'adhésion à l'Alliance Coopérative Internationale, organisme d'ordre moral qui groupe les mouvements coopératifs nationaux des différents pays du monde.

Le Cardinal Mindszenty ne quittera pas son pays

VATICAN — On a donné à entendre, au Vatican, que le premier ministre communiste hongrois ne sait pas ce dont il parle en annonçant que le pape a engagé S. E. le cardinal Josef Mindszenty à reprendre ses fonctions de primat de l'Eglise catholique en Hongrie.

Selon le Vatican, le cardinal Mindszenty, réfugié depuis cinq mois à la légation des Etats-Unis à Budapest, est toujours primat qu'il soit libre ou enfermé.

Le premier ministre hongrois, M. Janos Kadar, a dit, au cours d'une interview accordée à trois correspondants occidentaux à Budapest, qu'à son avis le cardinal désire quitter la légation et le pays.

De même source au Vatican, on a fait observer: "Kadar serait une des dernières personnes à être en mesure de savoir s'il y a eu échange de messages entre le cardinal et le Souverain Pontife si cela s'était produit".

Intention prêtée par Kadar au primat

BUDAPEST — Selon le premier ministre Janos Kadar, S. E. le cardinal Josef Mindszenty, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest, aurait fait savoir au pape qu'il désire quitter la Hongrie.

M. Kadar a fait cette remarque au cours d'une conférence de presse accordée à des journalistes occidentaux, la première depuis la répression de la révolution d'octobre par les forces soviétiques.

A propos du cardinal Mindszenty, il a dit: "Nous croyons savoir que le pape lui aurait, à deux reprises, suggéré de reprendre ses fonctions de primat, mais il n'a pas manifesté l'intention de le faire. Au contraire, il a fait savoir au pape qu'il désirait se rendre à l'étranger".

On lui a alors demandé si le gouvernement hongrois verrait un inconvénient à ce que le cardinal quitte le pays. M. Kadar a répondu: "Cela dépend. A ce que nous savons, le peuple hongrois n'a pas besoin de lui et le gouvernement certainement pas".

Situation difficile

Il a cependant ajouté: "Mais il est très difficile pour le cardinal Mindszenty et ceux qui l'ont recueilli de trouver le moyen de sortir de cette situation".

Pour ce qui est du gouvernement hongrois, a-t-il dit, le cardinal est toujours sous le coup d'une condamnation.

Le cardinal Mindszenty a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité, en 1949, mais six ans plus tard cette condamnation a été modifiée et il a été placé en résidence surveillée. Des Hongrois anti-soviétiques l'ont libéré, l'automne dernier, et il s'est réfugié à la légation américaine de Budapest, le 4 novembre, quand les Russes ont attaqué la capitale.

Béatification possible du père de Ste Thérèse?

PARIS — S. Exc. Mgr Jacquemin a procédé, à l'évêché de Bayeux, à l'ouverture du procès de l'Ordinaire en vue de la béatification du serviteur de Dieu Louis Martin, père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Depuis de nombreuses années, le Carmel de Lisieux a reçu de multiples demandes, provenant non seulement de France, mais encore de diverses autres nations, notamment d'Amérique, en vue de solliciter l'ouverture des procès de béatification des parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, considérés comme un beau modèle de foyer chrétien.

Le serviteur de Dieu Louis Martin, né à Bordeaux le 22 août 1823, a épousé le 13 juillet 1858 la servante de Dieu Zélie Guérin. De cette union sont issus neuf enfants, dont la dernière, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, est née à Alençon le 2 janvier 1873.

A la suite du décès de son épouse, survenu à Alençon, le 28 août 1877, M. Martin se fixa à Lisieux, aux Buissonnets, pour y mieux assurer l'éducation des cinq enfants qui lui restaient après que Dieu eut rappelé à lui les quatre autres. Il fut ainsi diocésain de Bayeux jusqu'à sa mort, survenue au cours d'un séjour qu'il fit dans la propriété de son beau-frère, M. Guérin, au château de la Musse, diocèse d'Evreux, le 29 juillet 1894. Sa dépouille mortelle, transférée aussitôt à Lisieux, repose depuis lors dans le cimetière de cette ville.

Selon les règles canoniques, l'Ordinaire compétent pour entamer une procédure de béatification est normalement l'Ordinaire du lieu du décès. Toutefois, étant donné que le serviteur de Dieu appartenait au diocèse de Bayeux, et pour des motifs soumis, en accord avec S. Exc. Mgr l'évêque d'Evreux, à l'appréciation du Saint-Siège, la Sacrée Congrégation des Rites a accordé à Mgr l'évêque de Bayeux la faculté d'entreprendre les trois procédures que le droit réserve à l'Ordinaire: 1ère) le procès dit des écrits"; 2e) celui qui a pour but d'établir la réputation de sainteté du serviteur de Dieu; 3e) le procès qui doit établir l'absence de tout acte de culte officiel en son honneur.




Le président de La Sauvegarde, M. Narcisse Ducharme, dans son discours de l'assemblée annuelle, a tenu à souligner le très beau travail accompli par **M. Raymond Denis** et ses adjoints. C'est un hommage qui nous fait plaisir, à nous de l'Ouest qui savons tout le travail national que M. Denis a accompli en Saskatchewan et la part très active qu'il a prise dans l'établissement de nos postes de radio. Même s'il habite Montréal depuis plus de 20 ans, où il est en charge du service des ventes, M. Denis est resté bien "Westerner" par le coeur, et il ne perd pas souvent une occasion de venir nous visiter.

Les capitaux des E.-U. dominent 46 p.c. de l'industrie du Canada

OTTAWA — Les placements étrangers au Canada ont augmenté considérablement au cours de l'après-guerre en dépit du taux relativement élevé de l'impôt sur les compagnies.

M. J. Grant Glassco, comptable de Toronto, signale dans une étude spéciale que l'impôt sur les compagnies constitue peut-être le plus important facteur exerçant une influence sur les placements étrangers.

Le taux de l'impôt canadien sur le profit des sociétés s'établit à 47 pour cent. C'est l'un des plus élevés au monde. Mais celui des Etats-Unis lui est supérieur et se chiffre par 55 pour cent et même plus.

L'étude de M. Glassco révèle qu'il a eu apparemment d'autres causes d'attirance des placements étrangers au Canada puisqu'ils ont augmenté de beaucoup depuis la guerre.

Son mémoire est l'un de ceux qui ont été présentés par diverses sociétés et personnes pour orienter la commission royale Gordon sur les perspectives économiques du Canada. Ces mémoires ne reflètent pas nécessairement les vues de la commission. Elle a soumis son rapport préliminaire au Parlement le 10 janvier. Le rapport final sera rendu public vers la fin de l'année.

Placements doublés

Les placements étrangers au Canada ont augmenté de $6,913,000,000 en 1939 à $11,424,000,000 en 1953. Le capital américain placé dans des sociétés canadiennes dominées par des Américains se chiffrait par $5,939,000,000 à la fin de 1954.

Les bailleurs de fonds étrangers, en grande partie des Américains, possédaient 46 pour cent de l'industrie manufacturière du Canada en 1952. Ils étaient également propriétaires de 59 pour cent des mines, des fonderies et des entreprises de prospection et d'exploitation de pétrole.

Economie solide

Les principales causes qui ont influencé les étrangers à placer de l'argent au Canada semblent être l'appât d'un gain rapide et l'occasion de participer à une économie qui jouit d'une réputation enviable dans le monde entier. Plus d'un financier étranger a expédié des fonds au Canada sans même se renseigner sur les taxes canadiennes, dit M. Glassco.

Le taux de l'impôt sur le revenu des sociétés est élevé au Canada et devrait tendre à écarter plutôt qu'à attirer les capitaux étrangers, à l'exception de ceux des Etats-Unis où il est plus haut. Si le taux de l'impôt entrait seul en ligne de compte, même le capital américain chercherait logiquement des pays où les taux sont plus bas.

En dehors du taux de l'impôt, le principal élément qui est de nature à intéresser l'homme d'affaires étranger est la rapidité avec laquelle les immobilisations peuvent être amorties sous forme de déductions de la dépréciation. Le régime canadien offre un avantage sensible aux placements de fonds américains, mais il n'offre pas au capitaliste du Royaume-Uni un stimulant aussi fort à cause des déductions de placement adoptées dernièrement au Royaume-Uni.

Dividendes non imposables

La loi canadienne de l'impôt sur le revenu fournit également au spéculateur étranger "l'occasion presque unique d'accumuler le revenu et les gains de capitaux à des conditions avantageuses, ne comportant, au Canada, aucun impôt sur le revenu, ou un impôt relativement faible".

Les dividendes qu'une société canadienne reçoit d'une autre société canadienne ne sont pas imposables. De plus, les dividendes que reçoit une société canadienne d'une société étrangère dont plus de 25 pour cent des actions délibérantes appartiennent au bénéficiaire sont exempts de l'impôt canadien sur le revenu.

COTABATO — Les RR. PP. Oblats ont inauguré ces jours derniers un poste de radio missionnaire dans l'île de Mindanao, centre d'un vaste développement industriel aux Philippines. L'initiative de cette installation revient à Mgr Gérard Mongeau, O.M.I., un Oblat canadien, de la prélature nullius de Cotabato.

Le drame de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Jésus-Christ se déroulera de nouveau dans les églises catholiques du monde entier, la semaine prochaine, grâce à des cérémonies liturgiques les plus frappantes. Ainsi, comme on le voit sur ces photographies, les fidèles prendront part à une procession avec des rameaux à la main, en souvenir de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, et, le samedi saint, dans la nuit, on allumera le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité.



L'ambassadeur de France au Canada, **Son Excellence Francis Lacoste** (à droite) et **M. Robert Hollier**, directeur général des Services officiels du tourisme français saisis par l'objectif, à l'issue d'une conférence de presse qui a révélé le superbe essor du mouvement touristique vers la France, notamment de la part des Canadiens.

(Cliché La Presse)

La France accueillera cette année cinquante mille touristes du Canada

MONTREAL — Tout d'abord on avait cru à la conférence de presse classique: quelques questions banales, des réponses "comme d'habitude", puis remise d'un communiqué où tout a été soigneusement cuisiné d'avance.

L'ambassadeur de France au Canada, S. Exc. M. Francis Lacoste, n'aime pas du tout cette formule dépourvue d'imprévu et M. Robert Hollier, directeur général des Services officiels du tourisme français, est parfaitement d'accord sur l'inanité de colloques qui n'en sont pas.

C'est assez dire le ton que devait prendre, dès le départ, l'entretien de M. Lacoste avec les représentants de la presse locale à l'heure de l'apéritif précédant le déjeuner. Si, d'une part, il s'agissait de marquer d'une pierre blanche la parution d'un numéro spécial consacré à la France dans un périodique américain d'audience internationale (Holiday); d'autre part, la présence dans la métropole de M. Lacoste avait pour raison première de faire le point avant la mise en branle du mouvement touristique saisonnier.

On sait à quel point le voyageur, en serait-il à sa dixième expérience, est friand d'information. En donnant la parole à l'ambassadeur, et à nul autre, la France pose le geste correct qui ne souffre plus de discussion. On veut savoir ... et l'on sait.

En anglais ... mais pourquoi pas!

L'ex-résident général de la France auprès du sultan du Maroc ayant affirmé d'éloquente façon le bilinguisme canadien et le respect qu'il lui porte, ouvrit le feu de l'interview en invitant les journalistes à décocher toutes leurs flèches, voire empoisonnées si d'aventure des malins étaient du groupe. Inquiétude mal fondée ce qui ne signifie pas pour autant que les questions manquèrent de réalisme.

Et d'une: le franc est-il menacé d'une dévaluation catastrophique?

— Le franc ne se dévalue pas, rétorque l'ambassadeur Lacoste, et ne le sera pas. Le peuple français est travailleur, tenace autant aujourd'hui qu'il l'a toujours été et n'a pas l'intention d'assister les bras croisés à la dégringolade de son économie. Conséquemment le franc est ce qu'il est. Pas de dévaluation à l'horizon.

Très sensible augmentation

— Excellence, la concurrence est féroce. La France recevra-t-elle cette année autant de touristes canadiens que par le passé?

— Je réponds: Plus que par le passé. Pronostics, évidemment. Mais de 1945 à 1955 nous avons connu une montée progressive marquée chaque année. 1956 a indiqué, a-t-il semblé, un palier. Les spécialistes se refusent à croire qu'il sera stationnaire. Donc les 45,000 Canadiens de 1956 devraient être 55,000 en 1957 à aller séjourner à Paris et dans toute la France. Très vive demande pour la visite de la province française. L'augmentation de 10 pour cent est chose certaine et nos informations premières indiquent avec certitude que 15 pour cent d'augmentation n'appartient pas à l'exagération.

— Est-il exact de dire que le gouvernement français a pris des mesures pour obtenir des hôtels une réduction globale de 15 pour cent à l'avantage du touriste étranger.

— Parfaitement exact! Peut-être sera-t-il impossible d'appliquer cette mesure dans les mois de pointe: juillet et août, mais ce qui est plus révélateur encore, à mon avis, c'est la mise en vigueur de la formule du "tout compris". Le voyageur saura désormais au départ ce qu'il lui en coûtera pour son hôtel.

Aucune surprise désagréable sur le plan des pourboires, taxes, supplément, service, etc. Le tarif est établi une fois pour toutes; l'hôtelier est d'accord, le voyageur également et tout le monde est content.

(Suite à la huitième page)

Tableau comparatif des souscriptions en faveur de CFRG

Paroisse	Familles françaises	Objectif	Montant payé	Pourcentage de l'objectif	Moyenne par famille
Assiniboia	52	3,000.00	6,263.00	208.8	120.40
Cadillac	36	2,000.00	1,475.00	73.0	40.97
Coderre	40	4,000.00	4,459.00	111.4	111.48
Courval	23	2,000.00	2,993.00	149.6	130.13
Cantal	70	1,000.00	3,488.00	304.8	49.72
Bellegarde	140	5,000.00	9,040.60	180.8	64.05
Dumas	....	1,000.00	834.00	83.4	....
Dollard	58	4,000.00	2,270.00	56.7	39.14
East-End	10	....	77.00	....	7.70
Fife Lake	14	1,500.00	697.00	45.8	56.92
Frenchville	25	2,000.00	2,537.00	126.8	101.48
Forget	30	1,000.00	2,208.00	220.8	73.60
Ferland	50	3,500.00	8,229.00	235.1	164.58
Glentworth	34	3,000.00	2,040.00	68.0	60.00
Lac Pelletier	38	4,500.00	1,865.00	41.4	49.06
Lebret-Qu'Appelle	....	1,500.00	2,933.00	195.5	....
Laflèche	86	6,000.00	7,255.00	120.9	84.35
Lisieux	41	4,000.00	5,485.00	137.1	133.78
Mutrie	....	1,000.00	860.50	86.0	....
Masefield	....	700.00	570.00	81.4	....
Mankota	11	750.00	720.00	96.0	65.45
Maple Creek	2	....	355.00	....	177.50
Montmartre	....	5,000.00	7,147.00	142.9	....
Meyronne	28	3,000.00	4,742.00	156.0	169.36
Ponteix	227	16,000.00	12,033.00	75.2	53.00
Radville	....	4,000.00	3,210.00	75.2	....
Rockglen	9	....	95.00	....	10.50
Redvers	50	1,000.00	1,519.00	151.9	30.38
St-Victor	33	4,000.00	4,465.00	111.6	135.30
Sintaluta	....	....	160.00	....	....
Shaunavon	4	500.00	693.00	138.6	173.25
Ste-Marthe	....	....	392.00	....	....
Storthoaks	80	4,000.00	4,399.00	109.7	54.98
St-Hubert	....	1,000.00	2,444.00	244.4	....
Vanguard	5	300.00	352.00	117.3	70.40
Régina	....	7,500.00	3,778.00	50.4	....
Val Marie	98	4,000.00	2,667.00	66.6	27.21
Sedley	....	3,000.00	13,105.00	436.8	....
Wolseley	....	1,000.00	2,926.00	292.6	....
Willow-Bunch	159	15,000.00	13,713.25	91.4	86.24
Wauchope	33	2,000.00	3,480.00	174.0	105.00
Gravelbourg	220	27,500.00	33,295.00	151.4	152.69

L'objectif dont il est question dans ce tableau est celui qui avait été établi lors de la grande souscription, en 1951. On se souvient que plusieurs avaient promis des montants qui n'avaient pas été complètement payés. La souscription de 1957 avait pour but de recueillir au moins la balance des promesses de 1951. Bien que nous ayons atteint le chiffre de $22,700.00, il reste encore un certain montant des promesses qui n'ont pas été remplies. Nous espérons qu'advenant une amélioration des conditions financières des fermiers, toutes ces promesses seront payées au complet. C'est alors que CFRG pourra prendre son plein essor. Nous faisons remarquer que le nombre des familles françaises est basé sur le recensement de l'année 1956. S'il s'est glissé quelque erreur dans nos chiffres, on voudra bien nous le pardonner, car nous avons essayé de faire pour le mieux. (Communiqué)

Le Dr Sydney Smith signale le rôle du français dans le Commonwealth

QUEBEC — Pour bien saisir tout le sens de son appartenance au Commonwealth britannique, le Canada n'a pas nécessairement à référer à un passé colonial; il est membre de la grande famille des nations britanniques, parce qu'il est une nation adulte dont la personnalité s'accuse de plus en plus aussi bien sur le plan intérieur que dans le domaine des relations internationales.

C'est ce que déclarait en substance le Dr Sydney Smith, président de l'Université de Toronto, dans une conférence au déjeuner mensuel de l'English Speaking Union, au Winter Club de Québec.

Les pionniers français

Le président de l'Université de Toronto avait été présenté par Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., vice-recteur de l'Université Laval, qui présidait le déjeuner. Le T. R. Ph. Carrington, archevêque anglican de Québec, fut appelé à remercier l'hôte distingué du Winter Club.

Après avoir dit son plaisir d'avoir été invité par la section de Québec de l'Union des peuples de langue anglaise, le Dr Smith a rendu hommage aux pionniers de la civilisation française au Canada et à leurs successeurs qui se sont illustrés en combattant au cours des deux dernières guerres. Il a par ailleurs hautement félicité l'Université Laval pour la qualité de son enseignement et le soin jaloux qu'elle prend à défendre les valeurs spirituelles dont elle a le dépôt.

Parmi les liens qui unissent les peuples du Commonwealth, outre ceux des institutions et des libertés démocratiques, le conférencier a noté que la même langue anglaise parlée d'une antipode à l'autre n'était pas le moindre. Il a souligné que le même esprit qui anime le Commonwealth se retrouve au sein de l'Union des peuples de langue anglaise et qu'il déborde largement, puisque cette dernière comprend aussi les Etats-Unis. Toutefois, dit-il, l'anglais n'est pas un monopole, puisqu'il se parle une multitude d'idiomes dans tous les pays du Commonwealth.

Présence du Canada

Revenant à notre pays, le Dr Smith a déclaré que le Canada était déterminé à être lui-même dans un Commonwealth bien vivant en 1957. Après avoir évoqué sa dualité de langues et de cultures, le bon esprit et la confiance mutuelle qui y règnent, le conférencier a exprimé sa foi en la démocratie canadienne qui, selon le mot de Sir Wilfrid Laurier, réalise l'unité dans la diversité. Au Canada et dans le Commonwealth, dit-il, nous n'avons pas de politique d'assimilation; nous avons foi en la contribution de la vie culturelle de chaque minorité. Nous avons cherché à développer notre personnalité selon nos réalités propres.

Dans ses relations internationales, a-t-il ajouté, le Canada fait partie de l'OTAN, des Nations Unies, etc. Sa politique est précise et n'est pas seulement le reflet de la politique de la Grande-Bretagne ou de celle des Etats-Unis. Donnant l'exemple de la crise de Suez, le Dr Smith a fait voir que cette politique d'indépendance n'a pas rompu tous les liens et n'a pas ébranlé les structures édifiées.

Il a ajouté que notre héritage des civilisations et cultures gréco-latine et judéo-chrétienne était un actif pour le Commonwealth et devait renforcer notre foi en son rôle bienfaisant dans le monde. Ce concert des nations, par le contraste de ses civilisations et par la communauté d'idéal qui l'inspire, sera toujours un gage de paix et de bon gouvernement des hommes, dit-il.

Peine de mort moins fréquente aux E.-U.

WASHINKTON — Les services pénitentiaires fédéraux ont annoncé que 65 criminels avaient été exécutés en 1956 aux Etats-Unis contre 76 en 1955.

Dans un communiqué, les services pénitentiaires ont estimé que ces chiffres confirment la tendance d'un recours de moins en moins fréquent, aux Etats-Unis, à la peine de mort.

Enquête sur la disparition du R. P. J. Buliard, O.M.I.

OTTAWA — Des agents de la Gendarmerie royale canadienne ont finalement atteint le lac Garry, dans les Territoires du Nord-Ouest, pour faire enquête sur les rapports selon lesquels le R. P. J. Buliard, O.M.I., se serait noyé en octobre dernier.

Au quartier général de la gendarmerie, on a fait savoir que d'après une enquête préliminaire, le missionnaire oblat, âgé de 41 ans, s'est noyé, au cours d'une tempête, le 24 octobre, en tendant ses filets dans ce grand lac situé à quelque 300 milles au nord-ouest de Churchill, au Manitoba. Ce lac se trouve immédiatement au sud du cercle arctique à une centaine de milles au sud du littoral arctique.

D'après des officiers de la gendarmerie, rien n'indique qu'il y a eu meurtre. On n'a pas découvert le corps.

C'est en janvier dernier qu'on a appris à la Gendarmerie royale l'accident, mais le mauvais temps et la brièveté des jours pendant l'hiver ont empêché des agents de se rendre en avion dans la région. Un "Otter" de la Gendarmerie royale canadienne a décollé de Churchill et atteint le lac. Les agents continuent d'interroger les Esquimaux et d'autres personnes de la région.

Le R. P. Buliard, qui avait été envoyé de France dans le nord un an après son ordination comme missionnaire oblat en 1938, avait fondé la petite mission du lac Garry.

Quelques mois après son arrivée dans le nord, il avait subi de graves engelures et avait été soigné dans l'hôpital de St-Boniface. Au cours de l'hiver 1948-1949, il avait été trouvé seul au lac Garry sans provisions et souffrant d'engelures et on l'avait transporté en avion à Churchill pour y être soigné. Il était disparu pendant plusieurs mois en 1953, mais il était revenu sain et sauf.

AVIS

La congestion postale vers la fin de la Semaine Sainte peut souvent empêcher la livraison ponctuelle des journaux.

Afin d'éviter autant que possible ce contretemps, ce journal sera publié la semaine prochaine au cours de l'après-midi, le mercredi 17 avril.

En conséquence, il faut que la copie destinée à paraître dans ledit numéro soit parvenue aux bureaux de la rédaction le mardi matin 16 avril au plus tard.

LA REDACTION.

AU POSTE CBWT

"Music-Hall"

Les vedettes: Lucille Dumont; les chanteurs et comédiens: Paul Berval, Jean-Claude Deret, Jacques Lorin, Dominique Giroux, Denise Rouen et Roger Joubert; les Gérolas, excellents imitateurs. L'orchestre sera sous la direction de Maurice Durieux.

Film intéressant

Un film des plus intéressant sera à l'affiche de CWBT, le dimanche 14 avril. "D'homme à homme" sera offert par l'Office National du Film et passera en onde de 3 h. 30 à 4 h. Il s'agit des rapports entre un père et son fils de 9 ans. On est parfois trop sévère pour les personnes qu'on aime le plus.

Battements du coeur enregistrés sur disque!

PARIS — Un nouveau disque microsillon reproduisant les battements du coeur et des commentaires sur le fonctionnement de cet organe a été utilisé pour la première fois dans un hôpital de Paris, devant un groupe de médecins et d'étudiants en médecine. Le disque aidera à enseigner aux médecins et spécialistes comment diagnostiquer les affections cardiaques.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 8 mai 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Yellowknife, Fort Smith et Hay River (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 mars 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 6/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route transcanadienne depuis environ Mille 1 jusqu'à Mille 13, dans le parc national de Glacier (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottwa, le 1er avril 1957.

Notes agricoles

Qualité des oeufs et bénéfices tirés de l'aviculture

Toute amélioration à la régie du troupeau se traduit vite par une hausse des bénéfices, selon M. E. R. Hooey, inspecteur avicole régional du service fédéral de la production agricole au Manitoba. Un programme avicole bien organisé doit tenir compte de certains facteurs comme le gaspillage des aliments, la réforme, la main-d'oeuvre, les raisons équilibrées et la vente des oeufs.

Comme les aliments représentent environ 65 pour cent du coût de la production des oeufs, c'est d'abord là qu'il faut logiquement chercher à réduire les dépenses. Toutefois, cette réduction ne doit pas être effectuée en limitant la quantité totale d'aliments consommés. Une quantité surprenante d'aliments est gaspillée tous les jours par suite de la négligence de la part de l'exploitant aussi bien que de la construction et de l'emplacement inappropriés des trémies.

L'épuration compte dans le prix de revient des oeufs, car il en coûte environ 30c par mois pour nourrir une poule qui ne pond pas. Les poulettes indésirables devraient être supprimées avant de mettre les oiseaux dans les parquets de ponte afin de conserver seulement les sujets forts, vigoureux et bien développés. Si une poulette n'a pas commencé à pondre à l'âge de six mois, il est fort probable qu'elle ne pondra jamais beaucoup.

Souvent, la consommation d'une quantité excessive de verdure nuit à la saveur et à la qualité des oeufs. C'est pourquoi on ne devrait pas laisser les poules errer en quête de nourriture, mais plutôt leur donner des rations complètes. On obtiendra ainsi des oeufs de bonne saveur, à jaune qui se tient et de coloration uniforme et à coque propre, blanche et forte.

* * *

Il est profitable de pulvériser tôt dans les champs

Les mauvaises herbes comptent parmi les facteurs qui contribuent le plus à diminuer les rendements des grandes cultures dans l'Ouest canadien. Des essais à 50 fermes du Manitoba en 1956 ont révélé que les mauvaises herbes ont amoindri de 16 pour cent les rendements en grain. L'emploi d'herbicides aurait pu éviter une bonne partie de ces pertes. Cependant, pour tirer le plus grand bénéfice de l'emploi d'un herbicide, il est essentiel de faire les applications au bon moment.

Depuis quelques années, on recommande d'arroser de bonne heure en vue de réprimer le plus efficacement et le plus économiquement les mauvaises herbes et d'obtenir par le fait même les plus fortes récoltes possible. Le point est assez important pour qu'on le rappelle. La concurrence des mauvaises herbes nuit vite aux cultures en réduisant le tallage des jeunes plantes. On préviendra le mal en réprimant les mauvaises herbes avant que les plantes cultivées arrivent au stade de cinq feuilles par tige.

L'avantage des pulvérisations précoces a été éloquemment illustré dans un essai à la ferme expérimentale fédérale de Lacombe en 1956. Des parcelles d'avoine fortement infestées de galéopside ont été traitées au MCP à deux stades différents de croissance. La parcelle témoin a produit à l'acre 905 livres de galéopside (poids sec) et 53.5 boisseaux d'avoine. La parcelle pulvérisée au MCP à raison de six onces à l'acre, alors que les galéopsides avaient de 4 à 6 feuilles et que l'avoine avait de 3 à 4 feuilles, a produit 79.5 boisseaux d'avoine et seulement 227 livres (poids sec) de galéopside à l'acre. Le même traitement appliqué plus tard, lorsque les galéopsides avaient commencé à bourgeonner et que l'avoine ne faisait que commencer à monter, n'a pas réussi à réduire l'infestation de la galéopside ni à augmenter le rendement de l'avoine.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 22 mai 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INCENDIE, BATIMENT D'ENTREPOSAGE ET D'INSTRUMENTS, OBSERVATOIRE FEDERAL, MEANOOK (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary et Meanook (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 2 avril 1957.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour contrat no 6/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route transcanadienne depuis environ Mille 1 jusqu'à Mille 13, dans le parc national de Glacier (C.-B.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 AVRIL 1957.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 avril 1957.

Des Chevaliers de Colomb du Canada aux fêtes jubilaires

NEW HAVEN (Spécial) — Dix mille Chevaliers de Colomb, des centaines de dignitaires ecclésiastiques et une foule de citoyens de la ville et d'amis de villes et de villages avoisinants ont assisté au dévoilement de la statue de bronze à la place natale du fondateur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé Michael J. McGivney, marquant l'ouverture officielle de l'observance du jubilé de diamant de l'Ordre, le 31 mars à Waterbury, Conn.

S. E. le cardinal Francis Spellman était en tête de la liste des invités d'honneur. Parmi les orateurs, l'on remarquait le Directeur suprême James V. Hugues, de Vancouver, C.-B., qui a parlé au nom des membres canadiens de l'Ordre.

Au cours de son allocution, M. Hugues a fait remarquer que "quinze ans après la fondation des Chevaliers de Colomb, le premier Conseil était formé au Canada et, en quelques années, la société s'était répandue dans toutes les provinces canadiennes.

"C'est un privilège pour moi, a-t-il dit, de participer à la dédicace de ce monument parce que M. l'abbé McGivney a reçu sa formation collégiale primaire au Canada et parce que l'accroissement et le développement des Chevaliers de Colomb a non seulement fourni une occasion pour les amitiés personnelles mais a donné de bons citoyens aux deux pays pour travailler dans une harmonie plus rapprochée dans les liens solides de l'unité et de la fraternité.

"La hiérarchie catholique du Canada a rendu hommage à l'assistance vitale fournie à toutes les oeuvres d'apostolat par des membres des Chevaliers de Colomb du Canada. Ceci remplit tous les Chevaliers canadiens d'une fierté humble mais justifiée.

"De toutes les dix provinces de notre pays, nous exprimons nos salutations amicales et notre appréciation de l'occasion qui nous est donnée de participer à l'hommage rendu à un excellent prêtre qui a allumé une lampe dont les rayons ont traversé les continents, les océans et les frontières internationales."

Message du Saint-Père

Le message du Saint-Père a été transmis par le Chevalier suprême Luke E. Hart en ces paroles: "C'est un honneur pour moi de vous informer que le Saint-Père, qui a appris que les Chevaliers de Colomb célébreraient leur 75e anniversaire de fondation, m'a prié de vous adresser à vous et à vos frères Chevaliers l'expression de ses sincères félicitations en cette occasion mémorable".

La moralité des films a tendance à s'améliorer

MONTREAL — "Nous ne pouvons dire si la chose est due à l'action exercée par l'Office catholique international du cinéma, mais nous constatons qu'effectivement la moralité des films dans le monde a tendance à s'améliorer."

Voici l'opinion du président de l'O.C.I.C., le chanoine Jean Bernard, qui vient d'arriver au Canada.

Le chanoine Bernard, qui est également directeur du plus grand journal du Luxembourg, le "Luxemburger Wort", est arrivé de la Havane, où il a présidé les journées d'études de l'Office qui portaient cette année sur "la promotion des bons films par les groupements de culture cinématographique" (ciné-clubs). Accompagné de plusieurs autres dirigeants de l'Office, il a accepté de venir au Canada participer aux journées d'études qui marqueront pour ainsi dire l'inauguration du Centre national du cinéma, de la presse et de la télévision (secteur français), récemment créé par l'épiscopat du Canada.

Ce congrès, d'un caractère privé, qui se déroulera à Montréal, groupera les directeurs des centres diocésains du cinéma qui existent un peu partout dans la province.

Les statuts de l'Office international stipulent qu'un pays membre doit posséder un organisme national. Le Canada étant un des pays fondateurs de l'Office en est donc membre, mais, comme il ne possédait pas de centre national, sa position était instable, juridiquement parlant. Le congrès de Montréal clarifiera définitivement la situation.

Cinéma français ou américain?

On a demandé au visiteur lesquels des films français et américains ont la cote morale la plus élevée.

Les comparaisons sont toujours odieuses, et le président de l'Office du cinéma a préféré parler de la production de chaque pays individuellement.

Le film français, a-t-il dit, est le film des extrêmes, surtout au point de vue moral. Les plus grands chefs-d'oeuvre et les plus beaux films d'amélioration humaine ont probablement été produits en France d'où sont également sortis les productions les plus dégradantes.

Je ne dis pas mauvais, car un film sans aucune valeur artistique ou technique n'a habituellement aucune influence. Mais un film moralement mauvais et possédant les autres qualités d'une bonne production avilit l'homme inévitablement. C'est du mal voulu, a dit le chanoine Bernard.

Du côté américain, les pires excès sont généralement évités, sans peut-être toujours donner satisfaction entière à la morale chrétienne. La chose est due à un code de production, soit une discipline volontaire que les producteurs américains se sont imposés il y a environ 25 ans pour ne pas donner dans la course vers le mal qu'aurait inévitablement entrainée la concurrence.

La Production Code Administration a été mise sur pied parce que l'on sentait probablement la menace que représentait la formation d'un organisme catholique de décence des films. Au début, le code ne fut pas appliqué, mais on y revint quand la Ligue de décence fut à son tour fondée. L'organisme américain est aujourd'hui tout à fait sérieux puisque trois de ses représentants ont assisté au congrès de la Havane.

Il existe quelque chose de semblable en Allemagne avec ceci de différent que les Eglises protestante et catholique ainsi que l'Etat sont représentés. Ainsi, un film jugé mauvais est banni directement par l'Etat qui en interdit la production et l'exportation.

Modification ethnique de notre pays depuis 1951

OTTAWA — L'immigration européenne de la période d'après-guerre, contribuant à porter le chiffre de la population canadienne à 16,000,000 d'âmes, a également suscité des changements dans ses proportions ethniques.

Environ 800,000 immigrants sont arrivés au Canada depuis le recensement de 1951; la plupart venaient d'Europe et 200,000 seulement étaient originaires du Royaume-Uni.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 2 mai 1957, pour le contrat no 17/57/TCH-B, construction d'un pont sur la route transcanadienne au Mille 46.6, parc national de Banff (Alta).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-Surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 mars 1957.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Tandis que les Bruins et les Canadiens se disputent la coupe Stanley, arrêtons-nous quelques instants à certaines déclarations de Jack Adams, le gérant général des Red Wings de Detroit. On se souvient qu'il y a quelques saisons, alors que les Canadiens venaient d'être éliminés par les Red Wings par suite de la suspension à Maurice Richard, les joueurs des Habitants, suivant les directives de Dick Irvine, avaient refusé de serrer la main de leurs adversaires, en signe de protestation. Adams s'était alors fendu de grandes déclarations pour démontrer que les joueurs du Canadien n'avaient pas d'esprit sportif. Voyons maintenant ce qui se passe au lendemain de l'élimination rapide de son équipe par les surprenants Bruins de Boston.

Adams déclare d'abord que les Wings de 1956-57 constituent l'équipe la plus faible avec laquelle il lui a été donné de remporter le championnat de la Nationale. Comme esprit sportif, c'est édifiant. Incapable d'accepter la défaite, Adams tente de diminuer le prestige de ses adversaires. Il ne parvient qu'à se ridiculiser aux yeux des personnes bien pensantes. Non content de cette première déclaration, qui sue le dépit, il ajoute qu'il se débarrassera de la plus grande partie de ses joueurs, si on est intéressé à transiger avec lui.

Adams gardera Howe, Delvecchio, Pronovost, Kelly et Al Arbour et il laissera partir Hall, Lindsay et compagnie? Allons donc! Il est probable que Lindsay, Ullman et Reibel ne s'objecteraient pas à un changement de chandail, surtout s'ils songent que depuis qu'ils ont laissé Detroit, Chèvrefils, Vic Stasiuk et Johnny Wilson ont compté chacun 31, 24 et 18 buts. Adams aurait mieux fait d'exploiter le talent qu'il avait sous la main, car le succès de ses anciens joueurs avec d'autres équipes est une condamnation du système actuel des Red Wings et ne fait que confirmer les rumeurs voulant que la bisbille règne entre l'instructeur Jimmie Skinner et la majorité de ses joueurs.

Que veut-il?

Adams accuse ses athlètes de ne pas jouer assez vigoureusement. Il semble ignorer que, de plus en plus, la Ligue nationale s'éloigne du jeu rude pour adopter un jeu plus rapide et plus scientifique. Les Leafs de Toronto ont tenté l'expérience, cette saison, et ils ont été éliminés quelques semaines avant la fin de la cédule régulière. Les bons joueurs de défense sont devenus des passeurs de premier ordre ou des as du déblaiement. On peut faire exception pour Lou Fontinato, mais on sait les erreurs qu'il peut commettre quand il oublie de surveiller la rondelle pour s'occuper exclusivement de l'homme.

Au lieu de se perdre en récriminations inutiles, Adams aurait dû être assez bon sportif pour imiter ses joueurs qui ont été les premiers à féliciter leurs adversaires et qui ont pris sur leurs épaules tout le blâme de cette débâcle. Il leur aurait été facile d'accuser leur instructeur d'avoir raté son affaire durant cette série. Ils ont préféré garder le silence, et Adams aurait dû les imiter.

Nous comprenons que le directeur des Wings songe à la saison prochaine et qu'il trouve dans cette menace de limogeage une arme effective pour amener ses joueurs à accepter une diminution de traitement. Mais il pourrait vite perdre contenance si ses joueurs, forts de l'exemple donné par d'anciens Red Wings, vendus ou échangés, acceptaient de passer à une autre équipe de la Nationale. Maintenant que les Eperviers de Chicago semblent vouloir reprendre vie, la menace d'Adams perdra de son efficacité. Les joueurs de talent savent bien que la famille Norris n'aime pas se débarrasser d'athlètes qui peuvent encore rendre service à l'organisation. A moins, bien entendu, que Jimmie Norris soit plus habile que sa soeur, Margaret, et qu'il soit l'éminence grise derrière les machinations d'Adams.

Tâche ardue

Nous avons déjà suggéré à certains intéressés de voter pour Maurice Richard, quand le temps sera venu de décerner le trophée remis annuellement au joueur le plus utile à son équipe. Nous étions loin de soupçonner alors que le Rocket brillerait d'un si vif éclat durant les séries éliminatoires et nous n'avions à l'esprit que le calibre du jeu qu'il avait fourni tout l'hiver, et spécialement durant la deuxième moitié de la saison. Mais un autre joueur, Andy Bathgate s'est tellement mis en évidence durant la même période de temps qu'il devient très difficile de ne pas tenir compte de son mérite. Nous n'oublions pas cependant que Richard a compté les buts importants de son équipe, cet hiver, et que c'est lui qui a sauvé les Canadiens de la débâcle, durant la maladie de Béliveau.

Mais Bathgate a fait la même chose pour les Rangers et nous n'hésitons pas à affirmer qu'au cours de la deuxième partie de la saison, il a été le meilleur joueur de centre du circuit. Bathgate s'est éveillé au moment où les Rangers commençaient à glisser sur une pente dangereuse. Il a été le meilleur compteur de son club, le patineur le plus régulier et le joueur animé du plus d'enthousiasme, si on fait exception de Fontinato.

Il ne sera pas facile, dans les circonstances, de choisir entre ces deux grands athlètes. Nous n'envions pas les experts qui auront à rendre une décision; nous souhaitons seulement qu'ils justifient leur choix et qu'ils nous donnent des explications plus sérieuses que celles apportées dans l'affaire Plante, au milieu de la saison. Personnellement nous pouvons difficilement être impartial. Nous n'avons vu Bathgate à l'oeuvre qu'à quelques reprises, à Toronto et à Montréal, et, du reste, nous avons toujours eu pour Richard une admiration sans borne, basée sur la façon spectaculaire avec laquelle il semble accomplir l'impossible.

Mgr L. A. Costello, aumônier-chef du CARC, nommé prélat domestique

OTTAWA — Il a plu à S. S. le pape Pie XII d'accorder le titre de "prélat domestique" à M. l'abbé Léonard Costello, de l'archidiocèse d'Ottawa, directeur de l'administration religieuse (CR) dans le Corp d'Aviation royal canadien et délégué de S. Exc. Mgr Maurice Roy.

Avant d'être nommé à la tête des aumôniers du C.A.R.C., au quartier général de l'Aviation à Ottawa, le 1er février 1946, à titre de directeur de l'administration religieuse (CR), le capitaine de groupe Costello avait été stationné au camp Borden et à Winnipeg.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winniper

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $2.00; 2 ans, $3.00
Etranger: 6 mois, $.200; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La Semaine Sainte plus "démocratique"

Le récent décret du St-Siège sur le jeûne eucharistique a eu un heureux effet un peu indirect. Le geste a rappelé les autres interventions de Pie XII depuis quelques années dans le but de favoriser la présence des fidèles aux cérémonies de la Semaine Sainte. Le Souverain Pontife a modifié l'horaire de ces cérémonies pour permettre une plus grande participation de la part des gens qui travaillent, et, en marge de ces décisions, il a "modernisé" les prescriptions au sujet du jeûne eucharistique afin que ceux qui assistent au déploiement liturgique puissent s'identifier davantage aux mystères ainsi commémorés en y ajoutant la sainte communion.

Cet agencement des décrets de Rome n'est pas accidentel et l'on peut en tirer une conclusion générale: la Semaine Sainte n'est pas un exercice de piété pour le clergé, les religieux, les vieillards, les enfants, les femmes pieuses seulement, mais une représentation dramatique qui exige la présence de tous les fidèles. Il y aura sans doute un choix à faire, un jour, entre les vrais disciples du Christ et ceux qui ne le reconnaissaient pas comme Maître, Sauveur et Juge, mais, en attendant, tous sont appelés à bénéficier des fruits de la Rédemption et à assister en témoins émus à ce spectacle qui débute le dimanche des Rameaux et qui s'achève autour du cierge pascal.

Quand la modification de la structure économique et sociale devient un obstacle à cette participation "démocratique", le Vicaire du Christ prend les moyens nécessaires afin que la semaine la plus importante dans l'histoire du genre humain, qui est reproduite dans les gestes et les paroles de la liturgie, puisse porter son message et ses bienfaits au plus grand nombre possible de fidèles. Et, en y ajoutant les bienfaits de la communion, ces fidèles pourront revivre les mystères de la Rédemption, non seulement comme membres du Corps Mystique du Christ mais encore plus intimement, par la présence réelle du Christ dans leurs coeurs à la suite de la sainte communion.

Ces considérations ont leur place dans un journal catholique parce que l'observance de plus en plus générale et de plus en plus fervente de la Semaine Sainte est une "nouvelle" et parce que le jugement que le chrétien prononce sur les "nouvelles", les événements de la vie, sera de plus en plus juste dans la mesure où les leçons de la Semaine Sainte seront renouvelées dans les esprits chaque année. Il faut, en effet, de temps en temps, revenir au point de repère, ce qui veut dire en pratique, revenir à l'Evénement par excellence, afin de pouvoir apprécier à leur juste valeur les "événements" qui se produisent au jour le jour, afin de se convaincre de nouveau que la vraie vie est le chemin de la Croix, à la suite du Christ, avec toute cette gamme d'expériences à partir de l'abattement au Jardin des Oliviers jusqu'à l'extase de la victoire définitive sur le péché et la mort.

Celui qui représente le bon Pasteur sur la terre fait son possible pour attirer les brebis aux sources des richesses surnaturelles qui se trouvent dans la Semaine Sainte. La porte est ouverte. C'est à chaque âme de faire le pas nécessaire pour y entrer.

L'assurance fédérale tirée au clair par l'opposition

Au cours de la vive discussion qui a eu lieu à la Chambre des Communes, en comité, les 25 mars et 4 avril, la vraie nature du supposé plan fédéral d'assurance-hospitalisation a été clairement définie, grâce aux questions précises et persistantes qui ont été posées par l'opposition.,

Le débat a révélé l'importance du problème de la dépréciation des hôpitaux comme pierre de touche de l'attitude fédérale.

Plusieurs députés ont demandé en effet pourquoi M. Martin refusait avec tant de rigidité à inclure les frais de la dépréciation des hôpitaux (et de l'intérêt sur la dette capitale) dans le calcul du coût d'opération de ces institutions en vue de l'assurance-hospitalisation. Parmi ces orateurs furent: MM. W. G. Blair (Lanark, Ont.), Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), George H. Hees (Broadview), Erhart Regier (Burnaby-Coquitlam), H. R. Argue (Assiniboia), Claude Ellis (Régina) et E. D. Fulton (Kamloops).

M. Knowles s'est appliqué surtout à démontrer que la contribution fédérale aux frais d'hospitalisation des citoyens sera de beaucoup inférieure à celle que feront les provinces tandis que M. Fulton a fait admettre à M. Martin que le fédéral laissera le problème de la dépréciation aux provinces, dont aucune s'est engagée à accepter cette responsabilité bien que M. Martin est convaincu qu'elles l'accepteront.

Il suit de cette discussion que:

1) Ottawa n'envisage pas un plan national d'assurance-hospitalisation, mais plutôt un plan d'aide fédérale aux provinces ayant un plan d'assurance-hospitalisation:

2) la contribution d'Ottawa ne sera pas 50 pour cent en moyenne du coût d'hospitalisation, comme certains orateurs laissent croire;

3) la contribution d'Ottawa sera basée sur une formule arbitraire, une partie du coût réel des services rendus par les hôpitaux généraux aux patients ordinaires;

4) cette formule ne comprend pas la dépréciation, les intérêts, les frais d'administration, les frais des malades mentaux et des tuberculeux dans les asiles et sanatoria;

5) d'autre part, Ottawa exige que les provinces s'occupent des Indiens et Esquimaux.

Il ne s'agit pas d'un régime national d'assurance-hospitalisation mis sur pied par l'initiative du gouvernement fédéral, mais plutôt d'une contribution bien délimitée par Ottawa à des provinces qui prennent l'initiative de lancer un plan d'assurance-hospitalisation, ou qui l'ont organisé depuis longtemps. Cette contribution est distincte des ententes fédérales-provinciales en autant que les provinces ne recevront pas cette aide à moins de se conformer à des conditions rigoureuses et onéreuses. Le gouvernement fédéral ne viendra pas en aide ni aux hôpitaux ni aux patients, mais aux gouvernements provinciaux, qui garderont la responsabilité totale dans le domaine de la santé publique.

A la lumière de ces faits, il n'est pas juste de parler d'un plan fédéral d'assurance-hospitalisation (et encore moins d'un plan libéral) ni d'un plan fédéral-provincial.

Il faut parler plutôt d'un plan d'aide spéciale fédérale aux provinces, car Ottawa laisse à ces dernières la majeure partie de la responsabilité sinon de la gloire.

— Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier. — POPE.

Education chrétienne

L'éducation est plus que jamais à l'ordre du jour. Du 10 au 16 mars a eu lieu la Semaine qui lui est consacrée chaque année. Parents et éducateurs en ont profité pour étudier les problèmes qui se posent dans ce domaine important et dont dépendent le maintien et les progrès de notre groupe ethnique.

Que des réformes s'imposent, aucun ne peut le nier; encore faut-il savoir les choisir, les adapter à un système qui sauvegarde notre esprit français et catholique et ne pas lui enlever, sous prétexte d'améliorer notre enseignement, ses caractéristiques vitales.

Ce point de vue a été clairement exposé par le primat de l'Eglise du Canada, S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, lors de la célébration du centenaire de l'Association des éducateurs de l'Est de la province qui réunissait, non seulement ses membres, mais des éducateurs venus des provinces maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest. Son Excellence a insisté sur l'importance de l'encyclique "Divini illius magistri" de Pie XI. Elle devrait être le vade mecum de tous nos éducateurs et éducatrices tant laïcs que religieux. Un bon nombre possèdent déjà ce document précieux, édité par l'Institut Social Populaire qui l'a publié à des milliers d'exemplaires et l'a répandu dans plusieurs milieux. Mais il devrait être entre les mains de tous, devenir leur livre de chevet.

Mort chrétienne de M. E. Herriot

L'archevêché de Lyon a publié le communiqué suivant:

"Conformément au désir exprimé par le président Herriot, en présence de Mme Herriot et du cardinal Gerlier, une cérémonie religieuse a eu lieu à l'hôpital Ste-Eugénie, à St-Genis-Laval, le 27 mars. Le cardinal Gerlier a présidé la cérémonie et donné l'absoute."

La Croix de Paris relate en ces termes une conversation de S. E. le cardinal Gerlier avec M. Herriot, le 25 mars, peu de temps avant sa mort:

"A une question posée en présence de Mme Herriot, et dans ces termes précis: 'Acceptez-vous des funérailles religieuses?' le président a répondu nettement 'Oui'."

La conversation s'est alors engagée dans un domaine étranger à ce propos. Un instant plus tard, j'ai cru prudent de réitérer ma question: "Acceptez-vous des funérailles religieuses". La réponse a été aussi catégorique que la première fois: "Oui".

J'ajoute qu'il a montré des dispositions semblables sur d'autres questions que vous me permettrez de ne pas préciser ici, mais que je n'aurais pu, sans doute, lui poser le mardi matin, étant donné son état.

Le mourant baisa plusieurs fois le crucifix que lui présentait la religieuse qui l'assistait, en lui disant: "Ma Soeur, aidez-moi à bien mourir".

Vient de paraître

L'Apostolat de l'Elite cachée

par Soeur Jean-Baptiste, s.p.

Les Editions Fides viennent de rééditer un ouvrage considéré comme un classique canadien, ou pour être plus exact, comme un classique de la spiritualité, tant il a été accueilli avec ferveur et apprécié dans tous les pays.

Il s'agit de "L'Apostolat de l'Elite cachée", de Soeur Jean-Baptiste, dont les ouvrages parurent, durant de nombreuses années, sous la signature toute humble de "Une soeur de l'Assomption".

Cet ouvrage, Soeur Jean-Baptiste l'a dédié spécialement à une catégorie d'âmes, "aux petites âmes" comme elle l'écrivait elle-même, c'est-à-dire à toutes les personnes qui, aux yeux du monde, ne tiennent pas une grande place mais qui, sur le plan divin, "président par leurs prières, leurs sacrifices, leur abnégation, au recrutement sacerdotal, à la sanctification du clergé, à la conquête des âmes et aux destinées de l'Eglise".

Mais, comme l'indique S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc dans sa préface, "L'Apostolat de l'Elite cachée", s'il s'adresse spécialement aux petites âmes, ne leur est pas réservé. Tous ceux qui veulent faire de leur vie un monument élevé à la gloire de Dieu y trouveront matière à enrichissement; pour les autres, il sera l'occasion d'un salutaire retour sur eux-mêmes.

En écrivant ces pages, Soeur Jean-Baptiste s'est fortement inspirée de la doctrine de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont elle s'employa, toute sa vie, à faire connaître le message, tant par son exemple que par ses écrits. C'est dire combien la doctrine qui s'en dégage est élevée et la pensée profonde.

"L'Apostolat de l'Elite cachée", par Soeur Jean-Baptiste. Un ouvrage de 173 pages. Format 5½ x 8¼. Préface de S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc. Nouvelle présentation sous couverture vernie, illustrée en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.



Le clocher du Sanctuaire national de l'Immaculée Conception à Washington, D.C., s'élevant à une hauteur de 316 pieds, sera érigé comme don des Chevaliers de Colomb. Le Chevalier Suprême, L. E. Hart, en offrant le don d'un million de dollars, expliqua que les Chevaliers de Colomb défrayaient les dépenses du campanile en remerciement des 75 ans de succès de leur organisation. Le clocher, que l'on aperçoit ci-dessus sur le plan de l'architecte, sera connu sous le nom de Clocher des Chevaliers.

Billet du vendredi

Michel de St-Pierre, romancier d'aujourd'hui

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Michel de St-Pierre est un éclectique à sa manière, ce qui se traduit, entre autres choses, par ses goûts littéraires. S'il ne connait pas de maitres, s'il ne veut être le disciple de personne, il donne cependant son admiration à Bernanos, Malraux et Montherland chez les contemporains; Vigny chez les romantiques; Rimbaud chez chez les novateurs; Molière chez les classiques, Edgar Poë, Tolstoï, Browning et Kipling, chez les étrangers. La spiritualité l'attire, la profondeur dans la pensée, et sous cet angle ses auteurs de prédilection sont saint Ignace de Loyola et le saint Augustin des **Confessions.**

En voilà assez, semble-t-il, pour peindre l'homme en partie. "Dis-moi qui tu hantes", en littérature comme dans la plupart des domaines, "et je te dirai qui tu es". Ce qui, comme tant d'autres choses, peut n'être vrai qu'à moitié. C'est le cas pour Michel de St-Pierre, qui ne se laisse pas submerger par ses auteurs, mais réussit à travers eux, malgré eux, peut-être à cause d'eux, à préserver sa personnalité. Il est resté lui-même, cherchant à se dégager du banal et du conformiste. Cela est si vrai qu'appartenant à la noblesse, nanti d'un titre de comte qu'il ne porta jamais, il reste le plus simple des hommes, sans la moindre morgue et sans pose, du commerce le plus facile, aussi à l'aise avec l'homme de la rue qu'avec les grands de ce monde. Ce qui, soit noté en passant, est d'abord un signe de bonne éducation.

★ ★ ★

Pour accorder de l'importance à Montherlant sur le plan littéraire, Michel de St-Pierre s'étonne qu'on l'apparente à lui, d'aucuns voyant entre les deux hommes une sorte de filiation. Cela tient, sans doute, à la similarité de certains titres de leurs ouvrages: Montherlant: **Les jeunes filles, Pitié pour les femmes**; de St-Pierre: **Dieu vous garde des femmes.** Mais il n'y a là qu'une coïncidence. Montherlant et son confrère plus jeune ne voient pas les femmes de la même façon. Alors que le premier nourrit une sorte de mépris pour la gent féminine, est resté célibataire, n'éprouve aucun intérêt pour la famille et la vie familiale, dont la femme est le centre et le pivot, Michel de St-Pierre est un homme pour qui la femme, les enfants, la famille sont le commencement et la fin de tout.

Légende, dit-il, en ce qui regarde Montherlant. Et d'ajouter: il n'aime pas la famille et je ne vis que pour elle; il est athée et je suis catholique pratiquant; il est solitaire et je cherche la compagnie de mes semblables; il est sédentaire, casanier, n'aime pas à se déranger, et je suis toujours prêt à boucler mes malles pour un long voyage, curieux des hommes et des paysages; il se désintéressa des sports à vingt ans et je pratique la plupart depuis l'enfance, même aujourd'hui, au point de m'être initié au judo à 37 ans.

Le romancier fait partie de ce groupe d'écrivains qui tiennent la vedette en France, entre la tradition classique et les écoles d'avant-garde. Des hommes qui savent être modernes, de leur temps, sans briser tout à fait avec le passé, et qui prennent encore la peine d'écrire. Un peu comme les peintres qui acquièrent la connaissance du dessin, avant de s'abandonner au jeu des couleurs. Nommons Hervé Bazin, Maurice Druon, Roger Peyrefitte. Il ne se ressemblent pas, mais ils ont quelque chose en commun, qui permet de sérieuses espérances pour le roman français. Car celui-ci atteignit un niveau assez bas, à la suite de la seconde guerre mondiale.

Michel de St-Pierre exprime une idée juste, quand il dit que le roman doit créer de la vie, non exposer des idées. C'est pourquoi il ajoute que la Russie fut une des premières à donner de vrais romanciers, Dostoïevski en tête. C'est pourquoi il accorde beaucoup d'importance aux romanciers américains, Hemingway et Faukner en particulier.

Michel de St-Pierre donna plusieurs ouvrages, mais c'est avec ses **Aristocrates** qu'il conquit la faveur du grand public. Il y montrait un monde spécial, le sien, celui de ces nobles français d'aujourd'hui qui, pour vivre en marge de la société ordinaire, dans une mesure quelconque, sont obligés de s'y mêler quand même dans le cours des jours. L'écrivain, qui vient de donner une série de conférences au Canada, est âgé de 41 ans. Né à Blois, il passa sa jeunesse à Tours, Baule et en Normandie. Il étudia chez les Eudistes de Versailles, fut ouvrier métallurgiste, marin en 1940.

L'ILLETTRE.

Le crucifix au foyer

En plusieurs pays, le Vendredi saint est devenu une fête presque aussi populaire, malgré son caractère de tristesse, que la Noël. Il rappelle à tous la mort de notre divin Sauveur sur la croix et les bienfaits qui en découlent pour tout le genre humain.

En Belgique, une vaste campagne s'est organisée à l'occasion du Vendredi saint pour mettre le crucifix à une place d'honneur dans les foyers. La liturgie restaurée de ce jour avec l'adoration solennelle de la croix par les fidèles pousse, comme d'elle-même, à cette restauration. L'épiscopat a même approuvé qu'on organise, à la fin de l'office liturgique, la cérémonie de la bénédiction collective des crucifix des paroissiens.

Pieuse et bienfaisante cérémonie qui devrait s'étendre rapidement à travers le monde catholique avec cette devise: Vendredi saint, le crucifix au foyer.

— Le jeûne est la mort du vice, le cri de la vertu, la source de toute vigueur, un remède à tous les maux.

Saint J. CHRYSOSTOME

Les opinions de nos contemporains

Congrès de la presse catholique

Le Ve congrès mondial de la presse catholique aura lieu à Vienne au début de l'automne prochain, du 29 septembre au 3 octobre. Il aura comme thème le rôle de cette presse catholique dans la formation de l'opinion publique. Parmi les grandes techniques de diffusion, la presse garde un rôle majeur sur le plan de l'information, même si elle a moins de prestige auprès de la foule que les techniques plus nouvelles. Il lui faut cependant reviser ses méthodes, les rajuster aux besoins actuels. Des transformations rapides et profondes se produisent. Les quotidiens éprouvent partout des difficultés avec la hausse du coût de production et la lutte qu'ils doivent livrer pour obtenir la part de la publicité commerciale dont ils ont besoin.

L'aspect le plus visible du problème c'est peut-être celui de la recherche des forts tirages sans lesquels le journal moderne ne fait pas ses frais. Des fusions et des disparitions d'organes réputés et anciens n'ont pas d'autre explication. La même crise sévit dans le domaine des grands périodiques. C'est ainsi que viennent de tomber deux revues américaines qui avaient plus de 70 ans et tiraient toutes deux à plus de 4,000,000: Collier's et Woman's Home Companion. Devant la concurrence de périodiques encore plus répandus et la rivalité de la télévision, ces tirages ne suffisaient plus à attirer assez de publicité pour soutenir les deux revues.

L'évolution rapide des moyens d'information pose à la presse des problèmes d'adaptation dont les difficultés financières ne sont qu'un aspect, et pas le principal du reste. La transmission des nouvelles, leur présentation, les commentaires et explications nécessaires pour que la nouvelle soit intelligible à un vaste public, tout cela change à un rythme accéléré.

Les quotidiens et périodiques catholiques à travers le monde participent à ce bouleversement et doivent adapter eux aussi leurs méthodes pour maintenir et augmenter leur influence. Ils ont une lourde tâche à remplir sur le plan de l'information et de la culture religieuses. Dans un monde où les propagandes et les réclames disposent de moyens puissants, et où le progrès technique impose à tous une formation plus spécialisée et des études plus poussées, il est nécessaire que les fidèles acquièrent une culture religieuse plus profonde et plus précise. Or nous en sommes loin, et cette déficience a des répercussions inquiétantes sur la vie personnelle et sociale d'un trop grand nombre de chrétiens.

Ce sont ces problèmes qui seront évoqués et discutés à Vienne; des délégations de tous les coins du monde compareront leur expérience et leurs méthodes, examineront les moyens à prendre pour remplir aussi pleinement que possible ce rôle capital; c'est dans cette perspective qu'on a donné à ce congrès un titre direct et concret: "La presse catholique, pour quoi faire?"

(Le Devoir) P. S.

Ces formules françaises

Invariablement, chaque année à pareille date, notre journal intervient pour signaler aux autorités du ministère du Revenu national que le nombre de formules françaises de rapport d'impôt sur le revenu est insuffisant à Ottawa. Plusieurs compatriotes nous ont téléphoné, en fin de semaine, pour signaler qu'au bureau régional de l'impôt, il est devenu quasi impossible de s'en procurer et que dans maints sous-bureaux de poste, ces formules sont aussi rares que les oranges dans l'Ungava.

En désespoir de cause et pressés par le temps, bon nombre de nos compatriotes consentent alors à présenter leur rapport sur des formules anglaises. Nous les comprenons sans les excuser complètement. Et l'année d'après, pour justifier la pénurie de formules françaises, le Revenu déclare que ces dernières ne sont pas en demande, qu'on en a émis selon la consommation de l'année précédente, etc., etc.

Il y aurait pourtant une solution permanente au problème: qu'on prépare des formules bilingues de rapport d'impôt. Ce n'est pas la mer à boire et ça réglerait la question une fois pour toutes. Qu'on ne vienne pas nous rétorquer que ça coûterait cher: ça coûterait moins cher que d'imprimer des formules dans l'une et l'autre langue et de laisser ensuite empiler des tonnes et des tonnes de versions françaises ou anglaises non utilisées. Ça coûterait aussi moins cher en humiliations pour les Canadiens français ou en colères froides ou chaudes que les fonctionnaires de l'impôt doivent subir de la part des contribuables mécontents.

Et ça serait proclamer, de l'Atlantique au Pacifique, que le ministère du Revenu met tout le monde sur le même pied pour ce qui est de la langue dans laquelle les rapports sont rédigés et pour ce qui est de l'argent que l'on soutire des Canadiens, sans égard à leur origine.

Clément BROWN.
(Le Droit)

Le français tel qu'on le parle

L'Académie française, arbitre de notre langue, vient d'accepter dans son dictionnaire le terme de "building". Ce n'est pas ce qu'elle a fait de mieux. Comme si le français n'avait pas de mots pour désigner avec exactitude "un immeuble moderne de plusieurs étages contenant des bureaux ou des appartements".

Un mot anglais francisé, ce n'est rien. Mais ces centaines de mots, acceptés ou non par l'Académie, employés couramment, cela devient inquiétant. Surtout quand des domaines entiers de l'activité humaine, le sport ou la technique, par exemple, ne sont plus exprimés que par des termes en provenance de Grande-Bretagne ou des Etats-Unis.

A lire certains journaux spécialisés de France, les Canadiens français ne sont ni plus ni moins qu'éberlués. Ici, on qualifierait leur style de charabia. En France, il paraît que c'est le nec plus ultra de l'art d'écrire en français. Démission de l'esprit ou simple paresse intellectuelle?

Nous sommes, sur cette terre d'Amérique, quelques millions de Francophones à lutter contre une maladie terrible: l'anglicisme. Nous défendons péniblement et pas toujours avec succès, nous l'avouons bien humblement, les positions du français sur un continent anglophone. Lorsque les expressions françaises nous manquent, nous, en inventons, qui peuvent paraître boiteuses aux Français de France, mais qui, dans leur maladresse, témoignent quand même de notre volonté de mettre le holà à une peste mortelle pour notre culture.

Périodiquement, de France, nous arrivent cependant des publications ou des nouvelles propres à nous décourager. Qu'il existe en anglais des expressions vraiment intraduisibles, il faut bien les accepter telles quelles. Mais lorsqu'il y a, en français, des termes séculaires qui traduisent parfaitement notre pensée, pourquoi introduire l'ennemi dans la place? Pourquoi "building" quand il y a édifice, immeuble, conciergerie, d'autres mots encore?

Nos cousins de France saisiront-ils jamais le pourquoi de notre irritation contre une manie qui s'apparente à nos yeux à de la lâcheté?

GIBUS.
(Le Droit)

Lettre de Paris

La prochaine visite du président de la République Française au Vatican

M. René Coty, président de la République Française, se rendra en voyage officiel à Rome du 9 au 15 mai prochain. Le chef de l'Etat français rend ainsi à M. Gronchi, président de la République Italienne, la visite que celuici a faite à Paris l'an dernier.

Au cours de son séjour dans la Ville Eternelle, M. Coty sera reçu au Vatican par Sa Sainteté Pie XII. Le protocole a prévu que le Président résiderait à l'Ambassade de France près du Quirinal, jusqu'au 13 mai, lorsqu'il sera l'hôte du gouvernement italien et qu'il descendra ensuite, les 14 et 15 mai, à l'Ambassade de France près du Saint-Siège, avant d'être l'hôte du Souverain Pontife.

C'est la première fois qu'un président de la République Française se rend en visite officielle au Vatican. Chose assez curieuse, c'est le premier chef de l'Etat français depuis Charlemagne — en l'an 800! — qui se présente devant le Souverain Pontife siègeant en sa cour de Rome.

• • •

En 1904, cependant, le Président Loubet s'était rendu en visite officielle à Rome auprès du gouvernement italien. L'état de tension qui existait à l'époque, d'une part entre la France et l'Eglise (le ministère Emile Combes menait alors contre les catholiques une guerre sans merci), et d'autre part entre le Saint-Siège et le gouvernement italien (à la suite de l'installation de celuici à Rome et de la main-mise sur les états pontificaux) devait donner à ce voyage un caractère dramatique.

Le Saint-Siège considéra comme une offense grave la venue du chef de l'Etat français dans la Ville Eternelle et annonça que le Pape demeurerait enfermé dans le Vatican et refuserait de recevoir M. Loubet. De violentes polémiques éclatèrent en France et en Italie, où la presse anticatholique insulta le Pape. Le président français fut amené à participer à une cérémonie près de la Porte Pia, par où les troupes garibaldiennes avaient pénétré dans Rome en 1870, et le roi Victor-Emmanuel emmena son hôte en voiture jusque sous les murs du Vatican, où Pie X entendit les hurlements de la foule.

Ces pénibles incidents, dont le Président Loubet souffrit cruellement, car il était chrétien et aurait aimé être reçu par Pie X, provoquèrent une recrudescence des querelles religieuses en France. Les relations diplomatiques furent rompues avec le Saint-Siège, le Concordat de 1801 dénoncé; la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat présentée au Parlement par le gouvernement Combes après le voyage de M. Loubet à Rome, fut votée quelques mois plus tard, en décembre 1905. C'était la rupture totale entre la France et le Saint-Siège.

• • •

Aujourd'hui, l'atmosphère est sensiblement différente. La guerre religieuse a pris fin en France, en dépit des escarmouches qui la prolongent encore, notamment à propos du problème scolaire. Les relations diplomatiques ont été renouées en 1921.

Le bruit a même couru, à plusieurs reprises au cours de ces dernières années, qu'un nouveau concordat serait négocié entre la France et le Saint-Siège, et certaines informations ont laissé entendre que la prochaine visite de M. René Coty au Vatican favoriserait l'ouverture des négociations.

De telles informations n'ont aucun fondement sérieux. Il existe sans doute des problèmes importants entre le gouvernement français et l'Eglise — l'école, l'administration des territoires d'outre-mer, le Statut des congrégations, les nominations ecclésiastiques, les aumôneries dans les établissements scolaires, dans les hôpitaux et dans l'armée, etc., la situation en Alsace Lorraine, où, chose curieuse, le Concordat de 1801 demeure en vigueur, — qui n'ont pas reçu de solutions juridiques, et sont réglés empiriquement. Les lois anti-religieuses, qui n'ont pas été abrogées, sont pratiquement tombées en désuétude et, sauf en ce qui concerne la question scolaire — car il s'agit là d'un problème à la fois religieux et politique — les rapports entre les deux pouvoirs sont satisfaisants pour l'un comme pour l'autre.

C'est en 1953, au moment de la crise des prêtres-ouvriers, que l'idée d'un nouveau concordat a été lancée, non pas par les catholiques, mais par les milieux hostiles au Saint-Siège ou à l'Eglise. Dans l'esprit des promoteurs de cette idée, le gouvernement français devait rechercher un accord général avec Rome, afin de limiter les pouvoirs des dicastères romains sur l'Eglise de France. L'anti-cléricalisme et le gallicanisme se rejoignaient alors pour tenter de faire échec au Saint-Siège.

Un concordat général négocié dans cet esprit est impensable. Reste le problème scolaire, à propos duquel diverses personnalités politiques de l'entourage de M. Mendes-France ont tenté, l'an dernier, de nouer des contacts avec l'épiscopat français. Un accord sur ce point, qui demeure hautement souhaitable, ne serait certes pas très difficile à réaliser, avec un minimum de bonne volonté. Mais la question scolaire, qui est devenue, pour les partis politiques français, un tremplin, un enjeu et un moyen de pression, pourra être difficilement extraite de son contexte politique et historique.

La visite du Président de la République au Vatican ouvre certes des perspectives intéressantes, et elle permet de mesurer le chemin parcouru en un demi-siècle dans les rapports entre la France et le Saint-Siège. Mais il n'est pas question, pour le moment du moins, d'un nouveau concordat.

Maurice HERR.

Le problème scolaire et l'opinion publique

La formation de l'opinion publique est le chemin qui conduira au règlement du problème scolaire au Manitoba, déclare S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg.

Parlant de l'obtention de l'aide du gouvernement pour les écoles catholiques, Mgr Pocock a expliqué qu'il fallait d'abord bien comprendre la position opposée en toute sincérité et sans le moindre mépris à l'égard de l'adversaire. Il insista, en particulier, sur l'importance de la bonté qui permet d'exposer des convictions avec persistance sans amertume.

Les conseils de l'archevêque de Winnipeg s'appliquent aussi bien dans les provinces maritimes, en Ontario et ailleurs qu'au Manitoba. Ce que nous devons rechercher, c'est, dans un esprit de justice et de charité, de convaincre les adversaires de nos écoles qu'ils n'ont rien à en craindre et que, en les traitant comme elles doivent l'être, non seulement ils respectent les principes d'une saine société démocratique, mais servent le bien commun du pays.

(Le Droit)

Réception des finissants au Collège

Dimanche soir avait lieu au Collège de St-Boniface la soirée annuelle de graduation organisée par l'Association des Anciens élèves sous le nom de réception des finissants.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux et S. H. le maire J. Van Belleghem de St-Boniface passèrent la soirée au milieu du groupe imposant de parents, d'amis et d'anciens élèves venus fêter les finissants: 7 de la section masculine et 2 de la section féminine.

Un court programme musical ouvrit la fête. Mlle Cécile Fredette et M. Georges Paquin exécutèrent quelques chants bien appréciés. Le président des Anciens, M. Lucien Paquin, adressa alors aux finissants, en guise de discours de circonstance, une série de conseils moraux sertis avec tout l'esprit qu'on lui connait. Le R. P. Lucien Hardy, S.J., continuant dans cette veine pour laquelle on lui reconnait les droits d'auteur, amusa l'auditoire aux dépens des finissants en faisant ressortir leurs qualités, leurs défauts et leur choix de vocation.

Après la prise de rubans correspondant à chaque vocation, M. Paul Roy, président de la classe, remercia au nom du groupe tous ceux qui avaient contribué à les conduire à cette étape. Puis, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur, convia tous les invités à venir se servir à la grande table, bien garnie par Mlle Aimée Pelletier et plusieurs dames venues à son secours.

La décoration originale du R. P. P. Gaboury, S.J., illustrant la devise des Anciens, contribuait à donner à cette fête une atmosphère de chaleur et de distinction dont les gradués se souviendront.

On aperçoit dans la photo les gradués: **Joseph Sherwood**, de La Salle, droit; **M. l'abbé P.-A. Poirier**, de Thivierge, P.Q., clergé séculier; **Anne-Marie Le Sann**, d'Elie, service social; **Léonce Aubin**, de St-Adolphe, clergé séculier; **Raymond Labossière**, de St-Léon, économie politique; **Louise Lacroix**, de St-Eustache, enseignement; **Ubald Laurencelle**, de St-Boniface, radio-diffusion; **Gérard Toupin**, de Craig Siding, clergé séculier; **Paul Roy**, de Delmas, Sask., médecine.

Un Manitobain explique à Québec les besoins de ses compatriotes

QUEBEC — "Apportons notre appui, au prix même des sacrifices les plus généreux à l'organisme indispensable de coordination de toutes les forces nationales françaises d'Amérique qu'est le Conseil de la Vie française. Il mérite l'appui de tous les héritiers de la civilisation catholique et française dont il s'est fait, sur ce continent, le gardien le plus authentique et le plus méritant."

Ainsi s'exclamait M. Clovis-E. Couture, agent général adjoint du trafic voyageur aux Chemins de Fer nationaux, à l'issue d'une vibrante causerie, inspirée par une profonde connaissance du fait français en Amérique et par un fervent patriotisme, prononcée devant les membres du club Richelieu de Québec à l'occasion d'un déjeuner spécialement dédié à la grande campagne annuelle de souscription patriotique en cours dans le diocèse.

Souscription patriote

La campagne, en faveur des minorités françaises de l'Ouest canadien, de l'Ontario, de l'Acadie et de la Nouvelle-Angleterre, est dirigée conjointement par le Conseil de la Vie française en Amérique et la fédération provinciale des sociétés St-Jean-Baptiste. Dans le diocèse de Québec, elle prendra fin le 15 avril, de façon générale, mais ailleurs dans la province elle se poursuivra jusqu'au 15 mai.

M. Victor Morency, président du Richelieu de Quebec, a présenté la souscription du club à Mgr Paul-E. Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française et du conseil général de la Fraternité française d'Amérique, organisme permanent de la souscription patriotique. Il a déclaré que les Canadiens français du Québec, qui jouissent librement de l'exercice de leurs droits comme des bienfaits de leur culture et de leur foi, risquent d'oublier les luttes menées pour leur survivance par leurs frères éloignés. "Les minorités n'ont pas seulement droit à notre admiration, mais aussi à notre soutien moral et matériel, dit-il. Grâce à la souscription patriotique, des progrès considérables ont été réalisés par les nôtres hors du Québec. La tâche n'est pas finie. Il nous appartient de la compléter".

Ancien de St-Boniface

Le conférencier a été présenté par M .Georges-E. Daignault, président du conseil diocésain de la société St-Jean-Baptiste et président du comité diocésain de la souscription. M. Daignault l'a présenté comme un grand patriote, dynamique et éclairé. M. Couture est issu de la minorité française manitobaine. Il a fait ses études au collège de St-Boniface. Il est une figure en vue dans les milieux d'action patriotique. Il est notamment président-fondateur de la société d'Etablissement rural et initiateur d'un conseil à caractère familial de la société St-Jean-Baptiste, à St-Lambert.

M. Couture a d'abord rappelé les paroles d'une haute personnalité ravie d'admiration pour la civilisation propre au génie français et à la foi catholique en Amérique: "Vous avez, disait-il, un bijou de civilisation. Bien que vous ne l'ayez pas approfondie, de façon générale, et bien que vous n'en connaissiez peut-être pas suffisamment les raisons profondes, vous avez réussi à la conserver et à la grandir. C'est un témoignage remarquable de vitalité et de force. Mais pour pouvoir continuer à la transmettre dans son intégrité et dans toute sa splendeur, le temps est venu de l'étudier à fond et d'en confier la garde à un organisme central de coordination qui reflète toutes les forces et les valeurs de la nation".

M. Couture a précisé que ces paroles, prononcées il y a 20 ans, montrent comment le Conseil de la Vie française est venu à son heure et quel rôle indispensable il remplit dans la nation.

"Nous ne pouvons pas compter, dit-il sur l'Etat fédéral pour protéger et maintenir les coutumes et traditions qui appartiennent à notre civilisation. L'Etat québecois, qui a d'ailleurs ses propres luttes à soutenir, ne peut pas, sans être rappelé à l'ordre, dépasser ses frontières pour aller garantir à nos compatriotes éloignés le plein exercice de leurs droits naturels. Et cela en vertu même du principe de l'autonomie qui est sa propre sauvegarde.

"Dans le cas de la minorité manitobaine, par exemple, elle ne peut pas non plus se reposer sur son gouvernement provincial, qui est celui d'une majorité anglo-protestante, pour s'assurer le plein exercice de ses droits.

M. C.-E. Couture

Aide toi ...

"C'est pourquoi, dit-il, il appartient à la nation elle-même, à l'ensemble des forces vives de la nation française d'Amérique, de se substituer aux pouvoirs publics par l'intermédiaire d'un organisme central pouvant parler et agir au nom de tous. C'est la tâche qu'a assumée, de manière positive, méthodique et persévérante, le Conseil de la Vie française en Amérique, organisme coordinateur de la civilisation française qui plane au-dessus de la nation, en voit de haut toutes les valeurs et tous les besoins, sauvegarde ses droits et se porte à la défense de tout ce qu'elle a de plus précieux."

M. Couture a de plus souligné l'importance de l'éducation nationale. "Celle-ci, dit-il, doit sans relâche mettre en lumière l'importance des valeurs exprimées par cette civilisation, valeurs contre lesquelles on ne trouvera jamais d'égales dans un échange".

M. Emilien Rochette, député du comté de Québec à la Législature provinciale, a remercié le conférencier, le représentant comme l'un des plus brillants avocats de la cause des minorités françaises.

On remarquait parmi les hôtes d'honneur, outre les personnes déjà mentionnées, M. N.-A. Landerman, agent du trafic voyageur pour le Canadien National à Québec, M. Albert Duchesnau, organisateur général des paroisses du diocèse pour la souscription, et M. René Dussault, gérant du poste CBV et un des pionniers de la Radio-Ouest française, ainsi que M. Armand Beaupré.

St-Eugène

Partie de cartes

Le dimanche soir 31 mars, l'Association des Parents et Maîtres de la paroisse St-Eugène organisait une partie de cartes au profit de l'école de cette paroisse. Il s'agissait de ramasser des fonds pour acheter des jeux pour les enfants. Il y eut une assez bonne assistance.

Les gagnants de cette partie de cartes furent: pour les dames, 1er prix, Mme Charlotte Provencher; 2e, Mme Alma Lafrenière; prix de consolation, Mlle Jeannette Laurendeau; pour les hommes, 1er prix, M. Clément Lafrenière; 2e, M. Louis Laurendeau; prix de consolation, M. l'abbé Lucien Turcot. Au tirage, une lampe fut gagnée par M. Raoul Laurendeau.

Un sincère merci aux organisateurs de cette partie de cartes et à tous ceux et celles qui sont venus nous encourager et nous aider.

Pieuse activité à Fatima durant l'année 1956

LISBONNE — Au cours de l'année 1956, 3,227 messes ont été célébrées dans la chapelle des Apparitions, à Fatima, et 4,000 dans la basilique; 300,000 communions ont été distribuées durant les pèlerinages, et 52 retraites ont eu lieu dans les maisons destinées à cet effet, dont celle de l'épiscopat portugais.

Parmi les personnalités venues à Fatima, il y a eu notamment LL. EE. les cardinaux Tisserant et Roncalli, et LL. EExc. les nonces apostoliques à Madrid et à Lisbonne, 19 évêques de douze nations, et presque tous les prélats portugais.

Au cours de l'année 1956, Fatima a abrité le congrès hispano-portugais du Rosaire. En outre, 70 statues de Notre-Dame-de-Fatima destinées à des églises du monde entier ont été bénites, l'une d'elles étant destinée à un pays au-delà du rideau de fer. Enfin, 755 baptêmes et 580 mariages ont été célébrés à Fatima au cours de l'année écoulée.

Décret propice à la communion fréquente

WASHINGTON — La "National Catholic Welfare Conference" a communiqué que "tout fait penser" que de nombreux diocèses des Etats-Unis mettront rapidement à profit les nouvelles dispositions édictées par le St-Siège pour la célébration des messes du soir et l'assouplissement du jeûne eucharistique.

La "Conference", qui est une émanation de l'épiscopat américain et qui coordonne l'activité de l'Eglise catholique aux Etats-Unis, a publié une déclaration de S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, affirmant que le "motu proprio" ouvrirait une nouvelle ère de spiritualité parmi les catholiques du monde entier".

1er anniversaire du "Gift Shoppe" à l'hôpital

Pour célébrer le premier anniversaire de l'ouverture du comptoir des cadeaux, le personnel volontaire du comptoir et le bureau des directrices des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface ont honoré Mme S. S. Peikoff, gérante, à une partie-surprise, le samedi 6 avril.

Parmi les personnes présentes l'on remarquait: la Rév. Sr Jarbeau, Mmes E. Dwyer, J. L. Downey et F. Viau.

Vient de paraitre

Les cousins du petit prince

par M.-A. Grégoire-Coupal

Nous devons à M.-Antoinette Grégoire Coupal plusieurs romans qui lui ont valu une large audience près des grandes personnes et des enfants. Mme Coupal toutefois n'a pas réservé ses talents d'écrivain au seul genre du roman; bon nombre de revues ont publié ou publient ses contes ou ses récits et il n'est sans doute pas un enfant qui n'en connaisse plusieurs, soit pour les avoir lus lui-même, soit pour les avoir entendus de la bouche de sa maman.

C'est dire que "Les cousins du petit prince", qui groupe une dizaine de récits, sera accueilli avec plaisir par les jeunes. Avec des sujets pris dans la vie de tous les jours, Mme Coupal a réalisé de petites merveilles; elle réussit à faire partager au lecteur les grandes joies ou les gros chagrins des "Cousins du petit prince".

Certains de ces récits sont amusants ou drôles, d'autres sont attendrissants, d'autres encore frôlent le merveilleux ou sont émouvants et dans tous on retrouve la touche délicate et la nuance qui dénotent chez l'auteur le sens de l'observation et une grande connaissance de la psychologie des enfants. Quant aux héros, ils sont si proches que le jeune lecteur — et peut-être même le moins jeune — n'a qu'à remplacer le nom de tel ou tel personnage par le sien pour croire qu'il lit tout simplement une de ses propres aventures.

Garçons et filles, tous liront avec autant d'intérêt ces récits écrits pour eux et avec des personnages de leur âge.

Un volume de 96 pages, illustré (Coll. La Grande Aventure), en vente aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, au prix de $1.00 (franco $1.10).

Retraites fermées

La direction de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface annonce que durant la Semaine sainte, il y aura deux retraites fermées.

La première, commençant le Lundi saint, sera pour les jeunes gens et les hommes mariés de la campagne. La seconde pour hommes et jeunes gens également, commençant le Jeudi saint avec l'office à 8 h. du soir, aura pour prédicateur le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., bien connu au Manitoba et directeur du **Western Sunday Visitor**, à qui viendra prêter main-forte le R. P. R. Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**.

Quatre confesseurs seront à la disposition des retraitants. Tout en faisant la retraite, les hommes et jeunes gens pourront assister aux offices du Jeudi saint et du Vendredi saint.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les capitaines de la partie de cartes du 2 avril étaient Mmes Robert Druwé et Siméon Tremblay, assistées de Mmes Avila Levacque, René Heyser, Ralphe Bose, Jean-Louis André, Joseph Trudeau, Amanda Guertin, Douglas McNair, Paul Delaquis, Roméo Fortier, Roland Desrochers, Victor Marion, Armand Dureault, Alexandre Tétreault, Eddy Desrosiers, Ernest Bonnefoy, Agénor Gendron, Raoul Desaulniers, Jérôme Gaudessaboos, Fernand Durand, Léon Malo, Albert Trémorin et Albert Patry.

Mme Paul Lavoie gagna le prix d'entrée et Mme I. Mitchell, le prix de série.

Les prix des cinq mains échouèrent à: 1er) MM. Boisclair et Ovide Pelletier: 2e) Mme O. Parent et M. Ron Starr; 3e) Mme Vieville et 4e) M. A. Gagné.

La cagnotte échoua à MM. A. Gagné et R. Starr.

Furent chanceux pour la rafle spéciale: Mmes S. Tremblay, J.-A. Poirier, G. Douville et D. Normandeau.

Sépulture

Rita Emond (4 ans), fille de M. et Mme Noël Emond, est décédée à l'hôpital St-Boniface, le 29 mars, et inhumée le 1er avril.

M. Vincent Walsh, père de Mme Arthur Leclerc, est décédé à Victoria, C.-B., le 28 mars, et les funérailles eurent lieu le 2 avril.

"L'Action Catholique" a été fondé il y a 50 ans

QUEBEC — Le premier quotidien du Canada, dont la direction bien que laïque, relève de l'autorité ecclésiastique, "L'Action Catholique" de Québec, a célébré le 31 mars dernier le cinquantième anniversaire de sa fondation.

S. Exc. Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, plus tard cardinal, publiait une lettre pastorale sur "L'Action Sociale Catholique et l'oeuvre de la Presse catholique", le 31 mars 1907. "Evénement capital pour l'Eglise canadienne que cette naissance du premier quotidien essentiellement catholique du Canada", souligne en éditorial, "L'Action Catholique", sous la plume de son rédacteur en chef, M. le Dr L.-P. Roy, dans sa livraison du 30 mars dernier.

Le premier numéro de "L'Action Catholique" est sorti des presses le 21 décembre 1907. Ce quotidien a un immense rayonnement au Canada et aussi dans l'est des Etats-Unis. Il est abonné aux principales agences de nouvelles d'envergure mondiale et nationale et diffuse chaque jour les informations catholiques de l'agence de nouvelles CCC, dont les correspondants et les agences affiliées recueillent dans les milieux catholiques les derniers événements de leur activité.

L'on voit sur cette photo **Bernice, Lorraine, Ronald et Claudette**, les quatre enfants de M. et Mme L. Poitras, de 310, rue La Vérendrye, St-Boniface, qui prirent part au "Manitoba Musical Competition Festival" à Winnipeg, la semaine dernière. Ils méritèrent l'éloge des juges par leur chant français de folklore et ils furent vivement applaudis par l'auditoire. Lorraine et Bernice jouèrent aussi du piano.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le Vendredi saint à CKSB ...

Le vendredi 19 avril, plusieurs émissions d'inspiration religieuse contribueront à créer chez l'auditeur de CKSB le climat propre à la semaine sainte.

Le matin, de 9 h. à 11 h., le "Requiem" de Mozart ... Cette oeuvre émouvante qu'il travaille jusque sur son lit de mort représente son testament spirituel. Les solistes seront Magda Laszlo, soprano, Hilde Roessel-Majdan, contralto, Petre Monteanu, ténor, Richard Standen, basse, choeur et orchestre de l'Opéra National de Vienne, sous la direction de Hermann Scherchen.

A 11 h., "De Profundis" de Charpentier. Les solistes, Martha Angelici et Jean Archimbault, sopranos, Jeannine Collard et Yvonne Melchior, contraltos, Jean Diraudeau et Pierre Gianotti, ténors, Louis Noguéra, basse, choeur des Jeunesses Musicales de France et orchestre, sous la direction de Louis Martini.

L'après-midi de 12 h. 30, à l'émission "Réveil Rural": méditation avec le R. P. Désiré Bouley, programme musical avec Scott.

A 1 h., "Le Verbe Rédempteur", lecture des plus beaux textes sur la Passion, par Charlotte Boisjoli, Guy Prévost et Paul Hébert.

A 2 h., "Les Sept Paroles du Christ" de Haydn. Commandé par l'évêque de Cadix, cet oratorio est une des plus émouvantes prières musicales qu'on puisse écouter en ce jour du Vendredi saint. Le compositeur a rendu dans cette oeuvre tout le tragique du sujet en soulignant les contrastes entre la tristesse, l'angoisse et la puissance du drame de la Passion.

A 3 h., "Les Psaumes".

A 4 h., "Le Requiem" de Fauré. D'une sérénité extraordinaire, son Requiem évoque davantage la paix de la mort que la terreur qu'elle peut inspirer. Les solistes seront Jacqueline Barnard-Morency, soprano, André Bérubé, basse, et choeur de St-Dominique, sous la direction de Roland Séguin. A l'orgue, Claude Lavoie.

Le soir de 8 h., "Les Béatitudes" de César Franck seront interprétées par des artistes canadiens. Le choeur de Marcel Laurencelle et un orchestre, sous la direction de Charles Houdret. Cette oeuvre est inspirée des textes bibliques du Nouveau Testament.

A 9 h. 30, sur toutes les scènes du monde, "Le Mystère de la Passion" des Théophiliens, une adaptation littéraire de Gustave Cohen d'après Arnoul Gréban et Jean Michel. L'adaptation de Gustave Cohen se compose de deux journées. Dans la première, on assistera à la conversion de Madeleine et à la résurrection de Lazare. La seconde journée nous fera participer en tableaux saisissants à toutes les étapes de la Passion.

A 11 h. 30, "La Passion" de Péguy. Pierre Hiégel lira des extraits de "La Passion" de Charles Péguy, tirés du mystère de la charité de Jeanne d'Arc.

L'enregistrement a été réalisé dans le cadre magnifique de l'Abbaye cistercienne de Royaumont, avec un accompagnement à l'orgue de Jacque-Simonot.

A l'occasion du dimanche des Rameaux, Georges Paquin donnera un récital de mélodies religieuses à l'émission "CKSB Présente".

Les émissions du Jeudi saint ne seront connues que la journée même. Soyez à l'écoute, nos annonceurs vous en feront part.

N.B. N'oubliez pas les soirées des 25 et 26 avril prochain en la salle du collège de St-Boniface. Sous les auspices de la Cie Campbell Soup Ltd. C'est à votre profit et aussi au profit de la Campagne du Bonheur de CKSB. $100.00 de prix et plus seront tirés chaque soir. L'entrée: 50 cents, mais chaque porteur d'un billet recoit un coupon d'une valeur de 60 cents.

La cuisine canadienne en vedette à Bruxelles

MONTREAL — Le directeur du pavillon canadien à l'exposition internationale de Bruxelles, M. Glen Bannerman, a affirmé, en conférence de presse, que tout le personnel sous ses ordres qui aura affaire au public, en Belgique, sera parfaitement bilingue. Les inscriptions explicatives seront en français et en anglais, parfois même en flamand.

M. Bannerman a souligné le fait que les étrangers sont "peu renseignés sur la population canadienne, son activité industrielle, sa vie sociale, son développement culturel, il convient de réagir contre cet état de choses".

Le restaurant "l'Alouette canadienne" du pavillon du Canada sera dirigé par un belge, M. Félix Deneyer, propriétaire du restaurant "Le Directoire", un des plus fameux de toute la Belgique. M. Deneyer, qui est de passage au Canada pour y constater ce qu'est la cuisine canadienne, affirme qu'il aura beaucoup de succès en servant à Bruxelles des plats de chez nous. Il compte même arroser ceux-ci de "certains" vins canadiens, il est d'avis que les Canadiens jugent avec trop de sévérité les produits des vignes de leur pays.

M. Deneyer déclare que les cretons du Canada sont de beaucoup supérieurs aux riettes françaises; que les tranches de bifteck que l'on sert au Canada n'ont rien d'approchant, nulle part au monde; que nos tourtières sont délicieuses et que nos fromages méritent d'être connus. Les viandes, toutefois, que l'on apprêtera dans le restaurant "l'Alouette canadienne" ne viendront pas du Canada parce qu'il faudrait les faire geler pour qu'elles se conservent. On s'approvisionnera en Europe, mais M. Deneyer cherche un importateur qui pourrait l'alimenter, à Bruxelles, de fromages canadiens.

Le général de Gaulle en "pèlerinage"

ALGER — Hôte de Tamanrasset, le général de Gaulle s'est rendu en pèlerinage à l'ermitage du Père de Foucauld, au plateau de l'Assegrem, à une centaine de kilomètres au nord de la capitale du Hoggar. L'ermitage où le général a été accueilli par le R. P. Jean-Marie de la Fraternité, a été construit par le Père de Foucauld qui s'y retira de juillet à décembre 1911 et de juillet 1914 jusqu'à sa mort.

Toute la capitale de la France en liesse

PARIS — La reine Elizabeth est arrivée lundi à Paris pour une visite officielle de quatre jours que la France a voulu à transformer en une joyeuse kermesse, la plus colorée que la République ait jamais offerte à un monarque.

Le président, M. René Coty, et les hauts dignitaires français se sont portés à la rencontre de la souveraine à l'aérodrome d'Orly pour accueillir le Viscount qui a transporté la reine et le prince Philip.

Cette seconde visite de la reine à Paris — la première eut lieu il y a neuf ans alors que la reine n'était encore que la princesse Elizabeth — a mis la capitale française dans un état de joyeuse excitation.

Presque chaque Français, du membre du gouvernement à l'homme de la rue, regarde la visite royale comme un symbole de la solidarité anglo-française née à la suite de la prise de position commune en face de la crise du Moyen-Orient.

C'est la première visite officielle d'une reine britannique depuis la visite que fit la reine Victoria à Paris en 1855. La capitale française est plus belle que jamais et l'on estime que 500,000 drapeaux décorent la ville.

Visite à un centre atomique

Les époux royaux devaient visiter l'Opéra, Versailles, le centre de recherches atomiques de Saclay et le général américain Lauris Norstad, commandant suprême allié en Europe, et faire en bateau une promenade au clair de lune sur la Seine.

Tous les journaux français, à l'exception de l'organe communiste "L'Humanité", ont exprimé leur bienvenue à la reine.

Désespoir à la cuisine

La cuisine du palais de l'Elysée est au désespoir, car le somptueux gâteau préparé pour la visite de la reine Elizabeth s'est effondré. Toute la France avait vu ce chef-d'oeuvre gastronomique à la télévision.

Ce gâteau de trois pieds de hauteur était décoré d'une carte mondiale bleue mettant en vedette la Grande-Bretagne et la France.

L'effondrement est attribué à la chaleur régnant dans la pièce. On a une consolation: c'était un gâteau d'apparat et n'était pas fait pour être mangé.



La vie politique au Manitoba

Projets d'égouts dans les municipalités

Les projets d'égouts et d'eaux dans les municipalités peuvent maintenant être entrepris avec l'assurance que les frais d'intérêt sur les obligations seront près du bas taux d'emprunt relatif de la province.

Le plan du gouvernement, d'aider les municipalités affectés par le manque d'argent en garantissant l'intérêt sur l'argent amassé pour les projets d'égouts et d'eaux, a été soumis à l'approbation de la législature.

Et si les obligations ne peuvent être vendues sur le marché, même avec la garantie, la province envisage de les acheter.

L'honorable C. E. Greenlay, trésorier provincial, dit que la garantie s'appliquerait quand les taux d'intérêt sur les obligations iraient au delà d'un demi d'un pour cent du taux d'emprunt provincial.

Il expliqua que l'argent pour maintenir — ou acquérir — ces obligations serait pris dans les fonds de réserve de la guerre ou de l'après-guerre. De cette façon, le gouvernement espère aider les municipalités à financer au moins $10,000,000 en bonds d'égouts et d'eaux.

Le principal de garantie ou d'achat est semblable à celui de la construction des écoles.

Les projets conformément à cet arrangement doivent être approuvés par le Bureau des Utilités Publiques et Municipales.

★ ★ ★

La production de l'huile s'élève à 14,000,000 de barils

La production de l'huile au Manitoba, depuis que le premier puits a été creusé en 1951, a dépassé le chiffre de 14,000,000 de barils.

L'honorable F. C. Bell, ministre des Mines et Ressources naturelles, a dit que le total, accumulé jusqu'au 28 février 1957 — le dernier mois dont on connait les chiffres, — était de 13,-14,8142 barils. Mais avec la production mensuelle constante dépassant 400,000 barils, cela signifie qu'actuellement le montant de 14,000,000 de barils a été dépassé.

La production en février cette année était de 429,537 barils — en regard du mois de janvier avec 462,807, à cause de la courte durée du mois de 28 jours. En moyenne, la production par jour durant le mois de février était de 525 barils de plus, s'élevant à 16,529 barils de plus qu'en janvier (comparativement au nombre de jours).

M. Bell dit qu'il y avait 21 nouveaux puits en février, comparé à 13 en janvier. De plus 19 puits qui ne produisaient pas auparavant sont entrés dans la colonne de production marquant les puits de février à 40 de plus qu'en janvier.

Une nouvelle sorte d'orge est maintenant sur le marché

Une nouvelle sorte d'orge produite par l'Université du Manitoba a été autorisée pour la vente au Canada.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable C. L. Shuttleworth, a annoncé que son département distribue des quantités limitées du nouveau grain par l'entremise de ses représentants agricoles.

L'orge dénommée "Swan" est une variété de céréale jaune augmentée en coopération par le département de science des plantes de l'université et la branche du sol et des récoltes du département d'agriculture.

La variété est six rangs d'orge légèrement barbue, qui a bien produit surtout dans les régions de terre noire du Manitoba. Ses caractéristiques frappantes sont, la résistance à la rouille, une paille solide et une production considérable.

Une petite quantité de la graine commerciale no 1 est disponible pour distribution immédiate par les bureaux des représentants agricoles. Aux fermiers seront alloués deux minots chacun jusqu'à l'épuisement des stocks. Le prix est de $2.25 le minot.

Les titulaires de permis

Les permis de l'impôt sur l'essence de quelque 49,000 fermiers manitobains et de 1,400 pêcheurs commerciaux furent brûlés lors de l'incendie du 1er avril qui détruisit l'édifice historique de perception du Manitoba qui logeait la législature provinciale il y a 75 ans.

En conséquence, selon l'hon. C. E. Greenlay, trésorier provincial, tous les titulaires de permis devront redemander pour de nouveaux permis à la Division de l'Impôt sur l'essence, Edifice Législatif, Winnipeg. Il expliqua que les nouveaux permis — plutôt qu'un renouvellement des vieux — devront être émis. Il exprima le désir que ces demandes pour les permis soient envoyées le plus tôt possible afin d'éviter le délai en paiements remboursés sur l'impôt de l'essence pour la saison 1957-58.

Le trésorier provincial dit que heureusement la plupart des 78,-000 demandes reçues durant l'année fiscale 1956-57 pour remboursements furent vérifiées et les chèques de remboursement expédiés. Environ 2 pour cent (1,700) des demandes en suspens furent détruites.

Celles-ci, dit M. Greenlay, étaient des demandes reçues après le 12 mars, ainsi que quelques-unes reçues auparavant mais retenues en attendant la vérification finale.

Il dit que les fermiers et pêcheurs qui ont fait leur demande pour des remboursements et qui n'ont pas encore reçu leurs chèques devraient écrire à la Division de l'Impôt sur l'essence, citant les numéros de leur permis 1956.

Clinique de donation de sang dans la région de St-Claude

ST-CLAUDE — Il y aura une clinique de donation de sang pour la Croix-Rouge à St-Claude, le mardi 23 avril, dans la salle Radaz, de 1 h. à 6 h. p.m. Des volontaires passeront pour prendre les noms des candidats. L'on peut aussi donner son nom soit au bureau de poste, soit à Mme Camille Rey.

Voici 6 bonnes raisons aptes à encourager les donateurs de sang:

1. C'est votre banque de sang — donné gratuitement — reçu gratuitement — peut-être sera-ce votre tour à vous en servir un jour.

2. Ça ne fait pas mal — des milliers de personnes ont déjà fait jusqu'à 10 donations ou plus; ils n'en souffrent aucunement.

3. Un examen de sang est donné avant la donation — pour assurer que la personne peut donner sans dommage à sa santé.

4. Les trois quarts d'une chopine ou 13 onces, voilà tout ce que chaque donateur contribue. Ceci représente un vingtième de la provision de sang d'une personne.

5. En moins de 48 heures après la donation, le sang perdu est remplacé — chez un adulte de santé moyenne.

6. La donation prend 30 minutes de votre temps: 10 minutes pour la donation, 10 minutes pour vous reposer et 10 minutes pour prendre du café et un beigne. Trente minutes de votre temps pour sauver la vie d'un concitoyen!

Pour que la Croix-Rouge ne perde pas son temps en venant à St-Claude, il lui faut 250 bouteilles de sang (car le 23 avril la Croix-Rouge peut aller ailleurs, où elle sera garanti 250 bouteilles — le besoin quotidien au Manitoba).

Donc, le mardi 23 avril, tout le monde à la salle pour une donation de sang à la Croix-Rouge. Cordiale invitation aux gens de Rathwell, Notre-Dame-de-Lourdes, Roseisle, Haywood, etc.

Vétérinaire

A partir de maintenant, le Dr Gulyas, vétérinaire de Carman, viendra à St-Claude tous les jeudis pour la pratique de sa profession. Tous les fermiers qui auront besoin de ses services feront leurs arrangements avec M. Eugène Durupt, tél. 35R3.

Ste-Anne-des-Chênes

Membres de la Caisse

Rapport de la Caisse scolaire du couvent de Ste-Anne-des-Chênes au 31 décembre 1956:

Grades 11 et 12: $5.00 (un membre).

Grades 9 et 10: $6.50 (un membre).

Grades 7 et 8: $37.90 (onze membres).

Grade 6: $21.16 (sept membres).

Grade 5: $24.57 (neuf membres).

Grade 4: $7.15 (quinze membres).

Grades 2 et 3: $35.66 (vingt-six membres).

Grade 1: $3.14 (quatre membres).

Total: $141.07.

Nous avons en plus, dans notre Caisse populaire, en date du 31 décembre 1956, 135 enfants avec un total de $2,486.62 à leur crédit.

Baptêmes

Le 10: mars: Lucille-Pauline-Fernande, fille de M. et Mme Félix Dufresne (Angèle Tougas), née le 1er mars. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Dufresne.

Le 10 mars: Marcel-Joseph-Lucien, fils de M. et Mme Aimé Côté (Jeannine Hébert), né le 5 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Emond, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mars: Gérald-Joseph-Jean-Baptiste, fils de M. et Mme Odilas Lessard (Gertrude Lambert), né le 16 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Lessard, grands-parents de l'enfant.

Assemblée générale

Une assemblée générale des Dames Auxiliaires de l'hôpital de Ste-Anne eut lieu à la salle municipale le lundi 8 avril. Il fut décidé que le thé anniversaire et le bazar auront lieu le dimanche 5 mai. Des dames passeront dans la paroisse pour ramasser des articles pour le bazar.



Ste-Agathe

M. l'abbé A. Couture, curé, est revenu de son voyage le vendredi 5 avril. Tous ses paroissiens saluent son retour et remercient le R. P. Fidèle, franciscain, qui l'a remplacé auprès de nous pendant son absence.

Le dimanche soir 7 avril avait lieu dans notre salle paroissiale une partie de cartes au profit du club de couture 4-H. Ce fut une petite soirée agréable. L'assistance fut forcément réduite par le mauvais état de la rivière qui ne permit pas aux gens du côté est de s'y rendre.

Baptême

Le 6 avril: Joseph-Ernest-Samuel, né le 28 mars, fils de M. et Mme Samuel Nolette. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Pinsonneault.

Haywood

Baptêmes

Le dimanche 7 avril: Léonie-Marie-Gilberte, fille de M. et Mme Michel Picton. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Picton.

Le 7 avril: Lucille-Marie-Rhéa, fille de M. et Mme Michel Picton. Parrain et marraine, M. Omer Poirier et Mlle Rhéa Gosseye.

Ça et là

M. et Mme Charles Bourgeois et leur famille, de Transcona, étaient de passage à Haywood pour la fin de semaine.

La ferme de M. Gaston Souque faillit être la scène d'un tragique accident. Le samedi 23 mars, le petit Pierre, âgé de 19 mois, tomba dans un fossé rempli d'eau. Sa petite soeur, Gisèle, âgée de 3 ans, ne pouvant lui aider, cria jusqu'à ce que de l'aide arrive. Son frère, Guy, le retira de l'eau et, après quelques soins, le bambin reprit sa vie normale et ne ressentit aucun mal de son bain glacé.

Richer

Le 31 mars avait lieu, à la salle paroissiale, une grande séance organisée par les dames et les enfants de la paroisse.

Au programme figuraient Mlle Juliette Babot et Mmes Madeleine Laurin, Thérèse Desoriers et Simone St-Hilaire dans une petite comédie intitulée "La couturière". Vint ensuite deux récitations: "Le miroir brisé", par Laurent Pelland, et "Ma montre", par Georgette Rivard; une fable dialoguée, "Le savetier et le financier" interprétée par Henri Proteau, Gérard Sabot et Norman Main. Le petit Edmond Sabot récita "La grenouille et le boeuf". Mlles Thérèse Bourgouin et Claire Lansard se firent remarquer dans "La machine à écrire". Denise Marcoux sut bien rendre "L'âne retrouvé". Une autre comédie vint terminer cette charmante soirée, "Les belles manières", par Mme Lillian Austin et Mlle Louise Grégoire.

Soirée sociale

Le dimanche 7 avril, Tête Ouverte donnait une belle soirée sociale. Il y avait une présence record venant de partout pour aider cette petite mission dans ses besoins grandissants.

Assemblée générale

Le samedi 13 avril, il y aura à 2 h. p.m., dans la salle de l'école, une assemblée générale pour discuter tous les points que les cinq cercles ont étudiés depuis le mois de janvier.

Le deuxième but de la réunion sera de remettre à l'élection le comité de surveillance.

A tous la plus cordiale bienvenue.

Baptême

Le 1er avril: Gérard-Joseph, enfant de M. et Mme Edouard Fontaine. Parrain et marraine, Michel Hupé et Véronique Bérard.

Ça et là

Nous voulons souhaiter "bonne fête" à Mmes F. Bertrand et P. Lanouette et à MM. Odule Phaneuf et Joseph Rivard, tous du mois d'avril.

Un festival de la chanson très apprécié à Transcona

TRANSCONA — Le dimanche soir 31 mars, dans la salle paroissiale, le festival de la Bonne Chanson fut un succès. De nombreux parents et amis encouragèrent les enfants de l'école paroissiale par leur présence et leurs applaudissements.

Chansons et récitations émerveillèrent l'assistance. Huguette Grégoire et Mark Zolondek charmèrent l'auditoire avec leurs mots de bienvenue.

Tous les groupes d'élèves se sentaient très à l'aise. "Le Sire de Framboisy", chant mimé avec Wayne Fraser comme animateur; "Le p'tit Avocat", avec Roger Grégoire comme soliste; "Maître Pierre", "A la volette", les récitations, "La vengeance de la cigale" et "Le Cerisier", ainsi que "Henri IV" et "Le Batelier", par un groupe de garçons anglais, etc., captivèrent l'attention de tous. Comme note sérieuse au programme, on ajouta un cantique à la sainte Vierge et le psaume 50 "Pitié pour moi".

Le tout se termina par le Chant de l'Association et "Au-revoir".

M. l'abbé W.-S. Szumski, curé, félicita chaleureusement les religieuses et les enfants pour leur beau travail. Certainement, ce genre de concerts mérite l'encouragement et permet aux enfants de faire valoir leurs talents.

A ceux de langue anglaise, il appuyait sur le fait que notre école est capable de donner une double culture, française et anglaise.

M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, disait que le premier but du festival est atteint dès le moment où les enfants montent l'estrade. Il félicita les enfants gentiment de leur participation à un festival patroné par l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba. Aussi il encouragea les paroissiens de Transcona, à faire de la nouvelle école paroissiale qui doit être construite cette année, la plus belle de Transcona. "Si vous aimez vos enfants, vous le ferez certainement".

Merci à Mmes H. Rocan et M.-A. Lemaire, représentantes du local Langevin qui agissaient comme juges à notre festival de la Bonne Chanson.

Don de $50

Un don de $50 vient d'être offert au fonds de construction de la paroisse par la "Fraternité Amato", une association qui groupe les fils natifs de la ville italienne d'Amato qui demeurent présentement au Manitoba. M. George Romeo, officier de cette fraternité, nous dit qu'un bon nombre de nos paroissiens italiens sont originaires d'Amato.

Parade de modes printanière

La parade annuelle de modes organisée par les femmes de la Ligue Catholique aura lieu le dimanche 28 avril dans la salle paroissiale, à 8 h.

L'organisatrice en tête est Mme A. Ballegeer. En charge des divers comités sont: Mme Art Everton, modèles: Mlle B. Rougeau et Mme M. Wylie, costumes: Mlle M. Coulombe, billets et prix d'entrée: Mme L. Craig, programme: Mme A. Berthelette, affiches: Mlle H. Blais, publicité.

La commentatrice sera Mlle Betty Sparling, de Winnipeg, et la musique sera dirigée par Mme W. Fraser.

Les costumes de printemps, gracieuseté de Jack's Fashion Shoppe; bijouterie, Regent Gift Shop; décors floraux, Portage Florists Winnipeg; maquillage, Beauty Counsellor.

Tous sont cordialement invités à assister à cette revue de modes printanières. Les recettes iront aux fonds de construction de la nouvelle école paroissiale.

Tableau d'honneur

Résultats des concours du mois de mars:

Grade V: Thérèse Raquette 95.

Grade VI: Hélène Everton 93.

Grade VII: Fernande Paquette 93.

Grade VIII: Dolorès Schartz 90.

En Catéchisme: Marguerite Lambert 100.

M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, a reçu une invitation qui l'honore. Il s'agit d'un congrès à Paris et Versailles les 17, 18 et 19 septembre 1957. Ce congrès des villes-soeurs, le 1er du genre réunira les représentants des villes et communes qui, dans le monde, portent un nom français.

Cette manifestation est organisée par l'Union Culturelle Française, association fondée au Canada en 1954, et honorée du haut patronage de M. le Président de la République française.

Les travaux du congrès porteront notamment sur le développement des relations culturelles et économiques entre toutes les nations représentées et seront placés sous le signe de l'amitié et du souvenir.

Mme Sylvio Laporte, est décédée à St-Norbert, après une longue maladie

ST-NORBERT — Une personne bien connue et estimée de notre paroisse vient de disparaître dans la personne de Mme Sylvio Laporte, décédée après une longue maladie, le mercredi 3 avril, à l'âge de 78 ans.

Née (Célestine Leclair) à Côteau-de-Lac, P.Q., Mme Laporte vint habiter à St-Norbert dès 1890 et y demeura jusqu'à sa mort. Elle s'est montrée toujours citoyenne idéale et chrétienne exemplaire.

La vénérée disparue laisse dans le deuil cinq garçons, Joseph, Cléophas, Adéodat, Léo et Adrien, et quatre filles, Emilia, Mme J. Legal (Lodia), Mme W. Calthorpe (Simone) et Mme McDougall (Odile), ainsi que 27 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Les restes mortels furent exposés au salon funéraire P. Coutu à St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu à St-Norbert en présence d'une foule considérable de parents et d'amis venus lui rendre un dernier témoignage d'estime et de considération. M. l'abbé A. Hébert, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Bernard Bélanger, curé administrateur de St-Jean-Baptiste, et du R. P. Frédéric Poirier, O.C.S.O., de l'Abbaye de St-Norbert.

Prenaient place dans les stalles du choeur: Mgr C. Paillé, P.D., le R. P. Lucien St-Pierre, O.C.S.O., et M. l'abbé L. Bouvier.

Etaient porteurs du corps: deux petits-fils et quatre neveux de la défunte, MM. J.-L. McDougall, Denis Legal, Laurent Dorge, J.-P. Frégeau, René Pilon et Célestin Bohémier.

Remerciements

La famille éplorée désire remercier tout particulièrement M. l'abbé Hébert et ses assistants, les Rév. Pères Trappistes, les religieuses du couvent et M. le docteur Lavoie, ainsi que tous les parents et amis, pour la bienveillante sympathie qu'ils lui ont témoigné à l'occasion de son deuil.

Baptême

Philippe-Jean, fils de M. et Mme Paul Brémault. Parrain et marraine, Gaston et Céline Brémault.

• • •

N'oublions pas que le Fort Garry Health Unit sera à l'école des garçons le mercredi matin 17 avril pour donner des injections contre la poliomyélite à tous les enfants de 6 mois à 5 ans.

C'est notre devoir d'amener nos enfants pour ces injections, car il vaut mieux prévenir que guérir.

Rencontrons-nous tous le mercredi 17 avril, de 9 h. à 11 h. du matin.

— La plume est la seule arme qui puisse tuer le temps lorsque le temps veut nous tuer.

MERY.

Fort Garry

La Société des Dames de Ste-Anne et la Ligue des Femmes Catholiques eurent leur assemblée annuelle le mercredi 3 avril.

Un grand nombre de membres étaient présents et purent jouir de la lecture des différents rapports qui, certes, furent des plus intéressants. Ces derniers montrent le travail que chacune des dames dut s'imposer l'année durant.

L'assemblée terminée, nous procédions aux élections. Les officières suivantes forment l'exécutif pour le terme 1957-58: présidente, Mme J. M. Balcaen; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes J.-E. Trottier, L. Mouflier et E. Bonne: trésorière, Mme A. LaFlèche: secrétaire, Mme D. Christie: secrétaire-correspondante, Mme D. Bryjet: conseillères, Mmes C. Vermeulen, J. Little, M. Hughes, A. Boivin, S. Sharpe, A. Richardson, A. Filby et S. Pierson: téléphone, Mmes S. Sharpe et S. Pierson et Mlle E. Hamelin: visites des personnes malades, Mme S. Hamilton: visites des hôpitaux et hospices, Mme E. Bonne: assistance sociale, Mme H. Pawells: enfants de choeur, Mme A. Richardson; publicité anglaise et française, Mmes L. Perreault et A. Frey.

Merci aux membres qui se dévoueront à la vente d'objets de piété au cours de la retraite, prêchée par le R. P. Léonard Fitzgerald, C.Ss.R.

Remerciements

Mme Oscar Lafrenière et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mari et père, soit par leurs prières, leurs offrandes de messes ou de fleurs, etc.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Rapport du président

La J.F.M. n'a sûrement pas chômé, cette année. Nous avons pu le constater par les rapports des différents comités sur leurs activités. La J.F.M. a fait à peu près tout ce qu'elle avait l'habitude de faire les autres années et elle a fait même un peu plus... J'attribue le succès de cette année à l'intérêt que tous les membres ont porté au mouvement: nous avions des membres actifs.

Cette année, nous avons eu douze réunions ou assemblées générales, soit le même nombre que l'année dernière.

Dès la première réunion, les Comités de Concours, du Sou de l'Ecolier, du Travail intérieur, de Correspondance, de la Bibliothèque et d'Actualité ont été mis sur pied. Le Comité d'Etude s'est mis à fonctionner à la fin d'octobre. Je voudrais résumer ici, les activités du Comité d'Etude et de certains autres comités spéciaux qui n'ont pas eu de rapport.

Le sujet qui a été choisi pour le comité était: "L'organisation du gouvernement au Canada". Le travail a été divisé, par classe, en trois groupes. Chaque classe a présenté un travail avec discussion devant une assemblée de J.F.M.; à la réunion suivante, un conférencier compétent en la matière venait nous entretenir sur le sujet discuté.

Les Rhétoriciens ont abordé l'organisation générale du gouvernement fédéral, provincial et municipal. Nous avions comme conférencier invité, à la réunion suivante, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial.

A la fin de janvier, les membres de la classe de Belles-Lettres traitèrent du fonctionnement du système électoral: M. Charland Prud'homme, greffier à la législature manitobaine, vint nous parler, à l'assemblée suivante.

Enfin, à notre dernière réunion, les Philosophes donnèrent un travail sur le rôle de l'opposition. Notre conférencier sera le R. P. Ludger Guy, notre aumônier, qui est officier de liaison de l'Association d'Education.

Un comité spécial a organisé une magnifique exposition de livres de la librairie Fides, au mois de novembre. Les J.F.M. présentèrent au public, à cette même occasion, plusieurs tableaux de Mme Boutal. Pour cette exposition, les organisateurs avaient renouvelé les panneaux servant à étaler les livres.

Un autre comité est à préparer, présentement, un bulletin spécial sur le patriotisme, pour les jeunes de la J.E.C. diocésaine. Cette tâche a été confiée aux membres qui font partie des deux organisations, J.F.M. et J.E.C.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner aussi le beau travail de Maurice Marchand, du Comité de Travail intérieur. Avec l'aide des RR. PP. Chabot et Gaboury, son comité a préparé le chansonnier "Chantez" qui a beaucoup de succès. La J.F.M. a endossé, au début de l'année, l'Ecole de Folklore qui est très populaire au collège et même à CKSB. Le Comité de Travail intérieur et tous les membres de la J.F.M. méritent des félicitations pour le Gala-Folklore du 3 mars, qui était sous les auspices de la J.F.M.

Le programme de CKSB "Alerte aux Franco-Manitobains", réalisé par le R. P. L. Guy pour l'Association d'Education, nous était confié pour les 2 et 9 février. Après avoir donné un aperçu général des activités de la J.F.M. depuis sa fondation, les chefs des comités expliquèrent le rôle et les réalisations de leur comité respectif: la seconde émission portait sur le Concours J.F.M. C'était là un excellent moyen de faire connaître la J.F.M. à l'extérieur.

Voici d'autres faits qui montrent la grande activité des membres. Le 8 novembre, l'assemblée générale acceptait cinq nouveaux articles et amendements à la Constitution. Ensuite, le nouveau vendeur des "Liberté", cette année, Denis Rey encouragea si bien la vente du journal qu'au bout de quelques mois il devait commander cinquante "Liberté" au lieu de quarante. Enfin, on projette d'avoir une succursale de la librairie Fides au collège, l'année prochaine.

La J.F.M. a rendu, en outre, plusieurs services qui entraient dans son champ d'action. Ainsi elle a encouragé la grande perception annuelle de l'Association d'Education, par la voie de CKSB. Au congrès de l'Association, au mois d'octobre, nous avons aidé à la décoration de la salle académique et à l'inscription des délégués. On se rappelle que c'est à ce congrès, que l'A.E.C.F.M. créa un comité pour étudier la possibilité d'ériger des J.F.M. dans les paroisses.

Suivant la tradition, nous avons eu un goûter à la dernière réunion avant Noël. Nos invitées étaient les demoiselles du grade X de l'Institut Collégial St-Joseph. Aujourd'hui, nous avons le bonheur d'avoir avec nous les normaliens et normaliennes.

A notre dernière assemblée avait lieu l'élection du nouvel exécutif. Je profite donc de l'occasion pour souhaiter, au nom de l'exécutif sortant de charge, bonne chance au nouveau président, Maurice Marchand, et à tout le nouvel exécutif. Et à tous les membres, je dis: "Envoyez de l'avant..."

Léonce AUBIN,
Philo II.

Liste d'honneur

Le lundi 1er avril eut lieu la 7e lecture de notes de l'année scolaire. Notre invité était M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache.

Voici la liste d'honneur du mois de mars publiée par le R. F. Principal:

Succès

Grade XII: Lucien Lussier, Antoine Gagné.
Grade XI: Normand Hébert, Fernand Proulx.
Grade X: Claude Bisson, Georges Gareau, Elie St-Jacques, Yves Lafrenière, Raynald Fisette, Joseph Rioux, Gérald Roch.
Grade IX: Michel Chic, Jacques Audet, Raynald Duprey, Théodore Roch.

Conduite

Grade XII: Claude Lussier, L. Lepoudre, Gabriel Bazin, Laurent Bosc, Antoine Gagné.
Grade XI: Camille Piché, Denis Gobeil, Marcel Fraser, Marcel Rochon.
Grade X: Arcel Legault, Alfred Archambault, Denis Raffard.
Grade IX: Jacques Audet, Adélard Sénécal, Rayald Duprey.

Application

Grade XII: Claude Lussier, L. Bosc, Lorne Lepoudre, Antoine Gagné, Lucien Lussier, Gilbert Hébert, Eusèbe Lachance.
Grade XI: Julien Lachance, Robert Audet, Arcel Girard.
Grade X: Arcel Legault, Joseph Rioux, Elie St-Jacques, Alfred Archambault, Raynald Fisette.
Grade IX: Adélard Sénécal, Jacques Audet, Rayald Duprey, Robert Gomien.

Etre curieux . . .

M. l'abbé G. Gervais fit aux élèves un "bijou" d'allocution. Il préféra féliciter l'effort d'abord, le succès ensuite, rappelant aux étudiants qu'ils sont ici de passage. "Vous êtes ici, dit-il, à cause de plus tard; vous êtes ici comme de petits oiseaux dans le nid. Il faut que vous preniez des forces et que vous redressiez votre nature avant de prendre votre vol."

M. l'abbé incita les élèves à être curieux en travaillant à leur formation générale avant de penser aux spécialités.

Enfin, il les mit en garde contre les glissades faciles et dangereuses dont les victimes se retrouvent souvent dans les déchets de la société.

M. l'abbé reçut de chaleureux applaudissements de son jeune auditoire et s'attira des commentaires élogieux de la part du personnel enseignant.

Le congé de Pâques

A l'occasion de la fête de Pâques et des conventions provinciales des professeurs, les élèves bénéficieront d'un congé de dix jours, commençant le jeudi 18 avril après le dîner. Ils doivent revenir le dimanche 28 avril, pour 9 h. du soir.

LE PRINCIPAL.

• • •

Couronnement de la saison sportive

Le dimanche 31 mars, un banquet couronnait glorieusement la saison sportive. Pour la circonstance, nous étions honorés de la présence de M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité et président des commissaires de la coupe Molloy. Le capitaine Matteson, de Winnipeg, et son épouse représentaient la Marine canadienne.

Après le banquet, il y eut discours et présentation de trois trophées. L'écusson Molloy fut reçu par Denis Alary au nom de l'équipe junior; M. Matteson présenta à Marcel Rochon le trophée gagné par nos équipiers lors du tournoi annuel des corps de cadets de la Marine, en février dernier; M. Audet remit un autre trophée à l'élève qui s'est distingué dans les sports sans nuire à ses succès académiques. C'était reconnaître les qualités de l'élève idéal. Le vote populaire avait désigné Jean-Guy Fillion, du grade XII. M. Audet remit également à Jean-Guy un chèque de $25.

La rédaction offre aux sportifs et surtout à Jean-Guy Fillion ses plus chaleureuses félicitations.

Visiteur de l'Aviation canadienne

Le mercredi 27 mars, nous avons le plaisir de recevoir M. J. Camiré, officier recruteur du C.A.R.C. Pendant une demi-heure, il fait une causerie familière aux élèves, insistant sur l'ambition dans les études. Il énumère les différentes universités ouvertes aux gradués du cours supérieur et souligne l'importance du collège militaire de St-Jean, P.Q., pour la préparation des officiers. Il termine par un film expliquant comment les pilotes canadiens préparent la cartographie des régions éloignées du pays.

LA REDACTION.

• • •

Chronique des Anciens

La circulaire envoyée aux Anciens en novembre dernier mentionne que le montant d'une bourse est de $100; que les Anciens sont invités à contribuer la somme de $10 chacun; que les bourses porteront le nom de Bourses des Anciens d'Otterburne; que ces dons faits à l'institution sont déductibles de l'impôt sur le revenu; que ces bourses seront remises officiellement à l'occasion d'une cérémonie locale ou d'une réunion d'Anciens.

Encore une fois . . .

Permettez-moi de vous rappeler que dans un projet de ce genre, c'est le nombre des bienfaiteurs qui compte et qui assure le succès. Votre honneur est donc en jeu. Vos suggestions bienveillantes nous permettront de perfectionner ce projet et d'en faire une institution permanente.

Il me fait plaisir . . .

"Il me fait plaisir de vous envoyer cette petite somme d'argent. Je comprends que ce n'est pas beaucoup, mais je sais aussi qu'une petite somme fournie par plusieurs anciens vaut autant qu'un gros montant amassé par quelques personnes seulement..."

Un Ancien, A. B., Laurier, Man.

• • •

Rien de plus vrai! Il nous faut la quantité.

LE SECRETAIRE.

Quatre écoles participent au festival de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 31 mars avait lieu, en l'auditoire de l'école Centre de St-Jean-Baptiste, le festival annuel de la Bonne Chanson. Y participaient les écoles Centre, Ouest, Youville et Est.

Ce festival rempli de jeunesse, de gaieté et de chants joyeux fut aimablement dédié à M. l'abbé Bernard Bélanger qui célébrait ce jour-là son cinquième anniversaire de prêtrise.

Les tout-petits offrirent comme seuls peuvent le faire ces candides bambins des chants, des rondes et des récitations qui leur valurent des applaudissements enthousiastes.

Vinrent ensuite les élèves des grades intermédiaires qui, à leur tour, chantèrent à coeur joie nos belles et vieilles chansons canadiennes. Ces dernières prenaient un cachet tout particulier, car les interprètes costumés mimèrent plusieurs de ces chansons pétillantes et gaies.

Deux saynètes, l'une présentée par les filles des grades supérieurs, l'autre par les garçons des mêmes grades, firent fuser plus d'un rire dans la salle comble.

Pour ajouter à la variété du programme, la chorale fit large contribution, sous l'habile direction reconnue de Soeur Josaphat de Marie. Comme dernier numéro, l'on présenta musicalement des voeux de fête à M. l'abbé B. Bélanger.

L'adjudicateur, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., fit d'enthousiastes éloges aux participants de ce festival qui, cette année encore, fut un jour marquant dans notre région.

Il fait bon voir s'agrandir largement le répertoire choisi que chante notre jeunesse franco-manitobaine. Il est agréable aussi de constater qu'on sait le présenter d'une façon qui ne laisse rien à envier dans le domaine de la diction, de l'harmonie et du véritable sentiment de fierté qui l'anime.

Prirent part au programme: Stella Dumontier, Jocelyne Lauzé, Huguete Marion, Gisèle Gauhier, Louise Garand, Guy Baril, Eveline Marion, Paul Baril, Olivier Beaudette, Edmond Baril et Armand Comeault.

A tous et à chacun, nos sincères félicitations.



Mlle Armelle Lagassé, du couvent de St-Jean-Baptiste, Man., fut l'héroïne d'une fête préparée en l'honneur de sa graduation par les élèves de musique, lors d'un récent festival. Mlle Lagassé reçut son degré A.R.C.T. (Associé du Conservatoire Royal de Toronto) en musique.

• • •

Récital

A l'occasion de la graduation de Mlle Armelle Lagacé, A.R.C.T., les élèves en musique présentèrent, le dimanche 24 mars, un récital sous la présidence de M. l'abbé B. Bélanger.

Cette fête-gala eut lieu à l'auditorium de l'école Centre où une foule de parents et d'amis se rendirent pour acclamer l'héroïne du jour. Mlle Lagacé recevait après des efforts bien méritoires son degré A.R.C.T.

Vint ensuite la proclamation des honneurs et la collation des certificats de musique décernés aux élèves qui prirent part aux examens du Conservatoire de Toronto et de l'Université du Manitoba. Soulignons les noms suivants: Jeannine Brunet, Colette Jutras, Lise Jutras, Denyse Garand, Jeannine Vermette, Evelyn Walters, Lorraine-L. Vermette et Marilyn Meier.

Un programme musical de choix fut ensuite présenté. Ces élèves exécutèrent les oeuvres des grands maîtres avec un fini qui proclamait bien haut le travail incessant du professeur et des étudiantes.

La chorale qui tout récemment nous a fait si grand honneur à la soirée-gala au collège de St-Boniface offrit quatre numéros qui furent très goûtés par l'auditoire. La soliste était Mlle Lorraine Beaudette, dont la voix promet beaucoup pour l'avenir. Mlle Lorraine Sabourin était au piano d'accompagnement.

Pour terminer cet agréable récital, Mlle Lagacé offrit deux numéros: Rhapsodie de Brahms, Op 79 no 2 et Malegriena de Le Cuona.

Nous ne saurions laisser passer cette occasion sans mentionner toute notre appréciation pour le travail de nos bonnes religieuses dans le développement de nos talents paroissiaux. Grâce à ce professeur émérite, nos enfants participent et vont de l'avant dans notre mouvement culturel.

Fannystelle

Baptême

Ginette-Marguerite-Marie, fille de M. et Mme Léo Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme André Arnal, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Louis Ménard sont les heureux grands-parents d'un petit-fils, Michel-Léonard, né à M. et Mme Léonard Gendre (Irène Ménard), de Bissett, Man.

150 personnes à l'assemblée de la Coopérative de N.-D.-de-Lourdes

NOTRE - DAME - DE - LOURDES — Le mercredi 3 avril, la Coopérative locale tenait son assemblée annuelle. Quelque 150 personnes y prenaient part pour entendre les différents rapports et pour recevoir le bilan financier.

Le président, M. Louis Chabbert, présenta le rapport des directeurs. Les résultats de l'année 1956 furent très satisfaisants, le chiffre d'affaires étant le plus haut jamais atteint. La Coopérative compte 189 membres dont 168 sont actifs. Tous sont invités à profiter des avantages qu'offre leur entreprise.

Le bilan financier fut présenté par M. Morley Couling, de la Federated Co-Operative. Les ventes pour 1956 se chiffrent à $118,000 avec un surplus de $6,-200. L'actif est maintenant de $44,600.

M. Bruce Arnott, du Département des services locaux de la Federated, était l'orateur invité. Il félicita le personnel, les officiers, ainsi que tous les membres pour les succès atteints. En remarquant qu'il y avait dans l'assistance plusieurs jeunes des classes supérieures de notre école, il leur dit que le mouvement coopératif pouvait leur offrir des carrières très avantageuses.

M. Wilf Darling, de Treherne, délégué du distict à la Federated, donna un rapport de l'assemblée annuelle tenue à Régina. Il nous mit au courant des opérations de celle-ci et des changements effectués.

L'assemblée décida de faire installer dans la place un dépôt pour gasoline. La distribution des ristournes de 1948 et de la moitié de 1949 fut approuvée par les membres. Les directeurs élus furent MM. Firmin Bérard, Frank Lesage et Henri Pantel.

En terminant, le président fit remarquer que le gérant, M. Henri Daudet, était retenu chez lui par la maladie et qu'il l'avait prié de remercier les membres pour l'encouragement qu'on lui avait donné au courant de l'année.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Mme Marie Delveaux (née Lecomte) est décédée à l'âge de 76 ans, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, après une longue et pénible maladie.

Mme Delveaux laisse dans le deuil trois filles, Mme Strébley, de St-James, Mme Bouine, de Lampman, Sask., et Mme Fred Callawaert, de Hearst, Ont., et trois fils, Joseph, René et Noël, tous de Ste-Rose-du-Lac, ainsi que vingt petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, le lundi 25 mars, à 10 h. a.m. Le service funèbre fut chanté par le R. P. I. Desautels, O.M.I., assisté du R. P. J. Alarie, O.M.I., et de M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie.

Ross

Partie de cartes

Le dimanche 31 mars avait lieu la dernière partie de cartes organisée par les dames de la mission de Ross, sous la présidence de Mme A. Bourgouin. Ce fut un autre de nos succès, considérant le peu de monde dans notre paroisse.

Les heureux gagnants des prix de cartes furent: 1er prix des dames, Mme Léo Séguin, de St-Boniface; 2e prix, Mme Joseph Léveillé; prix de consolation, Mme Julie Duhamel; 1er prix des hommes, M. Henri Richard; 2e prix, M. Alfred Gauthier; prix de consolation, M. Edouard Baron. Le prix d'entrée alla à M. André Brandt et les prix de rafle, à Mmes Roland Ross et Léo Séguin, de St-Boniface.

Au bingo, les prix échouèrent aux familles John Rodenchuk, Antonin Duhamel, Alfred Ross, Edmond Boisjoli, Philippe Ross, fils, Alfred Gauthier et Camille Ross.

Merci à tous et bienvenue pour la meilleure des parties de cartes au mois de mai, organisée par les hommes. Il faut dire que les dames sauront bien vous donner un petit coup de main.

Dons généreux

Grâce à une dame généreuse de notre mission, un don de $300.00 nous fut remis pour finir de construire le plancher de notre chapelle. Bientôt, les gens de notre mission se mettront à l'oeuvre et, petit à petit, notre chapelle s'améliorera chaque année.

Au commencement de l'année fut inauguré un beau chemin de Croix, don d'une autre dame de notre mission. Ce fut une belle cérémonie, dont plusieurs d'entre nous jouissaient pour la première fois.

En Saskatchewan

Meadow Lake

Mme Kirby est allée à Lashburn visiter ses fille et gendre, M. et Mme Early.

Mme Emile Landry revient demeurer dans sa maison, après avoir passé quelques mois chez ses fille et gendre, M. et Mme Alcide Dupuis, de Widewater, Alberta.

Mme E. Peltier, sa fille, Anita, et sa belle-fille, Ann, sont revenues d'un voyage chez des parents et amis à Coderre, Gravelbourg et Régina.

Mlle Simone Hamel était en visite en fin de semaine chez ses parents, à Marcelin.

Mlle Clothilde Bouillet est revenue d'un long voyage à Paris et autres villes où elle a passé quelques mois visitant ses parents et amis.

Mmes H. Algers et J. Evans se rendirent à Vancouver pour visiter leurs parents et aussi pour assister à l'ordination de leur cousin, le R. P. Wilmer Beatch, qui aura lieu à la cathédrale du St-Rosaire.

Dumas

M. et Mme Léo Lamontagne et leurs enfants ont visité leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. et Mme L. Linder, de Wawota, étaient en visite chez M. et Mme Henri Filteau.

MM. Maurice Dauphinais et Arthur Lamontagne sont allés travailler à la construction d'une digue à Estevan.

Mlles Eldéa et Jeanne Lamontagne sont allées à Régina pour affaires.

Mlle Audrey Blaise, étudiante au couvent de Forget, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme R. Jacques rendirent visite à leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, visitèrent leurs parents à Kipling.

M. Lionel Larrivée et sa cousine, Mlle Annie Dumont, de Régina, étaient de passage chez leurs parents, en fin de semaine.

Mme A. Lemoine et sa fille, Denise, allèrent visiter M. Lemoine à l'hôpital général de Régina.

M. Antoine Larrivée est à l'hôpital de Régina pour traitements médicaux.

M. Oscar Legault fit un court séjour à l'hôpital de Wawota, ainsi que le petit Johnny Burkes.

Le mardi 2 avril avait lieu l'assemblée des Dames de la Charité, dirigée par Mme S. Fladager, présidente. Après la réunion, Mme Warren Roy montra des films très intéressants et instructifs, pris lors de sa visite au Mexique. La prochaine assemblée aura lieu le 7 mai avec le goûter servi par le Cercle de couture ouest.

Partie de cartes

La partie de cartes du 31 mars, sous la direction des Cercles de couture ouest et sud, fut bien patronisée avec 17 tables de whist et de bridge. Les prix du bridge furent gagnés par Mme E. Studney et M. P. Lavoie et ceux du whist, par Mme J. Eano et M. Stanley Morin.

La dernière partie de cartes de la saison, organisée par les Dames de la Charité, aura lieu le dimanche 14 avril.

Décès

M. Joseph Carey est décédé le 24 mars, à l'âge de 67 ans. Il reçut les derniers sacrements. Lui survivent: son épouse, un fils, Laurence, et trois filles, Helen (Mme Mike Galick) et Lucille (Mme Beedle), de Meadow Lake, et Emma (Mme Tom Calwell), d'Edmonton, ainsi que 6 petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée le 28 mars par le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., vicaire. Les porteurs étaient MM. Lawrence et Celus Carter, Joe Tanner, Mike Galick et Harvey Beedle.

Mme Armand Carter (Bella), soeur de M. Félix Lehoux, est décédée le 20 mars à North Surrey, C.-B. Elle était âgée de 52 ans. Elle laisse dans le deuil un fils et trois filles.

Remerciements

La famille Carey remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Carey.

Périgord

Va-et-vient

Bienvenue à nos nouveaux paroissiens, M. et Mme Arthur Pelletier et leur famille, de Vermillion, Alta, qui ont fait l'acquisition de la terre de M. et Mme Alex. Arsenault.

M. Claude Marquette est revenu chez lui, après avoir été employé à Kinuso, Alta, pour quelques mois, ainsi que MM. Donat et Gérard Langlois.

Mme Berthe Gareau et sa famille, de Prince-Albert, visitaient M. et Mme Zénon Dubé, dernièrement.

M. Joséphat Dubé est revenu chez lui, après avoir passé l'hiver chez son frère, à St-Brieux.

Mlle Vivian Choquette, garde-malade à Tisdale, visitait ses parents, dernièrement.

M. Philippe Arsenault, de Hinton, Alta, visitait sa famille, ces dernières semaines.

M. et Mme Ronald Heppner (Fernande Pelletier), de Quesnel, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Marc Pelletier.

MM. Eugène Bernier, Roland Bossé et Ernest Patenaude allaient à Raymore pour affaires.

M. et Mme Hercule Plante sont revenus sur leur ferme, après avoir passé l'hiver à Prince George, C.-B., ainsi que M. et Mme Marc Pelletier qui ont passé l'hiver à Quesnel, C.-B.

M. Emile LeBlanc, de Mistatim, accompagné de M. et Mme Albert Choquette et de leur fille, Madeleine, allaient à Zenon Park visiter M. et Mme Gérard-T. LeBlanc et leur famille pour quelques jours.

M. et Mme Richard Thompson et Garth, de Golden, C.-B., sont venus visiter M. et Mme Edouard Bernier. M. Thompson est retourné, mais Mme Thompson et Garth demeurent ici pour quelque temps.

Mme Langevin est retournée chez elle, à Lintlaw, après avoir passé l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme Adrien Côté.

M. Joseph Langlois est retourné chez lui, après avoir travaillé à Hinton, Alta, pendant l'hiver.

Mlle Marie Senez est allée à St-Front visiter ses parents.

Ponteix

Le mercredi 3 avril, il y eut distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Plusieurs élèves avaient de hautes moyennes. Il y eut aussi des prix provinciaux qui furent gagnés par les demoiselles Strohoffer. M. l'abbé Larivière assistait à la séance et à la distribution de prix.

Notre deuxième partie de cartes, qui a eu lieu le dimanche 7 avril, a rapporté la somme de $1,139.15.

Nous apprenions la mort de M. Donat Auger, survenue le dimanche matin 7 avril à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

10,000 personnes assistaient au dévoilement de cette statue de **M. l'abbé Michael J. McGivney**, fondateur des Chevaliers de Colomb à Waterbury, Conn., la place de sa naissance. La cérémonie marquait l'ouverture du jubilé de diamant de l'observance de l'Ordre qui compte plus de 1,000,000 de membres dans plus de 4,000 conseils locaux aux Etats-Unis, au pays et à l'étranger.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Vancouver

L'an dernier, en février, la paroisse de St-Sacrement se réjouissait de voir monter à l'autel le R. P. Raymond Campeau, des Pères Blancs. Le 6 avril courant, elle avait de nouveau le plaisir de voir un autre de ses enfants, M. l'abbé Charles Paris, qui fut ordonné par S. Exc. Mgr W. M. Duke. Le lendemain, M. l'abbé célébrait dans sa paroisse sa première messe solennelle, assisté du R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

Le sermon de circonstance fut donné par Mgr T. M. Nichol. Le soir, des agapes réunissaient à la salle paroissiale les parents et les amis du nouveau prêtre, qui donna ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement et bénit individuellement les personnes présentes.

M. l'abbé Charles Paris est le fils de M. le Dr et Mme Jean-Baptiste Paris, de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Né le 14 août 1931, à Vancouver, et baptisé à l'église St-Augustin de cette ville, il fit son cours primaire à l'école paroissiale de St-Augustin, de 1937 à 1942, et son cours supérieur, de la 7e à la 12e année au Collège de Vancouver, de 1943 à 1948. Il entra, en 1949, au Petit Séminaire du Christ-Roi, situé alors à South Burnaby et y demeura jusqu'après sa philosophie (1953). Il fit toute sa théologie (1953-1957) au Grand Séminaire de Québec, à la Faculté de Théologie de l'Université Laval, où il obtint le mois dernier sa licence en Théologie.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Benoit, de notre paroisse, avaient l'avantage dernièrement de faire un voyage aux Iles Hawaï, le pays des fleurs et du soleil. Ils sont revenus de Honolulu, enchantés de leur excursion.

→ La France accueillera cette année . . .

(Suite de la première page)

— Et les restrictions sur le carburant?

— Aucun problème. Tout est rentré dans l'ordre et faire le plein, à Paris comme dans n'importe quelle ville, sur n'importe quelle route, est actuellement chose normale.

— La mise en chantier du paquebot "France" est-elle retardée?

— Nullement. Les tôles sont commandées, la cédule de travail est prête et le navire battant pavillon tricolore sera à la disposition du voyageur dans le délai prescrit par l'autorité.

— Certains laissent croire que l'aviation l'emporte de plus en plus sur le transport maritime. Vrai ou faux?

— Ni vrai, ni faux. Les deux grands organismes de transport, la Cie Générale et Air-France ont l'un et l'autre leur quotient de voyageurs. Pas question de concurrence. Repos. . . le bateau. Pressé . . . l'avion. C'est aussi simple que cela et les deux organismes font de solides affaires.

Simple affaire de "D"

La presse locale comptant, comme il se doit, des consoeurs toujours friandes de connaître avant les autres les secrets des Dior, Fath, Schiaparelli et autres "dieux" de l'éphémère mode . . . l'entretien dérailla et l'on causa "chiffons". M. Lacoste, qui est diplomate (naturellement, quoi!), s'en tira avec une suprême élégance.

Les femmes du monde entier, dira-t-il, iront toujours à Paris parce que Paris c'est déjà . . . paradis. Après tout dans paradis vous n'avez qu'un "d" en trop et un "a" qui se répète. Oublions le "A".

Quant au "d" . . . n'est-il pas indispensable . . . pour bien coudre!

Ah! ces diplomates.

Des épreuves auxquelles on a soumis des pièces de pont en sapin de Douglas, après 43 ans d'usage, ont démontré que leur résistance était presque la même que celle de pièces de même essence fraîchement débitées.

Au Manitoba

5 centres participent au festival de Lorette

LORETTE — Le dimanche 7 avril, deux cents élèves des écoles de Lorette, Ste-Anne, Ste-Geneviève, La Broquerie et Richer se rendaient à la salle paroissiale de Lorette pour participer à un festival de diction et de bonne chanson patronné par l'Association d'Education comme un projet d'ensemble de nos Canadiens français.

Parmi la nombreuse assistance l'on remarquait M. l'abbé R. Bélanger, curé, le R. P. Camille-M. St-Germain, O.S.M., MM. les abbés L. Senez, de La Broquerie, G.-M. Svoboda, de Ste-Geneviève, Henri Perron, visiteur des écoles, le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison et secrétaire général de l'Association d'Education, M. C. Muller, inspecteur des écoles, les Rév. Soeurs Grises de La Broquerie et Ste-Anne, les Rév. Soeurs de St-Joseph de Lorette, Richer et Ste-Geneviève, Mme C. Muller, Mlles Constance et Yolande Gendron, de St-Boniface.

M. Gérard Desrosiers, instituteur de Ste-Anne, agissait comme maître de cérémonies.

Programme

Chant mimé: "En passant par la Lorraine", par un groupe d'élèves de l'école Lorette Ouest, institutrices, Mlles Irène Dusablon et Simone Manaigre.

Monologues: "La grenouille et le boeuf", "L'âne retrouvé", "La montre" et une saynète, "Machine à écrire", par les élèves de Richer.

Saynète, "L'audacieux pari" et un chant, "La bonne aventure", par les élèves de Mlle Jeannette Manaigre de l'école St-Joachim, de La Broquerie.

Chanson, "Dans le bon vieux temps", par les élèves de Mlle L. Carrière de l'école St-Joseph, de La Broquerie.

Danses de folklore, "Sailor's Hornpipe" et "Highland Fling", par les grades supérieurs de l'Institut Collégial de Ste-Anne-des-Chênes; sketch, "Mgr Langevin", par les grades VII et VIII du couvent de Ste-Anne; chant "Pot pourri", par les élèves de l'école St-Raymond, de Ste-Anne, institutrice, Mlle O. Blanchette.

Chants par les élèves de l'Institut Collégial Lorette Centre des Soeurs de St-Joseph.

M. A. Dansereau

M. Auguste Dansereau, président de l'A.E.C.F.M., félicita et remercia au nom de l'Association les institutrices d'avoir maintenu l'école française au Manitoba. Il les encouragea à continuer leur oeuvre malgré toutes les influences de la radio et de la télévision. Nous vaincrons tout comme Mgr Langevin a vaincu.

Le R. P. L. Guy, S.J.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., félicita et encouragea à son tour les institutrices et les élèves qui ont pris part au festival. Il trouva le programme varié et dirigé avec rapidité et habileté. A 11 h., tout était fini. Il nous fit remarquer que l'on peut facilement apprendre deux langues, car l'école Ste-Geneviève a chanté en français, en anglais et en tchèque.

M. l'abbé H. Perron

M. l'abbé Henri Perron félicita les instituteurs et les élèves pour leur merveilleux effort. Ce fut un vrai succès. Les parents, après cette grande manifestation, doivent continuer l'oeuvre des instituteurs, a-t-il dit. Il félicita aussi les organisateurs de la soirée pour les magnifiques décorations de la salle.

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale a commencé le 31 mars pour se terminer le 7 avril dans l'après-midi.

Le R. P. Camille-M. St-Germain, O.S.M., d'Ottawa, prêcha la retraite. Tout d'abord, il la mit sous la protection de Notre-Dame des Sept-Douleurs, sa dévotion première.

Il y eut une belle assistance à tous les offices et la retraite fut suivie avec un vif intérêt. La sainte messe fut célébrée et la communion distribuée matins et soirs. Les sermons si clairement exprimés porteront une leçon profonde dans les âmes des paroissiens.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, le remercia en termes appropriés et souhaita qu'il revienne prêcher de nouveau dans la paroisse de Lorette. Il fit remarquer que l'an dernier il prêcha une retraite à St-Vital et savait qu'il reviendrait au Manitoba car, dit-il, "qui a bu l'eau de la rivière Rouge en boira encore". Souhait réalisé car depuis trois semaines, le R. P. St-Germain est revenu au Manitoba prêcher des retraites.

Les paroissiens de Lorette remercient bien sincèrement le R. P. St-Germain, O.S.M., du bien qu'il leur a fait à la retraite.

Partie de cartes

Dimanche prochain, 14 avril, à 8 h. 30 p.m., aura lieu une partie de cartes à la salle paroissiale de Lorette, organisée par les familles de l'arrondissement Lorette Centre (K à Z). Ce sera la dernière partie de cartes de la série. Il y aura musiciens de qualité, chants, divertissements de toutes sortes et pour terminer, un succulent goûter. Donc, bienvenue à tous. Organisatrices: Mmes A.-M. Manaigre et R. Préfontaine.

Dunrea

Va-et-vient

MM. et Mmes René Côté et Richard Rondeau ont reçu la visite de MM. et Mmes Firmin Bérard, de Lourdes, et Arthur Cadorette, de Somerset.

Mme A. Beaudry, de Haywood, était en visite, ces jours derniers, chez sa soeur, Mme E. Aquin.

Nous souhaitons un heureux voyage à M. et Mme Auguste Garand, partis pour quelques semaines à Chicago, chez leur fils, Gilbert.

Mme Léo Paradis, qui avait passé quelques mois à St-Boniface, est de retour parmi nous.

M. le docteur Yves Joubert avait la joie de recevoir, en fin de semaine, la visite de ses parents, M. et Mme Ambroise Joubert, accompagnés de leur fils, Victor, tous de St-Pierre, et de M. le docteur D. Papageorgiou, de Winnipeg.

M. Ambroise Joubert était un ancien compagnon de collège de M. l'abbé J. Bertrand, curé, et ce fut un réel plaisir à tous deux de se rencontrer pour causer de "l'ancien temps".

Baptême

Le dimanche 7 avril: Roland-Gildas-Joseph, fils de M. et Mme Athanase Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Carney, de St-Vital, oncle et tante de l'enfant.

PARIS — Cent mille oeufs de saumon canadien sont parvenus à Orly, transportés par avion de leur pays d'origine. Cette précieuse cargaison est destinée à repeupler la Dordogne sur la demande de M. Gaston Monnerville, président du conseil de la République.

M. Léo Rémillard — M. Pierre Vedel — M. Robert Séguier

Le Père — Vous, foutez-moi la paix! ou . . .

L'Oncle — Pas de bêtises, chef!

Ernest — Merci.

L'Oncle — Vous, bouclez-la, c'est compris.

Ernest — Quel monde!

C'est un des moments les plus drôles de la pièce, à la fin du troisième acte, quand il s'agit pour le père et l'oncle de décider Ernest à transporter une certaine valise qui . . . Mais que contient cette valise et quelles circonstances extraordinaires peuvent amener un honnête commerçant en objets de piété à menacer de la sorte son étudiant de locataire. Vous le saurez en venant au théâtre Playhouse, le 30 avril, à 8 h. 30, applaudir une des meilleures comédies de ces dix dernières années, prix Tristan Bernard 1956, "A la monnaie du Pape", que le Cercle Molière présentera sous la direction de Mme Pauline Boutal.

Le père, c'est Léo Rémillard; l'oncle, Pierre Vedel, et l'étudiant Ernest, Robert Séguier. Avec d'autres anciens et d'autres jeunes, ils seront à l'affiche de "A la monnaie du Pape" le 30 avril au Playhouse.

Vous pouvez vous procurer vos billets dès maintenant chez les dépositaires suivants: Henri d'Eschambault Ltée, Chez Huot, Chaput Frères, Anna Leclerc, Pharmacie Paquin, Pharmacie Préfontaine, Collège de St-Boniface, Mme G.-M. LaFlèche.

M. Oscar Hébert, d'Elie, décédé à l'âge de 71 ans

ELIE — Le samedi 30 mars mourait, à l'âge de 71 ans, M. Oscar Hébert, de cette paroisse. Ses funérailles et son enterrement eurent lieu à St-Boniface.

M. Hébert naquit à Wild Rice, D.N., et vint s'établir à Elie en 1899 où il résida jusqu'au 10 janvier 1957 quand la maladie le frappa. Il fut alors transporté à l'hospice Taché où il mourut.

Les porteurs lors de ses funérailles en la basilique de St-Boniface étaient six neveux du défunt, MM. Louis et Conrad Hébert, Réal et David Roy, Louis et Georges Hébert.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, William, de Lake Francis, Man., Hervé, d'Elie, Hector, de Portage-la-Prairie, et Louis, de Pasedena, Cal., et cinq soeurs, Mmes D. Wier, de Dubuc, Sask., D. Roy, de St-Boniface, A. Beauclair, de Verdun, P.Q., D. Guichon, de McLeod, Alta, et J. Lemay, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Remerciements

La famille Hébert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Oscar Hébert.

Ça et là

Bonne convalescence à M. Mérille Beaudry et à Mme Adélard Beaudry qui sont sortis de l'hôpital après une opération.

M. et Mme Zéphirin Lachance et Charles Balmer sont de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis.

Mme Amazalie Girard est de retour de Québec où elle passa l'hiver chez ses parents.

M. et Mme Jos. Tomac et leurs deux enfants étaient de passage chez M. et Mme Marcel Bernardin.

M. et Mme Adonaï Bernardin recevaient la visite des Rév. Srs Marie-Thérèse d'Alençon et Marie-Philippe, Petites Missionnaires de St-Joseph, d'Otterburne, accompagnées de M. et Mme Wilfrid Duval.

Baptêmes

Jeannine-Audette-Marie, fille de M. et Mme Joseph Legault. Parrain et marraine, M. et Mme Carmel Girard, oncle et tante de l'enfant.

Heather-Dale-Marie, fille de M. et Mme Alvin Shirtliffe. Parrain et marraine, M. et Mme Rrancis Muldoone, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

La partie de cartes au profit de la patinoire rapporta la somme de $153.90. Les heureux gagnants furent: 1er prix des hommes, M. Cyrille Legault; 2e prix, M. Maurice Beaudry; prix de consolation, M. Denis Girard; 1er prix des dames, Mlle Alice Desilets; 2e prix, Mme Hervé Hébert; prix de consolation, Mme Adolphe Gillis. La caisse de liqueurs, donnée par M. Roger Bouchard, fut gagnée par M. Lionel Desilets et la poupée, don de M. et Mme Mérille Beaudry, par Léo Langlois.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76.2	76	76	76.2	75.4
C.W. no 3	69.2	69	69	69.2	68.4
Fourrage no 1	67.2	67	67	67.2	66.4
Fourrage no 2	64.2	64	64	64.2	63.4
Fourrage no 3	61.2	61	61	61.2	60.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.4	122.4	122.4	122.4	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.4	117.4	117.4	117.4	117.4
Fourrage no 1	93.6	93	93	93	93
Fourrage no 2	93.2	92.4	92.4	92.4	92.4
Fourrage no 3	90.2	89.4	89.4	89.4	89.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	106 7/8	107.6	108 7/8	109.4	108 5/8
C.W. no 3	101 7/8	102.6	103 7/8	104.4	103 5/8
C.W. 2 rej.	103 3/8	104.2	105 3/8	106	105 1/8
C.W. no 4	90 1/8	90.6	91 7/8	92.4	91 5/8
Ergot	87 1/8	87.6	88 7/8	89.4	88 5/8
Sur voie net	107 1/8	108	109 1/8	109.6	108 7/8
AVOINE —					
Mai	71.2	71	71	71 1/8	70.4
Juillet	71 3/8	71	71	71 1/8	70.6
Octobre	71 3/8	71.2	71	71 1/8	71
ORGE —					
Mai	95 1/8	94 3/8	94 3/8	94 1/8	93 3/8
Juillet	96 3/8	96.2	96 1/8	96	95.2
Octobre	97 3/8	97.6	97.4	97.2	96.6
LIN —					
Mai	275.4	276.4	278.2	276.2	275.6
Juillet	270	270.4	271.6	270.6	270
Octobre	269	269.6	271	269.6	268
SEIGLE —					
Mai	108 1/8	108.6	109 7/8	110.4	109 3/8
Juillet	108 1/8	108.6	109 5/8	110.2	109.4
Octobre	110.4	110.4	110 7/8	111 3/8	110 7/8

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 16

1. Tout ce qui brille n'est pas or.
2. L'affaire s'annonce bien.
3. Je lui intenterai un procès.
4. C'est une affaire mal conduite.
5. J'ai rendu compte de l'affaire.
6. J'achèterai toutes les pommes que vous avez.
7. Il vaut mieux payer comptant.
8. Puis-je avoir l'escompte.
9. Additionnez ce compte.
10. C'est un homme ruiné.

1. Examine ce nouvel imperméable.
2. C'est de la très bonne étoffe.
3. Pourrez-vous payer d'avance?
4. Où est-elle maintenant?
5. Quand viendrez-vous?

GAGNANTES

Prix offerts par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux:

Aline Pujo (10e année), 299, rue Bertrand, St-Boniface.

Agnès de Champlain (7e année), Legal, Alta.

Lorette Poirier (5e année), Otterburne, Man.

Réponses et gagnantes du concours no 17

1. Ça ne sert à rien de se dépêcher.
2. J'accepte le défi.
3. La partie fut mouvementée.
4. La situation est remplie de danger.
5. Aucun applaudissement ne suivit son discours.
6. Je n'ai pas joui de cette représentation.
7. Voici un résumé du premier acte.
8. Je n'ai jamais rien vu de pareil.
9. Nous errons çà et là.
10. Vous flânez dans le parc tout le jour.

1. Il est le pire de la classe.
2. La couverture du livre est déchirée.
3. Est-ce bon à manger?
4. J'ai attendu bien longtemps.
5. Attache ton cheval au poteau.

GAGNANTES

Prix offerts par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux:

Carolyn Duyvejonck (10e année), 554, des Meurons, St-Boniface.

Madeleine Lacasse (9e année), Otterburne, Man.

Sherron Unurn (4e année), 224, rue La Vérendrye, St-Boniface.

N.B.—Les Jeunes Franco-Manitobains désirent remercier tous les élèves qui ont bien voulu participer au concours. Ils veulent mentionner et remercier toutes les écoles ou paroisses qui ont participé: l'Institut Collégial et l'école Marion, de St-Boniface; les paroisses de Dunrea, Ste-Agathe, Otterburne, Notre-Dame-de-Lourdes. Ils ont également reçu des réponses de Legal, Alta, et de St-Hubert, Saskatchewan.

Un merci spécial à **La Liberté et le Patriote** pour sa généreuse collaboration.

Les Jeunes Franco-Manitobains du Collègge de St-Boniface désirent aussi remercier tous les généreux domateurs: S. Exc. Mgr M. Baudoux, le Secrétariat de la province de Québec, la Supérieure générale des Missionnaires Oblates, l'Association d'Education, le R. P. Recteur du Collège de St-Boniface. C'est grâce à eux que nous avons pu envoyer des prix à tous les concours.



Grand congrès à Prince-Albert

La part des jeunes ...

De toutes les catégories de personnes, aucune n'est aussi favorisée que les jeunes, dans l'Année Eucharistique et Mariale ...

1) Actuellement, dans tout le diocèse, la Croisade spirituelle est en pleine activité ... Et c'est l'affaire des jeunes.

2) Au Congrès même, **grande exposition des travaux faits par les élèves des écoles, en rapport avec l'Eucharistie:** la messe, la communion, le sacerdoce, etc.

Cette exposition est indépendante ou séparée des kiosques des Congrégations religieuses, même si elle se tient dans la même bâtisse, le Manège militaire (Armouries). A ces travaux (dessins, albums, confection d'articles se rapportant à l'Eucharistie), tous les élèves des écoles du diocèse de Prince-Albert voudront contribuer. Et les 6 et 7 juillet, quand les parents des élèves et des visiteurs de tout l'Ouest, même de la province de Québec, entreront au Manège militaire, les élèves, qui auront contribué à cette exposition des plus intéressante, seront heureux de le faire constater à leurs parents et amis.

3) Les jeunes du diocèse sont aussi invités à fournir leur contribution pour le char Eucharistique ou char triomphal sur lequel l'ostensoir sera porté par le cardinal Léger à la grande procession qui terminera le Congrès.

4) Enfin, dans le programme du Congrès Eucharistique, une cérémonie spéciale pour les élèves des écoles: l'ordination à la prêtrise de M. l'abbé Henri Renaud, un enfant du diocèse, à 11 h. a.m. le dimanche.

Chanceux les élèves du diocèse de Prince-Albert! Aussi, n'est-il pas surprenant de rencontrer des parents qui disent: "Mon garçon, ma petite fille, se sont déjà assurés que nous les conduirions au Congrès": pas surprenant d'apprendre qu'ici et là, on s'organise pour que tous les enfants du diocèse soient à la messe d'Ordination, le 7 juillet, au grand reposoir de la Cité Eucharistique.

Festival de la Chanson française les 11 et 12 mai, à Gravelbourg

Gravelbourg, Sask., le 5 avril 1957.

Chers amis du festival,

Le Comité du Festival de la Chanson française a le plaisir de vous faire connaître que les journées du festival sont fixées cette année aux 11 et 12 mai. Il compte sur votre précieuse collaboration pour que, une fois de plus, cette manifestation soit un grand succès.

Notre adjudicateur, cette année, nous est envoyé par le Conseil de la Vie Française en Amérique, dans la personne de M. l'abbé Elzéar Fortier, directeur de la chorale du Grand Séminaire de Québec et maître de chapelle à la basilique, pour ce qui concerne la partie grégorienne des offices chantés.

Comme l'ont fait ses prédécesseurs, M. l'abbé Fortier viendra parmi nous dès les premiers jours du mois de mai et se rendra auprès des groupes qui le désirent pour les aider de ses conseils et prendre un premier contact. Il nous demande de lui communiquer l'essentiel des oeuvres présentées. Veuillez donc nous envoyer aussitôt que possible, sinon une copie des pièces de votre choix, du moins leurs titres et leur provenance.

Bien que le choix soit libre, nous insistons cependant sur les danses folkloriques et les chants mimés d'une part et sur la valeur significative de la participation de groupes d'adultes de l'autre. Souhaitons qu'on donne encore plus d'attention à cet événement que par le passé. Chantons pour exprimer la plénitude de notre vie française. Qu'on sache que nous sommes heureux d'être ce que nous sommes.

Les familles de Gravelbourg sont prêtes à recevoir les participants des autres centres, comme par le passé. Il vous suffira de nous prévenir à temps pour que nous fassions les arrangements.

Pour des raisons d'organisation, nous vous prions de nous renvoyer avant le 24 avril les formules d'inscriptions, accompagnées du montant des droits de participation: cinquante sous pour les adultes et vingt-cinq sous pour les étudiants. Veuillez nous dire également si vous préférez présenter votre groupe le 11 ou le 12 mai afin que nous puissions établir les programmes pour la meilleure convenance de tous.

Il ne nous reste plus qu'à attendre votre réponse, que nous voudrions prompte, affirmative et substantielle. Ce festival n'est pas une simple manifestation récréative, mais un geste d'affirmation de notre existence et de notre fidélité à notre patrimoine spirituel et linguistique de Canadiens français.

Venons nombreux aux deux séances préliminaires des 11 et 12 mai dans l'après-midi, mais surtout à la séance finale qui sera présidée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et qui sera retransmise sur les ondes de CFRG, le dimanche soir 12 mai.

C'est votre festival. Qu'il soit beau et intéressant.

Le Comité du Festival, par
Jeanne BEAUREGARD,
trésorière.

Albertville

Plusieurs sont revenus des chantiers de l'hiver, dont: MM. Armand Carrier, Jeffrey Brenard, Emile Brassard, Antoine Paradis, Gérard Gobeil, Maurice Lavoie; sont revenus de l'Albertâ: MM. R. Brière, Albert Gobeil, L. Roussel, Paul-E. Pellerin, Philippe Carrier, Adrien Leduc et M. et Mme T. Provencher.

Mme Joseph Carrier est de retour chez elle après un long séjour à l'hôpital.

M. Marcel Brière se remet très bien à l'hôpital de Régina après un accident de puits d'huile, à Estevan.

M. Lucien Piché, de Carlton, a rendu visite à son frère, M. Ludger Piché.

M. et Mme Norman Corriveau, d'Edmonton, se rendaient chez leurs parents, MM. et Mmes Joseph Carrier et Henri Corriveau.

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, sont retournés dans leur paroisse après avoir passé l'hiver parmi nous.

M. Edouard Delparte est de retour chez lui après avoir passé l'hiver en Californie.

M. et Mme Alfred Carrier, de Quesnel, C.-B., visitent leurs parents, M. et Mme Joseph Carrier.

M. et Mme Wilfrid Brûlé et Mme Roland Godin se rendirent à Red Cliff, Alta, où ils visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Lavoie.

Çà et là

Nous eûmes deux parties de cartes durant le mois de mars, l'une par les dames de Ste-Anne, l'autre par les enfants de Marie et le "Community Club".

Le mercredi 27 mars, il y eut compétition de pain à Henribourg, offert par la compagnie "Searle Grain". Les gagnantes furent: 1er prix, $10.00, Mme Armand Gobeil, d'Albertville; 2e prix, $6.00, Mme Hayor, de Prince-Albert, et 3e prix, $4.00, Mme Johnny Wilkins, d'Albertville.

M. et Mme Joseph Lavoie sont partis pour un voyage à Winnipeg.

M. Maurice Pellerin est actuellement en visite chez sa mère, Mme Marie Pellerin.

Félicitations à Mme Charles Dussault qui fut l'heureuse gagnante d'un prix de $100.00 dans le concours "Quaker Quiz" du poste CKBI, de Prince-Albert.

Nos malades

Sont à l'hôpital: Mmes Henri Carrier, Gilles Painchaud; MM. Gilles Lavoie, Zénon Paradis, Ernest Brière et le jeune Ronald Hébert.

Baptêmes

John-Earl-Clifford, fils de Jeffrey Bernard et de Hilda Janvich. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Sacard, de Prince-Albert.

Irving-Ralph, fils d'Eugène Johns et d'Irène Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme R. Faucher.

St-Brieux

Partie de cartes

Les enfants de choeur ont organisé une partie de cartes qui eut lieu à la salle paroissiale, le dimanche 17 mars. Le 1er prix pour whist fut gagné par M. Roger Lauzon; le 2e alla à Mlle Annette Mevel et le prix de consolation, à M. Louis Carfantan. Le 1er prix de cribbage fut gagné par M. Frank Benko; le 2e par M. Gaston Rallon, et le prix de consolation par M. Louis Buan. M. Gérard Hamonic remercia les assistants et tous ceux qui leur ont aidé. Ils ont réalisé $42.

Triduum eucharistique

Les 21, 22 et 23 mars eut lieu un triduum eucharistique prêché par M. l'abbé E. Forestier, de Carrot River. L'assistance aux exercices fut nombreuse.

Thé au profit de la Croix-Rouge

Un thé, au profit de la Croix-Rouge, fut servi le dimanche après-midi 31 mars à l'hôtel. Mmes Geo. Dagesse et Joseph Zabos étaient en charge de la cuisine. Mlles Lucille Creurer, Aurore Gallays, Estelle Lavoie et Denise Dubé servaient aux tables. La somme de $30 fut réalisée. Mlle Eva Gauthier, organisatrice, désire remercier tous ceux qui ont aidé à cette oeuvre charitable.

Va-et-vient

MM. Auguste Rohel et Laurier Voz, qui étaient partis travailler en dehors pour l'hiver, nous sont revenus.

M. Joseph Laurans, de Saskatoon, est venu passer quelques jours avec sa parenté.

La Rév. Sr Marie-Bernadette, fille de M. et Mme F. Voz, a subi une intervention chirurgicale, le mardi 2 avril, à l'hôpital de l'Université de Saskatoon. Son état est satisfaisant. Mme Voz s'est rendue à Saskatoon pour être près de sa fille.

Mme Emilie Tinevez est revenue de l'hôpital de Melfort où elle a passé une semaine.

Mme Georges Major est hospitalisée à Melfort depuis le 2 avril.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Impressions sur l'Académie Française

Cette semaine eut lieu la dernière séance de l'Académie Française du collège pour l'année 1956-57. Cette Académie a été instituée pour apprendre aux classes du grade XII en montant à devenir de bons orateurs. Cette année fut un succès pour l'Académie. Les orateurs se sont efforcés de bien rédiger leurs discours.

Les sujets des discours étaient nombreux et variés. Sur la vie collégiale, M. Robert Gareau nous parla sur le règlement du collège et nous montra la nécessité de nous y soumettre. Sur la vie sociale, M. Alphée Poulin nous parla des problèmes de la délinquence juvénile. M. Eric Poliquin nous entretint de la grève du Pacifique Canadien où il nous expliqua clairement les causes et effets de cette grève.

Il y eut aussi un débat dont le sujet était "Le mariage avant ou après 21 ans"; "les plus sérieux", soit "le mariage après 21 ans", remportèrent le prix. Les orateurs parlèrent encore sur le patriotisme, les sciences, les arts, sur un sujet militaire où M. Luc Marchildon nous entretint du camp militaire de Dundurn, et M. Ghislain Gaudet aborda le problème de la bombe à hydrogène; des sujets d'ordre moral furent aussi beaucoup discutés.

Le grade XII se contenta d'une déclamation pour s'habituer à paraître et à parler en public. M. Marcel Tourigny se distingua par la fable "Les animaux malades de la peste" par LaFontaine. Sa voix était claire et assurée et ses gestes larges et bien appropriés; beaucoup d'autres ont montré des qualités de bons orateurs. On voyait qu'ils tenaient leur formation à coeur et qu'ils faisaient leur possible pour profiter de cette chance qui leur est offerte de réveiller en eux le goût de bien parler français.

A chaque séance, deux ou trois élèves étaient appelés pour une improvisation; ils parlaient alors sur leurs sujets préférés et sous l'inspiration du moment. Les sujets étaient souvent inattendus; quelquefois, les improvisateurs étaient demandés pour donner leur appréciation sur un film qui avait paru au collège. Ainsi, MM. Lionel Lavoie et Eric Poliquin parlèrent avec succès sur la question de Suez; MM. Albert Robert et Gareau donnèrent leur opinion sur le film "Les Chevaliers de la Table Ronde".

Finalement, les critiques jugèrent chaque orateur en particulier et donnèrent leur avis sur les qualités et défauts de ceux-ci. Le R. P. Plamondon, O.M.I., nous donnait un petit discours dans lequel il encourageait les orateurs et leur montrait la nécessité de savoir bien parler. Enfin, la séance se terminait par le chant de l'"O Canada". Nous offrons nos félicitations au R. P. Plamondon, directeur de cette Académie, et nos encouragements aux orateurs.

Joseph STROHOFER,
Versification.

• • •

Le ballon-panier

Avec l'arrivée du printemps, les activités extérieures furent ralenties à cause du terrain détrempé qui rendit les alentours peu favorables aux sports. Tout de même, les collégiens ne restèrent nullement passifs. Le gymnase devient pour tous le lieu d'amusements par excellence, car c'est là que se joue le ballon-panier, sport favori de plusieurs.

Cette année, la saison de ballon-panier est des plus intéressante, surtout chez les grands A, sous la présidence de M. Ovide Dion, qui permit à nos Etoiles vainqueurs, ainsi qu'à MM. les professeurs Gallais et Tourigny, de jouer dans cette catégorie supérieure. Tout de même, ils furent dispersés parmi les six équipes. Cette ligue est maintenant terminée et les quarts de finales se déroulent quotidiennement.

Voici la position respective des équipes pour la ligue régulière: 1) Ontario, capitaine Lionel Lavoie; 2) Saskatchewan, capitaine Albert Roy; 3) Québec, capitaine Louis Marchand; 4) France, capitaine François Gallais; 5) Alberta, capitaine Claude Crozon; 6) Manitoba, capitaine André Poilièvre. M. F. Gallais remporta l'honneur de premier compteur avec une marge de 16 points sur son rival, M. Guy Tourigny.

Chez les grands B, le même esprit sportif se fait voir. Ceux-ci n'ont qu'une partie de leur saison régulière à jouer et, ensuite, pourront se rencontrer dans les semi-finales pour se disputer le titre de champions.

Les moyens A nous exhibent toujours de bonnes parties même si parfois, d'après le R. P. Kerbrat, le jeu est "barbare". L'égalité de ces équipes causera certaines réactions chaudes chez quelques-uns dans les éliminatoires qui commenceront sous peu. L'équipe de Marcel Tourigny, Mercury, détient la première place avec 6 points. Meteor, le club de Denis Hamonic, tient la deuxième place avec 4 points. L'équipe Ford du capitaine Roméo Morin se trouve au bas de l'échelle avec 2 points. Normand Boisvert, du club Meteor, termina premier compteur de la ligue avec 48 points à son crédit. Espérons que M. A. Gervais, président de la Ligue, saura satisfaire les champions ...

Les éliminatoires des moyens B sont sur le point de commencer. Dans une série, l'équipe de Ponteix du capitaine Emile Legault rencontrera celle de Coderre du capitaine C. Caron. Dans l'autre série, Cadillac du capitaine J. Lacelle fera opposition à Rosetown du capitaine Roger Blais. L'équipe de Maple Creek du capitaine D. Mooney aura un "bye" pour cette partie des éliminatoires, mais devra ensuite rencontrer les vainqueurs de la série Ponteix contre Coderre. Robert Gates détient le titre de meilleur compteur pour la saison régulière avec 32 points.

Nos tout petits sont encore des plus actifs. Ils sont en saison régulière avec trois parties à jouer. Jusqu'à date c'est l'équipe des Hurons du capitaine Claude Allard qui détient la première place suivie de près par les Iroquois du capitaine Emile Paradis. Les Hurons du capitaine D. Laverdière détiennent la dernière marche de l'échelle. Félicitations à tous les petits, ainsi qu'à leur président, M. R. Gareau, qui suit ses jeunes avec tant de savoir-faire et d'ardeur.

Enfin, félicitations à ceux qui détiennent des honneurs et bonne chance aux aspirants vers le championnat, mais ne revenez pas tous vainqueurs ...

Albert LEPAGE,
Versification.

— Les larmes arrivent quand la parole cesse; elles expriment l'ineffable. — Ernest HELLO.

Festival et distribution des prix à Bellegarde

BELLEGARDE — Le mercredi 13 mars avait lieu, à la salle paroissiale, un petit festival de la Bonne Chanson à l'occasion de la distribution des prix de français gagnés à l'examen de juin dernier.

Chaque classe se succéda sur la scène et présenta un ou deux chants. Les numéros au programme furent les suivants:

Grades 1, 2 et 3 — Elèves de Sr Supérieure et de Sr Anne-St-Gabriel: Fanfare rythmée, "Ma mère m'envoie-t-au marché" et "Quand p'tit Jean revint du bois".

Grades 3 et 4 — Elèves de Sr Jeanne-Nathalie: "T'es bien trop petit, mon ami!"

Grades 4, 5 et 6 — Elèves de Mlle Catherine Dupont: "La jardinière du Roi" et "La feuille d'érable".

Grades 4, 5, 6 et 7 — Elèves du Frère Léonide: "C'était Anne de Bretagne".

Grades 7, 8 et 9 — Elèves de Sr Angèle-St-Pierre: "Notre parler mélodieux" et "Chanter, c'est vivre!"

Grades 8, 9 et 10 — Elèves du Fr Directeur: "Notre pays", "La fleur au chapeau!" et "Maître Pierre".

Grades 10, 11 et 12 — Elèves de Sr Christina. "Ah! Qui marierons-nous!" et "Allons, amis!"

Après ces chants grandement goûtés par l'auditoire, on procéda à la distribution des prix. Les élèves suivants reçurent de beaux volumes donnés par l'A.C.F.C.

Grade 3: Madeleine Lamy, M. Magotiaux, Sylvianne Paulhus, Andréa Sylvestre, Jeannine George, Rosella Moreau, Jeannette George, Denis George, Armand Magotiaux, Marcel Garnier, Lorraine Monin, Irène Revêt, Marceline Perreaux et Edithe Moreau.

Grade 4: Jocelyne Magotiaux, 4e prix provincial et 1er prix provincial en grammaire; Jocelyne Petit, Adèle Revêt, Anne-Marie Poirier, Angela Moreau et Vilia Moreau.

Grade 5: Jocelyne Blézy, Eveline Petit, Paulette Cop, Marie-Rose Perreaux et Aimée Sylvestre.

Grade 6: Lucille Paulhus, G. Cop, Aimée Moreau et Bernadette Poirier.

Grade 7: Marcelle George, 3e prix provincial; Marguerite Marchand, Zoé Wilvers et Albine Magotiaux.

Grade 8: Donald George, Guy Moreau et Robert Paulhus.

Grade 9: Claudette George, Yvette Blézy, Yvette Aimé, Marguerite Claude, Claude George et Irène Cop.

Grade 10: Hélène Marchand, Janine George, Rose-Marie Monin et Marguerite Petit.

Grade 11: Gloria Chouinard, Suzanne Claude, Marie-José Aimé et Thérèse Paulhus.

Grade 12: Jacqueline George, 1er prix provincial en moyenne générale, ainsi qu'en grammaire et en orthographe.

Félicitations à tous ceux et celles qui ont gagné un prix, mais félicitations spéciales à Jacqueline. Puisse le bel exemple qu'elle a laissé à son Alma Mater inspirer aux élèves d'aujourd'hui un amour toujours grandissant pour notre belle langue française.

Va-et-vient

Le Rév. Fr. Rosaire, S.C., supérieur provincial, a passé quelques jours chez les Frères du Sacré-Coeur. D'ici, il s'est rendu à Zenon Park avec le Rév. Fr. Albani, où ce dernier restera pour la construction d'un nouveau dortoir.

M. et Mme Henri Wilvers ont passé quelques jours à Winnipeg dernièrement.

M. et Mme Armand Belisle sont de retour parmi nous après avoir passé l'hiver en Alberta où M. Belisle avait un emploi dans les puits d'huile.

La Rév. Sr Claire-Lucille, f.d.c., supérieure du couvent, assista à une retraite des supérieures à St-Boniface.

La Rév. Sr Julie-St-Jean, supérieure provinciale des Filles de la Croix, et la Rév. Sr Eugénie-St-Jean ont passé quelques jours au couvent de Bellegarde.

MM. Lucien Wilvers et Armand Blézy sont allés à Brandon pour affaires.

M. et Mme Stanislas Paulhus, accompagnés de M. Gérard George, sont allés chercher Mme G. George, patiente à l'hôpital général de Régina.

MM. et Mmes Vital et Charles Tinant se sont rendus à Brandon dernièrement.

Çà et là

Félicitations à Mme J. George et à Mlle Jeannine Martin, gagnantes au concours des ménagères du poste CFRG de Gravelbourg.

Nous avons à la porte de l'église un magnifique thermomètre pour la souscription de la nouvelle église. Il a monté de plusieurs degrés pendant la visite paroissiale de notre curé actuel, le R. P. A. Desrosiers, o.f.m. Comme ce n'est ni le beau temps ni la chaleur qui le font monter, mais la bonne volonté des paroissiens, donnons-nous donc tous la main pour qu'il arrive à son objectif afin de commencer à construire l'église le plus tôt possible.

Afin de pouvoir aider le poste CFRG et le remercier de nous donner de si beaux programmes, les enfants de l'école lui ont envoyé la somme de $50.00. Un de nos petits, retenu à la maison ce jour, ne put donner sa contribution, alors il l'envoya lui-même. Bravo, Elric Garnier, c'est un bel exemple que tu nous donnes!

Naissance

Le 22 mars: Yvan-Gérard, fils de M. et Mme Emile Cop. Parrain et marraine, M. et Mme G. Godenir.

Assemblée annuelle de la Coopérative

Le jeudi 28 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Coopérative. Deux beaux films instructifs furent d'abord déroulés.

L'assemblée débuta par le discours de bienvenue de M. Alphonse Aimé, président. M. Jean George, secrétaire, lut le rapport de la dernière assemblée. M. Ben Haacke, représentant de la "Federated Co-operative", lut et expliqua ensuite le rapport financier. M. H. Wallis, délégué du district, dit quelques mots encourageants et M. Arthur Nogue, du département des Coopératives, parla de l'importance du travail pour faire un succès de notre organisation.

Le nouveau comité se compose comme suit: M. Alphonse Aimé, président; M. Gilbert Mahin, vice-président, et MM. Marcel Martine, André George, Wilfrid Cop et Georges Monin. Avant de se séparer, un goûter fut servi par les dames.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. Jean Perreaux, pour les hommes, et Mlle Marie-Anna Poirier, pour les dames.

Jackfish

Mme Emmanuel Delisle est à l'hôpital où elle a subi une opération.

Mme Joseph-E. L'Heureux a également passé quelques jours à l'hôpital pour traitements.

MM. Laurier L'Heureux et Roland L'Heureux sont revenus d'Edson et Turtleford, respectivement, où ils ont passé quelques mois.

M. Wilfrid Beaudoin était à faire des réparations comme ouvrier chez MM. Henri et J.-E. L'Heureux, dernièrement.

Les dames de la Ligue Catholique organisent un bingo, et non une partie de cartes, pour le 21 avril. Bienvenue à tous.

M. D. Paulhus, de Souris Valley, décédé le 26 mars à l'âge de 72 ans

RADVILLE — Le mardi 26 mars, la mort venait enlever un de nos vaillants pionniers en la personne de M. Donat Paulhus. Il succombait après quelques jours de maladie à une attaque cardiaque.

M. Donat Paulhus est né à St-Bonanventure, P.Q., le 23 avril 1885. Il vint s'établir dans l'Ouest sur la terre en 1906, à Souris Valley. En novembre 1916, il épousait Mlle Céleste Charbonneau.

Le service funèbre fut chanté le samedi 30 mars par M. l'abbé Marcel George. Les porteurs étaient: MM. Emery Charbonneau, Joseph Martin, Napoléon Fradette, Albert Galarneau, Joseph Bourassa et Armand Boucher.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, cinq filles, Mme Estelle Dobé, de Banff, Alta., Mmes Cécile Murray et Maria Astwell, de Calgary, Alta, Diana, de Sacramento, Cal., et Mme Juliette Labelle, de Radville; six garçons, Raymond, Armand, Etienne, Gérald, Marcel et Edmond, de Radville; trois soeurs, Mlles Emilia et Diana Paulhus, de Providence, Rhode Island, et la Rév. Sr St-Hilarion, R.L.M., du couvent Jésus-Marie de Québec, P.Q.

Remerciements

La famille Paulhus remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil.

Çà et là

MM. Joseph Deshors et Roméo Fradette étaient de passage à Régina pour affaires, récemment.

M. Léo Gilmore, de Flat Bush, Alta, est de retour chez lui.

M. Léon Bert est de retour d'un voyage d'affaires à Winnipeg. Il a quitté son emploi au "National Grain Elevator" et est maintenant au service de "Radville Farm Equipment".

M. Albert Durand, au service de la boulangerie Tétreault pendant plusieurs mois, travaille maintenant pour "Watson & Brown", magasin de produits Marshall-Wells. M. Jos. Cherpin le remplace à la boulangerie.

M. Roméo Fradette a commencé son emploi à la Coopérative de Radville.

Mme Emma Gilmore, de Letellier, Man., passa quelque temps en visite chez son fils, M. Hector Gilmore. Elle continua sa visite vers Vancouver, C.-B., et Seattle.

Mlle Monique Porte, de Régina, visita ses parents, M. et Mme Jean-Claude Porte.

M. l'abbé Roger Ducharme était de passage à Radville, la semaine dernière.

Rév. Sr Marie-de-la-Providence, infirmière à Zenon Park, ainsi que son père, M. Ernest Béliveau et M. Rosaire Béliveau, de Moose Jaw, étaient de passage chez M. et Mme Roméo Fradette, jeudi de la semaine dernière. Ils assistèrent à la comédie mystère présentée par les élèves du couvent ce soir-là et dont Céline Béliveau était une des actrices. Elle accompagnait la Rév. Sr Marie-de-la-Providence à son retour à Zenon Park.

M. Armand Bourassa fit un voyage d'une semaine aux diverses usines de la compagnie John Deere aux Etats-Unis. Il visita Des Moines, Ottumwa, Dubuc, Waterloo, Iowa et Moline, Ill.

Mardi Gras

La veillée du Mardi Gras organisée par le Club Canadien fut un véritable succès. Plus d'une centaine de personnes costumées y assistaient. M. et Mme Jay Larsen gagnèrent le 1er prix. Un délicieux goûter fut servi par les hommes.

Naissances

M. et Mme Jean Bert sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital et baptisée sous les noms d'Eva-Léona. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bert.

M. et Mme Georges Mazenc sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital et baptisé sous les noms d'Emile-Louis-René. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dufresne.

Excellente production des érablières du Québec

QUEBEC — Le ministère provincial de l'Agriculture révèle que la production de sirop d'érable est, cette année, de 25 pour cent plus forte que celle de l'an dernier et que la saison des sucres durera probablement une dizaine de jours encore.

Un représentant du ministère a noté que "la saison a commencé tôt et qu'elle a pris du temps à démarrer, mais les deux dernières semaines de jours ensoleillés et de nuits froides ont donné un volume et une qualité de sirop excellents".

L'allure actuelle des ventes de sirop dilué, selon le même porte-parole, est "une autre indication d'une saison réussie".

La clémence relative de la température de mars a de plus éveillé, chez les cultivateurs, l'espoir de labours hâtifs.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Mme Roger Ducharme, de Saskatoon, a été gagnante au concours d'inscription le 6 avril.

L'émission "Sunny Boy" est terminée pour une autre saison. Félicitations à la gagnante, Claire Emond, de Cantal. Le temps de cette émission du samedi est désormais ajouté à "Bonjour Compatriotes".

Il nous tarde de féliciter Marcel Houle pour son émission enfantine, qui fait sérieuse concurrence à Pinocchio. Avec son talent de diseur, Marcel réussit facilement à monter et à animer un programme pour les jeunes, avec des meutes de gamins, des grands-pères, des basses-cours, des rivières qui débordent, des ânes . . .

Et puisque nous sommes à distribuer les félicitations, passons-en une chopine à Claude Rothon et à ses "ranchos". Car les "Swingmasters de l'Ouest", qui nous arrivaient mardi dernier avec bottes, pantalons et chapeaux de cow-boys, obtiennent de plus en plus de succès avec leur programme du mardi soir.

Du 29 mars au 25 mai, le chapelet sur nos ondes est présenté par les personnes ou paroisses suivantes: 29 mars au 2 avril: St-Louis-Hoey; 3 au 8 avril: Bonne Madone et Reynaud; 9 avril: anonyme de St-Brieux; 10 au 15 avril: M. l'abbé Touchet, de Duck Lake; 16 avril au 2 mai: St-Sacrement de Duck Lake; 3 au 18 mai: Victoire; 20 au 25 mai: Albertville.

"Qu'est-ce qu'il y a que ça marche si mal?" Nous n'y pouvons rien, chères auditrices. Le transmetteur a ses humeurs, lui aussi. Et nous étions tellement désolés lorsqu'il s'est mis à sauter et à sursauter au début de la semaine dernière! Pendant ce temps, notre petit Jean avait le cou tordu par un malheureux torticolis. Mais on se remet, allez!

• • •

Rappelons qu'il n'y aura pas de prédication du carême le dimanche 14 avril. Le dernier entretien du Père Boulay est donc pour le dimanche de Pâques.

Pour être au courant des programmes spéciaux de la semaine sainte, nos auditeurs sont priés d'écouter les communiqués, à 1 h. 10 du lundi au vendredi et à 4 h. 10 le samedi.

Le petit concours organisé récemment à l'émission "Au fil de l'heure" a pris fin. La gagnante est Mme Clotaire Denis (fils), de St-Denis.

Il nous faut beaucoup plus de réponses au concours du magasin "Blue Chain"! C'est un de nos plus anciens commanditaires, et il n'a pas coutume de lésiner de son côté. Le prix en jeu est un beau complet ou un manteau. Rappelons les conditions: 1) écrivez en quelques phrases "Pourquoi vous achetez au 'Blue Chain'." 2) Joignez à votre lettre une facture ou preuve d'achat du magasin "Blue Chain" de Prince-Albert, datant du mois d'avril autant que possible. 3) Envoyez le tout au poste CFNS.

Bonne chance et à la semaine prochaine!

Willow-Bunch

M. et Mme André Philippon, accompagnés de Mme J.-C. Giraudier, sont allés à Régina, dernièrement, pour affaires. Mme Giraudier rendit visite à sa fille, Mme C. Heibner (Hélène).

Mme Léopold Sylvestre est allée passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Hornung (Rachel), à Ponteix, dernièrement.

Mme Lucien Couture est allée rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme E. Pederson, à Moose Jaw, le lundi 26 mars.

Mlle Rachel Lemieux, garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Albert Lemieux, dernièrement.

Mme Anita Paul, accompagnée de sa mère, Mme F. Desjardins, est allée à Moose Jaw, le jeudi 28 mars, rencontrer son père qui était allé à Saskatoon pour affaires.

M. Léonard Bourdages est allé à Régina, récemment, pour assister au congrès annuel du Wheat Pool.

M. Raymond Boulianne est allé à Saskatoon pour le congrès annuel de la Caisse populaire qui avait lieu durant la semaine du 17 mars.

M. Ronnie Blais, employé à la Baker Oil Co. à Rocky Mountain House, en Alberta, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Philias Blais.

M. Alfred Therrien, de l'Ontario, est en promenade chez ses enfants pour quelque temps.

Un groupe d'une vingtaine d'hommes de Imperial Oil Seismic est arrivé à Willow-Bunch, dernièrement, pour travailler dans les environs.

Les Frères du Sacré-Coeur, de Bellegarde, sont venus rendre visite à nos Frères des Ecoles Chrétiennes, le samedi 6 avril. Ils se rendirent ensuite à Gravelbourg pour affaires.

Décès

M. Charles Abbott est décédé à Moose Jaw, le mardi 2 avril. L'enterrement eut lieu le samedi après-midi 6 avril au cimetière protestant.

Le samedi 6 avril eut lieu dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, à 10 h., le service de M. Timothy Foley, décédé à Moose Jaw le mercredi 3 avril, à l'âge de 79 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Guénette, vicaire. Le défunt fut enterré au cimetière paroissial.

• • •

Le dimanche 14 avril aura lieu, au théâtre Palace, un film français, intitulé "Le Père Damien, apôtre des lépreux", dans l'après-midi et le soir, à 8 h. Ce même film sera représenté le samedi après-midi pour les enfants. Bienvenue à tous.

Prince-Albert

Beaux gestes du Club Canadien

Les institutrices franco-canadiennes de Prince-Albert désirent exprimer par la voix du journal leur profonde reconnaissance au Club Canadien, des encouragements donnés à l'étude du français dans nos écoles de la ville.

Signalons quelques beaux gestes du Club en cette matière.

D'abord, il donne tous les ans des prix aux élèves méritants des examens de l'A.C.F.C. Puis, afin d'encourager chez nos jeunes la lecture française, le Club a fourni à l'école St-Paul une bibliothèque française. Enfin, l'école St-Michel est particulièrement reconnaissante au Club. En effet, répondant à la demande du personnel enseignant de St-Michel, il a procuré aux quarante élèves de la première année, tout le matériel nécessaire qui leur permettra de suivre la méthode globale dynamique.

Cela dit éloquemment avec quel intérêt le Club Canadien suit les mouvements favorisant l'étude du français chez nos jeunes. Il a également promis des prix aux élèves de l'école St-Michel qui se donneront avec application à cette étude. Donc, merci encore de la part du personnel enseignant de St-Michel.

Ces quelques faits auront sans doute suffi pour atirer l'attention du public sur cet organisme patriotique de notre ville, et les efforts louables que le Club fait pour faciliter la tâche à nos institutrices franco-canadiennes.

Au Club, nos sincères remerciements de cette bonne collaboration avec le personnel enseignant, et meilleurs voeux et bon succès dans leurs nombreuses entreprises en faveur de la cause française.

Zenon Park

Décès

Le vendredi 8 mars est décédé à l'hôpital Notre-Dame M. Siméon Lafrance. Son service fut chanté le lundi matin 11 mars à 10 h., dans l'église paroissiale, par M. l'abbé Van den Akker, curé d'Arborfield, en l'absence de notre curé, M. l'abbé A. Arès.

M. Lafrance habitait Maillardville, C.-B., jusqu'à l'été dernier, alors qu'il vint avec Mme Lafrance habiter leur foyer. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, ses enfants, dont quelques-uns demeurent à Maillardville, C.-B., et deux à St-Boniface, Man. Il était le beau-père de Mme Léon Leblanc.

Nos sincères sympathies à la famille Lafrance, ainsi qu'à M. et Mme Freddie Lalonde qui ont eu récemment la douleur de perdre leur bébé, décédé quelques jours seulement après sa naissance.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Arès, curé, est revenu les premiers jours d'avril de Montréal où il était depuis plus d'un mois en voyage de repos.

M. et Mme Henri Poulin sont allés dernièrement en promenade à St-Jean-Baptiste, Man., chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Léo Poulin. Mme Yvonne Poulin les accompagnait et passera quelque temps chez son fils et sa famille.

M. Bernard Wassill, de Kitimat, C.-B., était récemment en visite chez ses parents, M. et Mme J.-B. Wassill, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Norman St-Amand.

M. Ernest Chabot s'est rendu à Saskatoon il y a quelque temps pour assister au congrès des commissaires d'écoles.

Mme Rosario Fortin est revenue, la semaine dernière, de Fife Lake, Sask., après avoir passé 2 semaines chez ses parents, M. et Mme Octave Vigeant. Elle est revenue en compagnie de ses deux petits garçons et de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Fortier, qui reviennent du même endroit où ils ont passé l'hiver.

Sont venus de Prince-Albert, il y a deux semaines, passer le dimanche ici: MM. Claude Lalonde, Urbain Moyen et Paul Dansereau, chez leurs parents et amis.

M. Lionel Bussière et Mmes Maurice Bussière et Messier, de St-Front, étaient en visite, il y a deux semaines, chez MM. et Mmes Adélard, Emilien, Lucien Moyen et Jean Courteau.

M. Léo Poulin, de St-Jean-Baptiste, Man., a passé quelques jours, la semaine dernière, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Laurier McCrea, ainsi que MM. Charles Comeault et Raymond Lavallée, du même endroit.

Sont revenus pour les travaux du printemps sur la ferme: M. et Mme Maurice Renaud et leurs 2 enfants, de Prince-Albert; MM. Laurent Renaud, Lucien St-Amand et Emile Turcotte, de Kinuso, Alta; MM. Freddie Lalonde, de Fife Lake, Sask.; M. Marc Marchildon, de Carlyle; MM. Richard Daoust et R. Favreau, de Dawson Creek, C.-B.; MM. Edmond Hudon, de Wanless, Man., et Claude Lalonde, de Prince-Albert.

MM. Léon et Rémi Lalonde sont allés dernièrement en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. et Mme Yvan Pinard et leur petite fille, Claude, sont partis le mardi 2 avril en automobile pour un voyage d'un mois à Sherbrooke, Montréal et autres endroits du Québec visiter parents et amis. M. et Mme Albert Lareau ont fait le voyage avec eux jusqu'à Virden, Man., où ils passeront trois semaines chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Maurice Lareau et famille.

Caisse populaire

Voici les noms des dirigeants des divers comités de la Caisse populaire Notre-Dame Limitée, élus à l'assemblée annuelle de cette organisation: Léon Marchildon, président; Armand Perreault, vice-président; Etienne Potié, Omer Lalonde, Fernand Favreau et Alfred Lalonde, directeurs.

Comité de crédit: MM. L.-P. Hudon, Louis Ferré et Ernest Chabot.

Comité de surveillance: MM. Dollard Hudon, Théodule Lalonde et Jean Lebel.

Le gérant est M. Alfred Lalonde.

Soirée récréative

Le dimanche soir 24 mars, à la salle paroissiale, nous avions le plaisir d'assister à une autre soirée récréative mensuelle au profit de l'hôpital. Cette fois, les religieuses du couvent ont bien voulu, malgré leurs nombreuses occupations, faire leur part en préparant cette soirée avec leurs élèves qui ont figuré au programme et dont les dix-sept numéros d'orchestre, chants, monologues, comédies et saynètes furent bien interprétés. Un appétissant goûter fut préparé et servi par les élèves au cours de la soirée.

Après le goûter, de beaux films en couleurs montrant les multiples activités à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal furent déroulés. Grand merci aux organisatrices, et à tous ceux qui ont contribué à nous faire passer une si agréable soirée.

La prochaine soirée, en voie de préparation par le groupe de Mme Albert Marchildon, est annoncée pour le dimanche de Pâques, 21 avril. Bienvenue à tous.



La **Rév. Sr Mary Howard** pénètre profondément dans le monde des ondes ultra-sonores au laboratoire de physique de l'Université Catholique de Washington, D.C. Religieuse de la congrégation de Notre-Dame, elle travaille sous contrat avec le Bureau des Recherches d'Artillerie de l'Armée américaine. "Les ultra-sonores, dit Sr Mary Howard, se composent des ondes sonores de haute fréquence . . . par lesquelles les liquides et les gaz sont comprimés, ce qui force les molécules de se grouper ensemble."

Décès, à St-Brieux, France, de la Rév. Mère St-Sylvestre

VONDA — C'est avec un vif regret que nous apprenions, ces jours derniers, la mort à St-Brieux, France, de la Rév. Mère St-Sylvestre, ancienne supérieure générale des Filles de la Providence, congrégation enseignante, avantageusement connue dans notre Ouest canadien, depuis cinquante et quelques années.

Cette religieuse de grand mérite et de talent exceptionnel s'est dépensée au service de l'enfance dans notre province de la Saskatchewan, vingt années durant. Elle vint au Canada en 1899, avec l'ardent désir de s'y livrer à l'enseignement des enfants de colons français établis déjà en plusieurs points de la province.

Pour cela, il fallait des diplômes anglais... Force fut donc de redevenir "écolière" à l'âge de 30 ans. Accompagnée d'un autre membre de la congrégation, Mère St-Sylvestre se remit à l'étude avec ardeur. Dans l'espace de deux ans, elle décrocha ses diplômes académiques. Ensuite, ce fut l'Ecole Normale officielle de Régina, d'où les deux Soeurs françaises sortirent avec la mention "Très bien". Il paraît qu'elles furent les premières religieuses à suivre les cours de cette Ecole Normale. Ceci se passait en 1903.

En janvier 1904, la révérende mère ouvrait l'école Ste-Thérèse, à Domremy. Elle s'y dévoua corps et âme durant plusieurs années. Ses anciens élèves se rappellent avec une reconnaissance émue, l'enseignement clair, précis, convaincant de cette maîtresse dynamique, qui savait si bien faire aimer le bon Dieu, tout en expliquant parfaitement toutes les matières du cours d'études.

Le pays natal de Mère St-Sylvestre, sur la côte paimpolaise si bien chantée par le barde de Botrel, est un des sites les plus pittoresques et les plus enchanteurs qui se puissent imaginer; aussi l'on peut conjecturer que son âme d'artiste dut souffrir non seulement pour s'habituer au climat, mais encore à la monotonie de nos vastes prairies.

Quoi qu'il en soit, elle aima passionnément son champ d'apostolat, et lorsqu'en 1919, la voix de l'obéissance l'appela à gouverner sa congrégation, elle laissa au Canada un lambeau de son coeur. Jusqu'à sa mort, elle suivit avec un maternel intérêt les développements constants de l'Oeuvre canadienne. Son esprit et son coeur visitaient fréquemment ses Filles d'outre-mer, et les nouvelles qu'elle en recevait lui causaient une vive joie.

La révérende mère fut supérieure générale pendant 18 ans. Elle avait les qualités de chef; elle en avait le savoir-faire; elle aimait sa congrégation et se dépensa sans compter à son service. Fille de marin, elle sut maintenir le gouvernail de sa barque, d'une main sûre: ferme et douce à la fois. Elle avait un sens très profond de la justice, parlait peu, mais agissait sans hésiter, une fois, la décision prise.

En 1937, sentant ses forces décliner, elle abandonna la direction de la congrégation, pour passer ses dernières années dans la retraite et le silence, tout en s'occupant de travaux à l'aiguille, destinés aux pauvres, et aidant de ses conseils judicieux, toujours sages et prudents, les personnes qui s'adressaient à elle. Elle vit la mort venir avec la sérénité d'une foi inébranlable. Son testament spirituel émut profondément tous les membres de son Institut. Il se termine par un "Aurevoir, au ciel!"

Nous prions la famille religieuse des Filles de la Providence d'accepter nos plus respectueuses condoléances.



Douglas A. Schmeiser, B.A., LL.B., ancien élève du collège St. Thomas More et du collège de droit de l'Université de la Saskatchewan, à qui fut décernée la bourse W. W. Cook d'une valeur de $3,560. Il fera des études en droit à l'Université de Michigan. M. Schmeiser est le fils de M. et Mme Charles Schmeiser, de Bruno, Sask.

Ponteix

Visiteur distingué

Le mercredi 3 avril, S. Exc. Mgr Aimé Decosse était l'hôte d'honneur à une assemblée des Chevaliers de Colomb de Ponteix et des paroisses environnantes.

Au cours de cette soirée, Mgr Decosse rehaussait de sa présence une séance donnée par les élèves du collège Thévenet, intitulée "Le jeu de l'amour et du hasard". Les artistes ont excellé dans leur rôle. Le R. P. Paris, O.M.I., donnait un bref exposé avant chaque acte.

Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé Bérubé, accompagné au piano par la Rév. Sr Ste-Louise.

Mgr Decosse a hautement félicité les demoiselles pour leur succès et les religieuses pour le choix de la pièce et donné aussi quelques conseils aux jeunes.

Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette belle soirée.

Assistaient aussi à cette soirée: M. l'abbé Gravel, curé de Laflèche, et son vicaire, M. l'abbé Ruest. Il y avait aussi plusieurs personnes des paroisses environnantes.

Çà et là

Notre première partie de cartes, qui a eu lieu le 31 mars, a remporté la somme de $936.00.

Mmes Marcel Meloche et Richard Ainsworth, de Moose Jaw, ont passé quelques jours à Ponteix.

M. Alphonse Toupin, de Laflèche, visitait sa soeur, Mme Philippe Therrien.

M. et Mme Gaston Goddu, de Frenchville, visitèrent M. et Mme Nap. Lacoursière, au retour de leur voyage en Arizona où ils passèrent l'hiver à Phoenix.

M. Léon Martin, d'Edmonton, passe quelques semaines chez son frère, Fernand.

Mme Louis Cyrenne a visité son fils, Robert, à Régina.

M. Donat Roy, de Montréal, est arrivé à Ponteix, la semaine dernière, pour affaires.

M. M. Gaudry, de Winnipeg, a visité sa soeur, Mme Jeanne Vallée.

M. et Mme Edgar Bédard, Mmes Claude Bleau et Raymond Bonneville sont allés à l'exposition d'hiver à Régina.

Ferland

M. Louis Fournier, père, est hospitalisé à Gravelbourg.

M. et Mme Aimé Fournier sont revenus chez eux, après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme René Fauchon et leur garçonnet sont revenus chez eux, après avoir passé l'hiver à Weyburn.

Mlle Rose-Aimée Fauchon est revenue de Régina et elle est employée à la banque de Kincaid.

M. et Mme Aristide Fournier sont partis en avion pour un mois, visiter leur fille, Rita, ainsi que des parents à Montréal, Detroit et Windsor.

M. Edmond Chabot est allé passer quelques jours à Ponteix, chez ses frère et belle-soeur.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, visitait ses parents, dernièrement.

M. Noé Chabot, ainsi que Mme Avila Chabot, sont allés à Régina pour affaires.

Le Petit Séminaire de Prince-Albert bénéficiaire d'une soirée de cartes

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 31 mars, une foule de plus de 160 personnes s'est rendue à l'invitation du Club Canadien de Prince-Albert et a participé au grand succès de la veillée, organisée au profit du Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception de Prince-Albert. C'est à ce séminaire que les jeunes gens se préparent par l'étude du latin, du chant, de la philosophie et de la spiritualité, à entrer au grand séminaire.

Cette soirée de cartes et de bingo a rapporté la jolie somme de $203.20. Ce succès est dû d'abord aux membres du Club Canadien qui l'ont organisée.

La joie de fraterniser, et la satisfaction d'aider une très belle cause, ont fait que tous ont grandement apprécié leur soirée.

La visite du président du Club, Me J.-G. Crépeau, absent depuis plusieurs mois, fut appréciée de tous. Présenté par M. l'abbé Roland Blais, professeur au Petit Séminaire, Me Crépeau encouragea les Canadiens français à tenir bon dans la défense de leur langue. Puis les séminaristes ont exécuté un chant de leur répertoire.

La partie du programme qui fut le plus appréciée, fut sans aucun doute la présentation d'un bon nombre de scènes, croquées sur le vif, dans la vie du séminariste, faisant ressortir les besoins encore nombreux du séminaire et agrémentées de commentaires humoristiques par M. l'abbé Blais, avec le talent qu'on lui connait, à l'égard de chacun de ses élèves. Ce qui lui attira de forts applaudissements de l'auditoire.

Un succulent goûter fut servi grâce au dévouement de Mme A. Guillet, aidée de quelques autres dames.

Cette soirée très amusante se termina par quelques mots de remerciements de la part de M. l'abbé J.-A. Coursol, supérieur du séminaire, qui en annonça aussi le résultat très encourageant. Il remercia aussi les généreux donateurs des prix qui furent distribués pour les cartes et pour le bingo.

M. le supérieur, les professeurs et les séminaristes sont heureux de remercier bien chaleureusement le Club Canadien de l'aide qu'il a apporté à cette oeuvre. Chaque semaine, une grand-messe est chantée au séminaire pour ses bienfaiteurs. Tous promettent d'y ajouter leurs prières personnelles.

Tout don fait pour le Petit Séminaire sera reçu avec gratitude par le supérieur, M. l'abbé J.-A. Coursol.

Voici la liste des heureux gagnants: cartes, dames — 1er prix, Mlle Rose Daniel, de St-Louis, (69); 2e, Mme R. Charlebois (67); prix de consolation, Mme Elida Leblanc, de Bellevue (50). Messieurs: 1er prix, M. Armand Painchaud (71); 2e, M. J. Georget (67); consolation, M. Ken Smith (40). Au bingo, prix réguliers et spéciaux — Mlle S. Fairfield, MM. A. Gaudet, M. Roy; Mlle Rozanne Boutin et M. Romuald Leblanc, de Domremy; MM. Albert-L. Pagé, Clovis Pellerin (Albertville), Armand Painchaud, Dan Lefebvre, Gilles Doucette (Duck Lake), Mme A. St-Pierre, Mme Elida Leblanc, Mlle Lorraine Taillefer, Mlle R. Doucette (Duck Lake), MM. A. Kochanski et Frank Harmsworth. Le prix d'entrée échoua à M. Armand Gaudet.

Assemblée

L'assemblée de l'exécutif du Club Canadien et des actionnaires de la Société Henri Bourassa aura lieu à la salle du Club Canadien, le dimanche 14 avril, à 7 h. p.m. D'importantes questions seront discutées. Tous les intéressés sont priés d'y assister, sans faute.

La Ligue Féminine

L'assemblée mensuelle de la section française de la L.F.C. eut lieu chez Mme A.-L. Pagé, le mercredi 3 avril. Seize membres étaient présents. La prière de la Ligue fut récitée par la présidente, Mme A. Lemieux. Les minutes furent lues par Mme M. Vachon, secrétaire. On procéda à l'élection des nouvelles officières. Mme H. Dansereau fut élue présidente; Mme A.-L. Pagé, vice-présidente; Mme E. Pelletier, secrétaire, et Mme Jules Forseille, trésorière.

Les officières sortant de charge furent remerciées pour l'excellent travail accompli durant leur terme d'office.

Nos malades

Mme Gérard Pagé, Mlle Cécile Gorieu et M. Herman LaHaye sont revenus chez eux après un séjour à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mme A. Painchaud est revenue de Saskatoon où elle a subi des traitements médicaux.

Va-et-vient

Mmes V. Taillefer et Gaspard Brûlé sont allés passer une fin de semaine chez des parents et amis à Saskatoon.

Le R. P. A. Guay nommé directeur de l'Institut de Pastorale

OTTAWA — Le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, annonce la nomination des membres du Conseil de direction du nouvel Institut de Pastorale d'Ottawa: le R. P. André Guay en sera le directeur; le R. P. Louis-Philippe Vézina, le secrétaire, et les RR. PP. Roger Guindon et Rhéal Laurin, les conseillers.

La Coopérative de Montmartre tient sa dix-neuvième assemblée

MONTMARTRE — La dix-neuvième assemblée annuelle des membres de l'Association Coopérative de Montmartre eut lieu le jeudi 4 avril en la salle Beauchemin. Malgré la condition des routes, l'assistance fut très satisfaisante; environ 110 membres et 25 visiteurs prirent part. Il y eut un goûter servi à la salle, à midi, et à la fin de l'assemblée, à 6 h.

M. Wm. Warnyca fut nommé président de l'assemblée et M. L. Ferraton, gérant de l'Association, agissait comme secrétaire. M. S. J. Wicklund, président de l'Association, donna le rapport des directeurs qui expliquait en détails toutes les opérations pour l'année 1956. Il remercia les membres pour le support donné à leurs organisations et tous les employés pour leur bon travail.

Le rapport financier fut lu et expliqué par M. J. Budnick, du département de la Cour des comptes des Coopératives Fédérées. Le chiffre d'affaires pour l'année fut au delà de $390,000 et un surplus net de près de $20,000 fut réalisé, et ceci pour être distribué parmi les membres en proportion de leurs achats et sera comme suit: 8 pour cent sur tout achat dans le département d'huile et de l'essence; 6 pour cent sur achats dans le département de bois et de matériaux de construction; 5 pour cent dans le département de la quincaillerie; 4 pour cent sur achats dans les départements des marchandises sèches et de l'épicerie.

Les trois directeurs dont le terme d'office expirait cette année étaient: MM. Régis Ferraton, W. Warnyca et J. Luster. Furent élus pour un terme de trois ans: MM. Régis Ferraton, W. Warnyca et Emile Bachelu. Fut élu pour un terme d'un an: M. Marcel Lévesque, remplaçant M. R. Weisner qui dut démissionner au commencement de l'année.

Parmi les dignitaires assistaient MM. C.-D. Herriot, du département de Coopération, J. Nelson, représentant des Coopératives Fédérées, et M. S. Hesla, délégué pour notre district.

Une motion d'appréciation fut donnée aux directeurs, à ceux qui sortirent de charge et à tout le personnel de l'Association qui donna du bon travail durant l'année 1956.

La soirée se termina par des vues bien appréciées, données gratuitement par l'Association.

• • •

Le R. P. Sylvestre, de Régina, passa quelques jours dans notre paroisse pour prêter main-forte à notre curé en préparation pour le premier vendredi du mois. Nous avons été favorisés en ayant les messes des jeudi et vendredi célébrées à 7 h. du soir. L'assistance fut très nombreuse.

Soirée à Régina

Plusieurs étudiants et instituteurs se rendirent à Régina, le dimanche 7 avril, pour assister à une comédie française intitulée "Le jeu de l'amour et du hasard", présentée par les élèves du collège Thévenet de Gravelbourg, à la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste. Tous furent enchantés de leur soirée.

Çà et là

Depuis deux semaines, la laiterie de M. J.-J. Binst, de Wolseley, fait la livraison à domicile de lait pasteurisé et homogénéisé.

M. Omer Coupal, qui nous avait quittés depuis 2 ans pour aller demeurer à Montréal, est de retour parmi nous. Il acheta la maison de son frère, M. W. Coupal, où il s'installera prochainement.

M. Achille Chartier, de l'Ontario, visita ses parents, M. et Mme Joseph Chartier, ainsi que sa soeur, Mme Fred Perras.

M. Pat. Boyer, de Benson, rendait visite à plusieurs de ses amis dernièrement.

MM. Georges Gratton, de St-Boniface, et Hervé Leblanc, de Wauchope, représentants de la compagnie d'assurance La Sauvegarde, sont dans la région.

La petite Léa Perras, fille de M. et Mme Hector Perras, fut victime d'un accident, le dimanche 7 avril, lorsqu'elle tomba en bas d'un cheval et se fractura le bras droit.

Mlle Blanche Labrèche fut hospitalisée dernièrement.

Sont actuellement à l'hôpital: Mme M. Coupal et M. Joseph Chartier.

Cadillac

Partie de cartes

Nous avons eu notre deuxième partie de cartes et de bingo qui rapporta la somme de $123.65. Mme Philippe Guy remporta le premier prix pour les dames et M. Raymond Lacelle, le premier prix pour les hommes; Mlle Christiane Collin, le prix de consolation, ainsi que M. Ferdinand Lambert.

Mme Jean Chenard fut l'heureuse gagnante au bingo d'un très beau cabaret à liqueur. Le second prix au bingo fut gagné par Mme Emile Lacelle; Mme Kendall, le centre de table offert par Mme René Albinet; Mme Roussel, une petite nappe de table; M. Michel Chenard, de Lac Pelletier, des boutons de manchettes; M. Elie Albinet, deux boîtes de papier à lettre et le prix de consolation pour les hommes.

Avant le goûter, il y eut chant et musique, sous l'habile direction de M. l'abbé Laprise.

Ensuite, le goûter fut servi par les dames de la paroisse. Cette soirée fut un véritable succès et tout le monde fut enchanté d'avoir passé une si agréable soirée.

Mlle Jacqueline Bailleul, employée au téléphone à Shaunavon, a rendu visite à sa mère, dimanche dernier.

S. E. le cardinal Mindszenty a 65 ans

BUDAPEST — S. E. le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, a célébré son 65e anniversaire, le 29 mars, à la légation des Etats-Unis à Budapest, où il est réfugié depuis l'intervention des troupes russes en Hongrie.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

Il me suffisait d'évoquer son aspect lors de nos deux rencontres, de me rappeler qu'il se cachait sous une fausse identité, pour me dire que tout cela dissimulait une tare. Une telle déchéance a pour point de départ une lourde faute, et je ressentais un peu d'inquiétude. Ne m'étais-je pas fait sa complice? N'avais-je pas introduit chez nous un hors la loi, un criminel?

Je savais le triste sort des personnes déplacées et les papiers mentionnant la naissance de Sacha à Prague faisaient de lui un apatride, mais je ne croyais pas, malgré ses cheveux blonds et ses yeux pâles, à l'exactitude de cette origine.

La rapidité avec laquelle, en quelques semaines, il s'était transformé, justifiait mes premières suppositions romanesques: misère passagère dont mon aide l'avait tiré. Mais seul son accoutrement avait changé et son attitude distante, indifférente, le peu d'intérêt qu'il attachait aux êtres qui l'entouraient lui conservaient ce côté mystérieux qui m'avait tant frappée.

Je ne faisais rien pour me trouver en sa présence, bien au contraire. Si je l'apercevais au loin, je m'arrangeais pour prendre une autre direction, et je ne mis pas une seule fois les pieds chez les Leblanc. Par contre, je suivis assidument les réunions du cercle des Fermières et je n'eus pas besoin de questionner pour entendre la femme de Rosaire exprimer son opinion sur Sacha.

A l'entendre, ce garçon silencieux était une perle. Travailleur, sobre, habile, il avait toutes les qualités qu'on souhaite trouver chez un engagé (Ouvrier agricole).

Elle ne semblait pas se douter en me le décrivant avec précision, lors de son arrivée à St-Servais, que c'était moi qui l'avais envoyé. Même depuis qu'il m'avait reconnue, Sacha n'avait pas dû mentionner nos rencontres, et cette discrétion faisait de moi, encore davantage, sa complice.

C'est seulement le jeudi matin, au moment où je me rendais au village pour passer une commande d'épicerie, que je vis Sacha surgir soudain devant moi.

M'avait-il attendue, guettée, je ne saurais le dire, mais je ne pus cette fois l'éviter, et je n'y songeai pas.

Il faisait déjà chaud, bien qu'il fût à peine dix heures, et, sur sa salopette de travail, il avait seulement jeté une veste.

Je compris, rien qu'à la manière dont il me salua, qu'il voulait me parler, et, tout naturellement, j'obliquai vers le sentier qui descend jusqu'à la rivière. Il marchait à côté de moi, sans un mot, et nous étions depuis longtemps hors de vue qu'il n'avait toujours rien dit. Je commençais à m'impatienter, et comme nous arrivions au croisement de la route, je m'arrêtai brusquement. Le regardant en face, j'attendis.

Je découvris alors, avec une intense stupéfaction, que cet inconnu dont l'indifférence, l'attitude distante, m'avaient subjuguée, était, en cette minute, intimidé devant moi.

Je n'avais pas pensé à cela. Je l'avais volontiers imaginé comme un repris de justice, quelque fuyard devant les lois de son pays, ou encore un orgueilleux dédaigneux de l'opinion des autres, mais certainement pas dans cette attitude embarrassée, hésitante.

Son regard, que j'avais trop souvent vu passer au-dessus de ma tête, cette fois me fixait. Ses traits restaient impassibles et je me rendis compte qu'il devait avoir perdu toute faculté de sourire. J'attendais, bien décidée à ne pas l'encourager à parler, et il prononça enfin, au bout d'un temps qui me parut fort long:

— Je vous remercie de la chance que vous m'avez donnée en m'envoyant ici.

Je n'avais jamais entendu sa voix sur une phrase aussi importante. Elle était basse, voilée, sans chaleur et si volontairement impersonnelle qu'elle m'irrita. Je ripostai:

— Mon travail, à l'oeuvre, consiste...

Il m'interrompit:

— Alors, je remercie le hasard qui s'est servi de vous pour venir à mon secours.

Il n'était pas dupe, mais il n'y avait aucune ironie dans sa réponse. Je m'avisai en même temps combien sa façon de s'exprimer était correcte: assurément pas celle d'un tâcheron. Malgré moi, mes yeux se fixèrent sur ses mains qui, elles, affirmaient au contraire que cet homme était habitué depuis longtemps aux plus rudes besognes.

J'avais mille questions à lui poser. Je n'en formulai aucune, et il se décida à prononcer comme à regret:

— Vous saviez que mon passeport était faux.

J'inclinai la tête, attendant un: "Pourquoi n'avez-vous rien dit?" qui ne vint pas.

De son côté, il devait se tenir prêt à répondre à un interrogatoire qu'il provoquait en somme. J'eus la certitude qu'il ne me dirait pas la vérité et je préférai m'abstenir. En fait, je n'éprouvais plus aucune curiosité. Je trouvais plus amusant le mystère dont il restait entouré. De deux choses l'une: ou bien c'était un mauvais sujet, et il ne me l'avouerait certainement pas, ou mon impulsion m'avait bien guidée, et il ne servait à rien de l'humilier, soit en lui faisant dévoiler un passé pénible, soit en l'obligeant au mensonge.

L'avenir me dirait plus de sa personnalité, par son comportement, que des questions dont il éluderait les réponses.

En fait, en y réfléchissant maintenant, j'eus peur de perdre, par des précisions, le côté romanesque de cette aventure.

Nous nous étions remis à marcher. Sur les pentes, en face de nous, les grandes vaches blondes, dans les pâtures, mettaient leurs taches claires, et la féerie des couleurs du bois automnal était éblouissante dans le soleil.

— Votre pays est beau, dit-il comme pour lui-même. Chez nous, les automnes sont magnifiques, mais ils ont moins d'éclat, moins de chaleur aussi.

— Chez vous?

— J'ai été élevé en partie dans le Jura. Vos Laurentides me rappellent le Jura.

Je posai une question stupide, étant donné ce qu'il avait dit précédemment:

— Vous ne connaissez pas du tout votre patrie... d'origine?

Une lueur amusée éclaira ses traits tandis qu'il se tournait légèrement vers moi.

— Non... bien entendu.

Je me sentis mortifiée et je rougis. Il ne s'en aperçut certainement pas, car il ne me regardait déjà plus.

Nous suivions la rivière et nous atteignions la seconde chute dont le bruit l'obligea à parler plus fort.

— Il faut que je rentre, dit-il brusquement.

Je marquai d'un geste qu'il était libre: je ne l'avais ni appelé ni retenu. Il me dit encore:

— Vous avez averti votre père... pour mes papiers...

— Non.

— Et Leblanc?

— Non plus.

Je sus à ce moment qu'il avait recherché cet entretien uniquement pour être renseigné sur ce point et j'en éprouvai un vif dépit.

Pourquoi m'étais-je imaginé qu'il m'avait accompagnée? Pour le plaisir d'être avec moi? Pour m'exprimer sa reconnaissance? Quelle sottise! Il voulait seulement savoir sur quoi se basait sa situation présente.

Je ne sus démêler s'il était satisfait de mon silence ou si son imposture confirmée par ma complicité lui procurait une gêne. Il était redevenu parfaitement indifférent, attendant que je lui rendisse la liberté en le congédiant.

Son attitude était à la fois polie et distante, et j'avais envie d'être désagréable. Ne trouvant rien à lui dire, je lui tournai brusquement le dos et repris le chemin de St-Servais. Je n'eus pas un regard en arrière et marchai vite, m'imaginant peut-être que mon pas rapide gagnerait de vitesse les larmes de rage qui, irrésistiblement, montaient à mes yeux.

CHAPITRE IV

Je rentrai à Montréal, le dimanche soir, avec mes parents, sans l'avoir revu. En route, mon père ne tarit pas d'éloges sur son compte. J'écoutai assez longtemps sans réagir, brusquement agacée, j'intervins:

— Ce n'est tout de même pas un phénix! Après tout, il n'est pas autre chose qu'un vagabond!

Mon père, qui s'amuse toujours de mes réflexions, répliqua vertement:

— Quand un homme a rompu toutes ses attaches pour s'expatrier, il devient vite un vagabond. Ce qui est intéressant, c'est de constater comment il est capable de remonter la pente par son travail. Celui-ci la remontera.

J'étais sur la banquette arrière de la voiture et, me penchant en avant pour voir le visage de mon père dans le rétroviseur, je dis, maussade:

— Qu'est-ce qu'il a de particulier?

Il m'adressa un bref coup d'oeil dans la petite glace et se mit à rire.

— C'est plutôt à moi de te le demander.

Je me renfonçai dans mon coin et, jusqu'à la maison, personne ne parla plus.

Que pensait papa?

Si j'avais été franche à ce moment, si j'avais eu le courage de lui révéler mes impressions, ce que je savais ou ne savais pas de Sacha, je me serais sans doute épargné bien des larmes, bien des tristesses, mais, outre que j'ignorais alors ce que j'éprouvais, une fausse honte me ferma la bouche.

Toute cette histoire était si stupide, quand on y réfléchissait un peu. Sans ma nature impressionnable et romanesque, mon imagination brusquement déchaînée, ce personnage ne serait jamais entré dans notre existence familiale, pour y provoquer ce drame, pour faire de moi ce que je suis à présent: un corps sans âme, un coeur à tout jamais privé d'espoir.

• • •

Les semaines qui suivirent furent si remplies que nous n'eûmes pas la possibilité d'aller passer même deux jours à notre chalet de St-Servais.

La vie mondaine de Montréal avait repris au retour des vacances. Mon père était très occupé, mais il tenait, même quand il ne pouvait nous accompagner, à ce que nous voyions nos amis et relations. Cocktails et réceptions se succédaient. J'étais allée deux fois au bal. Des troupes de théâtres de Paris avaient donné des représentations classiques et modernes dont le succès avait été considérable. Nos jeunes acteurs avaient fait des créations intéressantes que nous avions suivies. Il y avait eu toute une série de conférenciers venus de France, que nous tenions à entendre. Plusieurs récitals de musique avaient attiré la foule des grands jours, et, avec ma collaboration aux travaux de mon père, mes fonctions à l'oeuvre, sans oublier les courses pour renouveler les toilettes d'hiver, les heures passaient si remplies que la personnalité de Sacha perdait beaucoup de relief. J'avais toutes les raisons de croire que tout allait très bien à St-Servais puisque personne n'en parlait, et il devait continuer à donner satisfaction à Rosaire.

Un dimanche, alors que nous revenions à peine de la messe et que j'achevais de mettre le couvert, il fut là.

(à suivre)

ROBERT LE JÉSUITE

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Quand le petit Robert Bellarmin ouvrit les yeux au monde le 4 octobre 1542, sa maman le regarda et lui dit: "J'espère qu'un jour tu deviennes un prêtre Jésuite". Si oui ou non il a pris ce désir à coeur, on ne le sait pas. Mais c'est certain que Robert Bellarmin est devenu un des plus grands saints Jésuites à suivre les traces de saint Ignace, leur fondateur.

Robert commença à être un Jésuite à l'âge de six ans — du moins, c'est à six ans qu'il donna son premier sermon. Et sur quoi parla-t-il? "Le Christ est mort pour nos péchés". Le lendemain, une douzaine de petits garçons étaient là pour écouter son deuxième sermon. Et deux semaines plus tard, les parents frappaient à la porte des Bellarmin dès six heures du soir. Robert devait prêcher à six heures et demie!

A 14 ans, Robert entra dans un collège Jésuite et finit ses études avec de très bonnes notes. Mais il retourna parce qu'il pensait que c'était là la meilleure place pour lui. Le supérieur l'enrôla comme novice.

Le jeune Jésuite avait beaucoup d'occasions de pratiquer ses talents oratoires. Il fut envoyé pour prêcher des missions et pour deux ans fut professeur dans un collège de Rome. De là, il fut envoyé à Naples et devint supérieur. Et ensuite à Rome où le Saint-Père le fit archevêque et plus tard cardinal. Robert Bellarmin travaillait continuellement. Il n'y avait pas de chance pour les clous de ses souliers de rouiller.

Le Jésuite éloquent était aussi saint qu'instruit. Même lorsqu'il devint cardinal, il vivait comme n'importe quel jeune Jésuite et il suivait les lois fondées par saint Ignace avec autant de ferveur que les commençants.

Lorsqu'il était encore au collège de Rome, il devint ami avec deux jeunes garçons, Aloysius Gonzaga et Jean Berchmans. Ces deux jeunes, comme Robert, devinrent des grands saints Jésuites.

Quand Jean Berchmans mourut, quelqu'un apporta au cardinal Bellarmin une note que le mourant avait écrite d'une main tremblante. Le cardinal lut: "Que Dieu soit loué! Je n'ai jamais commis délibérément un péché véniel".

Des larmes vinrent aux yeux du cardinal. Il se tourna et dit à un prêtre: "Et qui veut commettre un péché véniel!" Puis il ajouta: "Je ne me rappelle pas en avoir jamais commis un moi-même".

Des miracles accompagnaient Robert partout où il allait. Chaque fois qu'il célébrait la messe pour un malade, cette personne était guérie. Il chassait le démon des âmes tombées dans les pièges de Satan. Il pouvait dire par les yeux d'une personne ce qui se passait dans son âme. A plusieurs occasions, il arrêta des feux par ses ferventes prières.

Ses admirateurs lui disaient: "Regarde tous les miracles que tu fais". Mais le cardinal Robert répondait: "Je ne fais pas de miracles. C'est le morceau de papier de saint Ignace que je tiens qui est si puissant sur le coeur de Dieu".

Ça faisait bien longtemps que la maman de Robert lui avait dit: "J'espère que tu fasses un Jésuite", quand il mourut. Mais durant toute sa vie il ne se découragea jamais. De sa propre volonté il s'est construit une niche sur les autels de Dieu.

Robert le Jésuite fut déclaré bienheureux en 1923 et canonisé le 29 juin 1930. Sa sainte vie et ses exemples nous sont présentés pour admiration le jour de sa fête, le 13 mai.

La femme forte

Heureux, trois fois heureux qui,
Sur notre mer orageuse,
Trouve, ô trésor inouï!
Une femme courageuse!

Le coeur de son mari peut
Se confier en elle: elle
Qui sous le regard de Dieu,
Qui pour la vie éternelle

L'aime, O le précieux or!
Un tel amour est très rare.
Le jour ne luit pas encor
Que d'oeuvres elle se pare.

Chargée, ô lecteur, de pain,
Comme le vaisseau d'un homme,
Elle apporte de très loin
Son inépuisable somme.

Elle lui rendra le bien,
Et non le mal, à toute heure.
Il ne manquera de rien.
La femme forte demeure.

On la verra tous les jours
Jusqu'à la fin de la terre
Réchauffer de ses amours
La famille humaine entière.

Ont amassé des trésors,
Sûrement beaucoup de filles,
Mais elle, elle est sur ces bords
La Reine de nos familles.

Le travail a fait ses bras
Plus puissants que ceux
d'Hercule.
On sait que doux sont ses pas,
Non qu'elle avance ou recule.

Elle ne craint pas l'effort.
Elle va de porte en porte:
Qu'il est doux le réconfort
Qu'à tous les coeurs elle apporte!

Ah! que je l'aime, mon Dieu!
Ah! qu'elle est belle la vigne
Que cette vigne en son lieu
A plantée! On est indigne

De chanter tant de beauté.
A l'ange qui nous fait signe
On ne répond que do—ré.
Ah! quelle faveur insigne!

Mais voyons comme sa main
A l'indigent est ouverte.
A chaque pauvre en chemin
Elle donne une couverte.

Elle a toutes les vertus.
Vraiment son ciel est immense.
Tous ses gens sont bien vêtus.
Sur sa langue est la clémence.

Elle fait ses vêtements
Et ceux de ses domestiques.
Elle ne perd pas son temps,
A de beaux airs domestiques.

Non, elle ne mange pas
Son pain dans l'oisiveté,
Pour le ciel fait chaque pas.
Que de grâce et de beauté!

Que de grâce et de beauté!
Que de beauté, que de grâce!
C'est son chant, sa pauvreté,
Qui fait forte toute race.

Ses enfants se sont levés
Pour proclamer ses vertus.
Son mari, droit sur ses pieds,
L'a louée en mots émus.

Ah! l'on n'en finirait pas
De dire cette merveille...
Tous les trésors d'ici-bas
Ne sont son âme vermeille.

Il faut faire un long chemin
Pour rencontrer sa pareille:
On la trouvera demain,
Très tard, la lampe à l'oreille.

Elle rira
Au dernier jour.
Elle vivra
Par son amour.

Au Canada
Et dans tout lieu,
On te louera,
Mère de Dieu.

Eugène FALARDEAU.

Courrier de Louise

Q. — Pour un mariage qui aura lieu vers le milieu d'avril, puis-je porter un ensemble en velours noir avec accessoires clairs? Je lis fidèlement le Courrier et vous souhaite de le continuer longtemps. Merci. — PRIMEROSE.

R. — La saison sera trop avancée pour le velours, chère amie. Il vous faudra choisir un tailleur ou autre costume de lainage fin ou même une toilette de soie imprimée avec des accessoires assortis. Je vous remercie de vos bonnes remarques.

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire si c'est vrai que le soda, ou le bicarbonate de soude, est nuisible à la santé quand il est employé dans la cuisson des aliments. Merci.—LECTRICE.

R. — Le soda est employé dans la préparation de plusieurs sortes de gâteaux et d'autres pâtisseries. Il n'a rien de nocif en soi. On dit toutefois que l'on doit éviter de l'ajouter à l'eau de la cuisson des légumes, car il détruit les vitamines qu'ils contiennent.

• • •

Q. — Le jeune homme qui me fréquente ne veut pas venir me voir sur semaine. Il est vrai qu'il habite à la campagne, mais ce n'est pas loin et il me semble que s'il m'aimait vraiment, il viendrait plus souvent. Je crains qu'il ne courtise une autre jeune fille dans son village. Que dois-je faire? — INQUIETE.

R. — J'aimerais être clairvoyante afin de rassurer mes lectrices, mais comme je ne le suis pas, je dois vous suggérer de ne pas être soupçonneuse. Après tout, ce jeune homme travaille, il doit aussi avoir certaines obligations et certains intérêts sportifs ou autres qui l'occupent sur semaine. Si vous le voyez tous les samedis et dimanches et qu'il vous assure qu'il n'aime que vous, ne le poussez pas à bout, car vous risqueriez de le perdre. Les hommes n'aiment pas à se sentir pris au piège. Si, par hasard, il est intéressé à une autre jeune fille, vous prenez le meilleur moyen de la lui livrer sur un plateau d'argent en le tourmentant. Vous n'êtes pas fiancée et même si vous l'étiez, vous n'auriez pas le droit de l'accuser d'infidélité pour les raisons que vous me donnez. Soyez un peu plus raisonnable.

• • •

Q. — Mes frères achèvent leurs études classiques et je rêve aussi de faire ces études avancées. Mon père prétend que c'est une perte de temps pour une fille et ne veut pas en entendre parler. Qu'en pensez-vous, chère Louise? Pour ma part, sans vouloir manquer de respect envers mon père, il me semble que c'est un manque de justice que de me refuser cet avantage. STUDIEUSE.

R. — De nos jours, les femmes doivent, quand elles le peuvent pousser leurs études. Tout en admettant que ces études sont plus nécessaires pour ne pas dire essentielles à tout homme qui désire avancer dans la carrière qu'il se choisit, les jeunes filles, qui doivent gagner leur vie avant le mariage, ont aussi besoin d'un plus haut degré d'instruction et de culture qu'autrefois. Même si elles se marient peu après leurs études terminées, ces jeunes filles sauront mieux comprendre leurs devoirs de mères et d'épouses et souvent pourront même aider leurs maris dans certains travaux intellectuels, si elles sont bien instruites. Votre père, ma chère amie, a eu des frais onéreux pour payer l'éducation de ses fils, peut-être ne se sent-il pas capable de les continuer plus longtemps. Essayez donc de discuter du sujet avec vos frères. Peut-être pourront-ils vous aider même financièrement quand le temps sera venu de vous décider. Vous pourriez peut-être offrir de travailler pendant les vacances pour aider à payer vos cours. Je vous souhaite bonne chance, mais si vous ne pouvez pas faire votre cours universitaire, vous pouvez toujours continuer à vous cultiver par la lecture et les cours du soir.

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire s'il y a, à Winnipeg, un endroit où l'on achète des pièces de monnaie anciennes? Je vous apprécie beaucoup. MANITOBAINE.

R. — Je n'en connais qu'un: "Chuck's Coin Shop", à 682, rue Main. En vous y adressant, vous en trouverez peut-être d'autres, mais j'en doute, car les numismates sont assez rares ici.

LOUISE.

Conseils ménagers

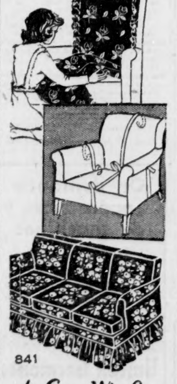
Pour rénover un vieux favori — le Cheeseburger — passez du fromage au hachoir et mêlez-le avec la viande, l'oignon et les condiments. Pendant que la viande grille, le fromage fond et le résultat est un Cheeseburger par excellence.

• • •

Un tube de ciment domestique est indispensable pour une foule d'usages à la maison. Quand les enfants rentrent de la classe ou du jeu et qu'ils ont écorché leurs beaux souliers neufs, un peu de cette colle sous le morceau pelé le tiendra en place. Un bon cirage, et l'accident n'y paraît plus!

• • •

Lorsqu'une guêpe, abeille ou autre insecte vous a piqué, il faut tout d'abord appuyer assez fortement sur la partie piquée pour en faire sortir le dard, ensuite lorsque vous serez de retour à la maison ou si vous y êtes déjà, mettez sur votre piqûre un morceau d'oignon, il empêchera l'enflure et aussi la douleur.



Numéro du patron: 841

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.



Quoi servir ce soir?

Décidément, le repas maigre tous les jours de la semaine pendant le carême pose des problèmes à la cuisinière. Quoi servir ce soir? Voici une solution fort simple — les Canapés de sardines au fromage, grillés au four, où la saveur des sardines canadiennes se marie au goût délicieux du fromage. Cette variante comporte aussi l'emploi d'une piquante garniture à sandwiches, faite de douce mayonnaise rehaussée de relish. Pour compléter le menu, servez d'abord un bol de soupe fumante et terminez par des fruits en conserve et des biscuits secs.

Canapés de sardines au fromage

Prenez des tranches de pain rôties ou non-rôties, au goût. Battez légèrement un oeuf et râpez-y une demi-livre de fromage canadien de type fondu ou de cheddar doux. Salez et poivrez au goût. Brassez jusqu'à mélange homogène. Enduisez généreusement les tranches de pain ou les toasts de piquante garniture à sandwiches (mélange de mayonnaise et de relish, qu'on trouve dans toute épicerie). Recouvrez avec le mélange de fromage, puis disposez sur le dessus une ou deux sardines canadiennes. Faites griller ou cuire au four préalablement chauffé à 450°F., jusqu'à ce que le mélange se forme en bulles et soit d'une belle couleur dorée.

Un feu vif pour le poisson de mer

Une excellente façon de cuire les steaks de poisson, c'est de les griller, car un feu vif conserve au poisson sa saveur délicate, le rend succulent et floconneux. Et puis, quel avantage de pouvoir préparer le repas en un clin d'oeil! L'approvisionnement de tranches de flétan congelées est abondant, et leur prix est raisonnable. Assaisonnés d'une sauce au céleri et au piment, les steaks de flétan constituent un mets qui plaira au palais, à l'oeil et ... à votre portefeuille. Choisissez de préférence les steaks de flétan d'environ un pouce d'épaisseur. Les tranches plus minces peuvent se dessécher si vous ne surveillez pas de près la durée de la cuisson.

Steaks de flétan avec sauce au céleri et au piment

½ tasse de céleri haché
2 c. à table de beurre
1½ c. à table de farine
¾ tasse de lait
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
⅛ c. à thé de thum
¼ c. à thé de paprika
½ tasse de piment rouge haché
4 tranches de flétan congelées (env. 1 pouce d'épaisseur).
Quantité additionnelle de beurre fondu.

Faire bouillir le céleri dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'il soit tendre. Faire fondre 2 c. à table de beurre; y incorporer la farine. Ajouter lentement le lait et ¼ tasse d'eau de cuisson du céleri. Mettre les assaisonnements et cuire en agitant constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Ajouter céleri et piment et laisser mijoter jusqu'à ce que les légumes soient réchauffés à fond. Réchauffer d'avance le grilloir. Placer les steaks de flétan non dégelés sur le plat du grilloir et les badigeonner de beurre fondu; saupoudrer de sel, de poivre, de sel d'oignon ou d'ail, au goût. Griller dix minutes. Badigeonner l'autre côté et assaisonner de la même façon. Griller encore 10 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse facilement à la fourchette. Rendement: 4 portions.

N.B. Les tranches de flétan frais n'exigent que 10 minutes de grillage en tout par pouce d'épaisseur du poisson.)

Diadème ou auréole

L'aspect romantique des coiffures printanières saura gagner bien des coeurs... car la tendance nouvelle prétend mettre en valeur ce qui fait le charme de la femme et lui donne sa personnalité: sa chevelure. En 1957, ses cheveux seront courts ou demi-longs, bouffants ou lisses, coupés au rasoir ou ondulés.

Evidemment, toutes les femmes désirent suivre la dernière mode pour la longueur, coupe, bouclettes, ondulations, mais elles demandent d'abord que leur coiffure soit adaptée à leur visage pour que leur chevelure demeure leur "auréole" naturelle.

La silhouette "bouffante" semble être la grande vogue de 1957. Ce style demande toutefois une chevelure plus longue que celle que l'on a vue au cours des trois dernières saisons.

Les ondulations profondes et les bouclettes souples repoussées à l'arrière donnent une grande délicatesse aux traits féminins.

La coupe à la garçonne disparaît doucement pour laisser la place à des coiffures plus souples et surtout plus féminines, mêlant les vagues profondes aux bords découpés rappelant les ailes des oiseaux.

Mais cela ne signifie pas que la chevelure doit nécessairement atteindre les épaules; mais 1957 verra le déclin des coupes "petit gars", italienne et canard.

Les bouclettes grossissent, les ondulations et mèches découpées sont poussées vers la gauche pour donner un mouvement ailé partant de la droite. Sur le dessus de la tête, les cheveux sont lissés pour former à la nuque de légères bouclettes à l'aspect de plumes.

Les bouts découpés comme des plumes reviennent en vogue, mais ils sont complètement différents, souples et très jolis donnant une note romanesque... inspirée par le rappel des années d'entre deux guerres, l'époque où la féminité retrouvait enfin ses droits.

Le printemps met en valeur les lignes ravissantes des délicates "petites têtes", les coiffures bouffantes formant cloche, et de gracieuses variations d'ondulations et bouclettes qui mettent en valeur la finesse des traits féminins.

QUOI REPONDRE?

— Mais enfin, papa, pourquoi ne me permet-on pas de mettre les coudes sur la table, puisque les grandes personnes le font?

— Pour qu'à notre âge tu n'y mettes pas les pieds.

La carrière d'une religieuse: 70 ans au service de la presse

La Maison de la Bonne Presse vient de fêter sa doyenne, Soeur Marie-de-Nazareth, qui, depuis 70 ans, travaille dans ses ateliers.

Née en Bretagne, Soeur Marie-de-Nazareth avait commencé à 13 ans son apprentissage dans une imprimerie de Puteaux. En 1887, elle entrait comme compositrice à **La Croix** du P. Vincent-de-Paul Bailly (deux ans avant que Pierre l'Ermite n'apporte sa collaboration au journal).

Ouvrière de haute qualité et de grande conscience, elle fut très vite chargée d'enseigner leur métier aux 18 premières apprenties qui devaient animer les jeunes ateliers de la maison.

En 1890, elle entrait chez les Oblates de l'Assomption, sans d'ailleurs interrompre sa tâche professionnelle, car, à ce moment-là, personne n'était en mesure de la remplacer. Les compositrices étaient appliquées à leur besogne de 8 heures du matin à 8 heures du soir, avec un court repos pour leur repas principal (à 9 h. 30 du matin.), afin de permettre au journal, composé à la main, de paraître à l'heure dite. L'on disposait alors tout juste du matériel indispensable pour un numéro de **La Croix**. Avant d'entreprendre celui du lendemain, il fallait démonter entièrement le précédent pour en utiliser les caractères.

Soeur Marie-de-Nazareth aime à raconter ce premier âge héroïque de **La Croix**, et bientôt, du **Pèlerin**. Elle n'a d'ailleurs pas perdu son attachement au métier. Elle travaille encore, chaque jour, à son atelier, où elle continue d'exécuter certains travaux délicats. Elle reste un modèle de compétence, d'exactitude, de fidélité.

Ce sont ces vertus, notamment, que le Souverain Pontife a voulu récompenser en lui accordant la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice", et le gouvernement ne pouvait pas moins faire que d'attribuer à cette professionnelle, qui peut se vanter de 75 ans d'exercice de son métier, la médaille d'or du travail!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 2

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ETES-VOUS incommodé par les pellicules (peaux mortes) du cuir chevelu? Pour un traitement efficace, faites venir une bouteille de shampooing de la Pharmacie St-Pierre (Man.). Prix (par la poste): $1.75. T.F

ON DEMANDE — Personne pour travail de maison privée. Préférablement une veuve. S'adresser à 179½, rue Bertrand, ou téléphoner à 23-4874. 1-8-2C.

ON DEMANDE — Personne préférablement âgée pour travail dans maison privée. Deux enfants: 4 et 6 ans. S'adresser à M. Richard Nolette, Ste-Agathe, Man. 2-32-2C.

ON DEMANDE — Gardien pour garçons de 6 à 16 ans à l'école indienne de Marieval, Sask. Connaissance de l'anglais et des sports essentielle. Bon salaire. Devra être au travail le 27 avril courant. S'adresser immédiatement à: Indian Residential School, Marieval, Sask. 2-24-2C.

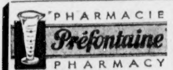
Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux ce printemps
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9



On voit sur cette photo des étudiants de l'Université de Montréal paradant devant le bureau chef des chemins de fer nationaux, en protestation du nom de "Queen Elizabeth" qu'on a donné au nouvel hôtel de luxe qui est à demi terminé. Ils portent des pancartes et une effigie de M. Donald Gordon. On avait demandé que cet hôtel porte le nom de Chateau Maisonneuve d'après le fondateur de la ville. (CW)

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Officiers de colonisation, $300-$350. Loi des terrains pour anciens combattants. Ministère des Anciens Combattants, à divers centres du district des pensions (DVA) de Winnipeg. Poste vacant à Morden présentement.

Dessinateurs, $280-$340. Ministère des Transports à Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste, du Service national de Placement, ou à la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba. 57-W575-6.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Commis (en construction — connaissance de la dactylographie essentielle) $245-$290, pour la salle de service de l'ingénieur en construction. Ministère de la Défense nationale à la base du CARC, à MacDonald.

Commis-adjoints. Salaires de base $127-$150. Selon qualifications, pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste, du Service national de Placement, ou, à la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba. 57-W574-7.

DEPANNEUR de radio, expérimenté, désire se faire une clientèle. Prix intéressants. Travail garanti. S'adresser à 171½, rue Despins. Téléphone: 23-6176. 2-29-3C.

COUTURIERE EXPERIMENTEE DEMANDE travail à domicile: robes de noces, retouches, etc. S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Tél.: 23-5618. 2-26-2C.

ON DEMANDE — Chauffeur de camion pour village canadien-français du Manitoba. Doit avoir 10e année scolaire, aptitude à rencontrer le public et être bilingue. Salaire de base $195 par mois. S'adresser à Boîte 30, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 2-30-2C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 grandes pièces. S'adresser à 382, rue Deschambault. 2-40-2C.

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6613 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg — Téléphone: 92-4231

A LOUER — Norwood — Chambre simple fournie; 1 double fournie ou non. 275 Eugénie. Téléphone: 23-1646. 2-39-2C.

A LOUER — Chemin Ste-Marie — Logement de 2 pièces meublé. Evier. Conviendrait à 2 personnes. Libre 1er mai. Maison tranquille. Téléphone: 20-9045. 2-34-3C.

A LOUER — Lorette — Maison de 4 pièces. S'adresser à M. Jos. Grégoire, Lorette, Man. 2-28-3P.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées pour jeune homme. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 49-997-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre. Conviendrait à 2 personnes. Maison tranquille. Téléphone: 92-6718. 2-43-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. Téléphone: 23-6741. 42-894-T.F.

A LOUER — Petite chambre. $16 par mois. S'adresser à 131, rue Smith, Winnipeg. 2-27-3P.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces entièrement privé. Libre le 15 avril. S'adresser à 491, ave Provencher. Téléphone: 20-8722, après 5 h. 1-15-2C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces meublées avec évier. Conviendrait à 2 personnes. Libre 4 avril. Aussi 1 chambre meublée. Facifilités de cuisine. Libre 1er mai. Près autobus. Téléphone: 23-4546. 1-16-3C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces en haut. Vis-à-vis de l'hôpital. Conviendrait pour bureau de dentiste ou salon de coiffure. Téléphones: 52-6232 ou 92-5341. 1-19-2C.

A LOUER — St-Boniface — Rue Jeanne d'Arc. Logement 2 pièces. Frigidaire, petit poêle, évier, cuisinette. Entrée et toilette privées. Téléphone: 20-7151. 2-41-2C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe meublé. Huit pièces; moderne. Prix, $11,000. Comptant requis: $5,000.

St-Boniface — Maison de 7 pièces. Moderne. Prix: $9,300. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. Prix, $7,400. Comptant requis: $2,000.

Norwood — Bungalow de 5 pièces. 2 chambres à coucher. Planchers en bois dur. Prix, $7,500. Comptant requis, $1,000.

Norwood — Maison de 6 pièces. Moderne. Prix: $9,800. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Bungalow de 4 pièces bâti il y a 4 ans. Prix, $7,200. Comptant requis: $1,700.

A 165 milles de Winnipeg — 640 acres de terre propre à culture mixe dont 340 acres en culture. Le reste en foin et pâturage. Très bons bâtiments. Prix: $12,000. Comptant requis: $2,000. Balance payable à $600 par an.

Téléphones
Bureau 23-2129 — Résidence 23-5050
51-1050-2C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces en stuc. Agé de 10 ans. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $11,200, à termes.

St-Boniface — Rue Provencher — Triplexe de 12 pièces. 1er étage, logement de 6 pièces, loué à $95 par mois; 2e étage: 2 logements de 3 pièces, loués à $60 par mois. Bains et entrées privés. Prix: $24,000, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Louée à $50 par mois. Frigidaire, poêle électrique et machine à coudre inclus. Près école et autobus. Chauffage à air chaud. Garage. Prix: $11,500; à termes.

St-Boniface — Duplexe. Maison de 12 pièces. Revenus: $150. Chauffage automatique. Près autobus et écoles. Prix, $18,500 à termes.

Norwood — 64 rue Lawndale — Maison en stuc de 5 pièces. Agée de 8 ans. Grands salon, cuisine. Salle à manger. 2 grandes chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Lot 50'. Prix: $12,500, à termes.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
1-20-2C.

On demande opératrices de machines
avec expérience pour confection de vestons et de pantalons "slacks"
S'adresser à
United Garments LIMITED
328, RUE MAIN — WINNIPEG
2-36-3C

ON DEMANDE A LOUER — St-Boniface ou Norwood. Maison de 3 ou 4 pièces pour 2 adultes, 1 enfant. Loyer raisonnable. Téléphone: 23-1228. 1-18-3C.

ON DEMANDE pour le 1er mai. Maison de 3 ou 4 pièces à St-Boniface, St-Vital ou St-Norbert. $30 à $45 par mois. Téléphone: 23-2956. 2-33-2C.

DESIRE ACHETER à St-Boniface — Bungalow de 4 ou 5 pièces. Paierait comptant. Téléphone: 93-4805. 1-21-2C.

A VENDRE — Ensemble en rotin: table, 2 chaises, sofa, 2 jardinières. Tout neuf. Téléphone: 20-3167. 2-38-2C.

FERME A VENDRE
355 acres en culture, bonnes bâtisses, eau courante maison et bâtiments. Près église et école. Téléphone et Hydro. 26 milles de Winnipeg. $65.00 de l'acre. Téléphone 44.
L.-A. TOUGAS, STE-ANNE

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. Téléphone: 4-1876. 2-42-T.F.

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Excellent état. Bas prix. Téléphone: 20-7714. 1-1-3C.

A VENDRE — Ferme équipée. Cent acres de terrain prêtes pour culture. Maison moderne. 2 poulaillers. Autres bâtiments. ½ mille du village. S'adresser à Mme Camille Jeanson, Lorette, Man. 1-4-2P.

A VENDRE — Graine de foin, "Reed Canary", 45c la livre. Luzerne en balle, 35c. Foin, 30c. S'adresser à M. Albert Vandel, St-Claude, Man. 52-1059-3P.

A VENDRE — Bonne graine de semence de blé d'Inde de table, pois de jardin et d'échalottes. 30c la livre. S'adresser à M. Auguste Vermette, St-Pierre, Man. 52-1056-3P.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme équipée. 600 acres propres à culture mixte. Près village et église catholique, à 29 milles de St-Boniface. S'adresser à M. L.-A. Régnier, 218, avenue Portage, Winnipeg. 50-1021-5P.

TERRE A VENDRE — 280 acres à ½ mille du village, sur route no 59. 220 acres en culture. Le reste en pâturage, bois et 50 acres en foin semé en 1955. S'adresser à Mme Flore Dandenault, St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 96. 1-22-3C.

A VENDRE — Magasin général à St-Eustache. Population 1,000. Bon district fermier. A termes. S'adresser au propriétaire, M. L. Beaudin. Téléphone: 316—4. 2-31-3C.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Tapis d'un mur à l'autre. Fenêtres et portes "Ruscoe". Garage. Près école. Prix, $10,500. Téléphone: 93-9266. 2-25-3C.

A VENDRE — Petite épicerie de campagne avec assez bon chiffre d'affaires. Près de la gare des autobus, d'un bon couvent et de l'église. Lot 106' x 200' avec jardin. Maison de 30' x 24'. 3 chambres en bas et 4 chambres à coucher. Brochée pour poêle. Eau dans la maison. Téléphone. Vendons pour cause de santé. S'adresser à Mme A. Freynet, La Broquerie, Man. 1-23-2C.

FERME A VENDRE
Six morceaux de terrain planche, tous ensemble. Terre de très bonne qualité. 900 acres en culture, 300 en labour d'été, 600 prêtes à semer. Bâtiments comprennent: grande étable, bon garage doublé, grande porcherie moderne, construite d'après plan de ferme expérimentale, poulailler, 9 graineries, corral pour animaux. Eau en abondance avec 2 bons puits. Située près d'une grande route à Spiritwood, Sask. Ecole sur le carré de la ferme. Prix: $46,000, à termes faciles. S'adresser à M. Harry Comeau, Hoey, Sask. 52-1058-3P.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.

St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.

St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.

St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix $6,900.

Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prx $9,000.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.

St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.

St-Boniface — Cottage ultra moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile (air forcé) Prix, $15,600.

Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.

Commerce d'épicerie et restaurant dans bon village canadien-français à 80 milles de Winnipeg. Logis attenant de 4 pièces. $7,500 pour bâtisse et ameublement.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-966-2C.

Etablissez votre commerce. Chance de profits dès le début. La qualité exceptionnelle des produits FAMILEX vous assure des ventes rapides . . . Votre propre localité et les environs comme territoire. Partout nos produits sont en demande. Ecrivez pour détails à Familex, Dept 32, Station C, Montréal.

Au Sacré-Coeur

Banquet du Club Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur, dont l'ouverture officielle date de décembre 1935, tiendra son 22e banquet annuel dans la salle Guertin, le samedi 11 mai 1957, à 7 h. p.m. Le prix d'entrée sera, comme par le passé, de $1.75.

Le billet d'entrée donne droit au souper, aux rafraichissements et à la soirée dansante avec orchestre. Le banquet est sous la direction de Mme A. Bourbonnais.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Initiation du 14 avril

Dimanche prochain, grande initiation du Conseil Provencher, donc dans deux jours. Nous croyons qu'en ce jour des Rameaux, commencement de la Semaine sainte qui nous prépare à la fête unique pour la chrétienté du saint jour de Pâques, nos pèlerins de choix recevront une digne préparation au grand mystère de la Résurrection.

Programme: 9 h., messe, communion et déjeuner à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg; 11 h., enregistrement des candidats à la salle du Précieux-Sang, 202, rue Kenny, Norwood; 12 h., degrés en cette même salle; 7 h. (précises), banquet mixte à la salle paroissiale du Sacré-Coeur.

Tous les Chevaliers profiteront de l'occasion pour recevoir la sainte communion et prier pour le succès de cette journée si importante pour nos candidats.

La réception des nouveaux Chevaliers se fera lors de la deuxième assemblée régulière du mois. Afin d'honorer les nombreux candidats venus de St-Malo, cette assemblée sera tenue le samedi 27 avril, à 8 h. p.m., à St-Malo même.

Souhaits de Pâques

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos Chevaliers, récents et anciens, de joyeuses et saintes Pâques.

Félicitations

Les dernières nouvelles nous font part d'une victoire de nos Chevaliers de la Colombie-Britannique dans leur lutte scolaire. Nos Chevaliers de Maillardville et de Vancouver ont lutté sans relâche et même aux jours les plus sombres n'ont jamais désespéré.

Bravo, Chevaliers de la Colombie-Britannique. Consolidez vos gains, mais continuez à veiller. C'est là une leçon objective pour les minorités catholiques des autres provinces qui n'en sont pas encore à ce point. Tôt ou tard nous emporterons le morceau.

BISTOURI.

L'armée canadienne change son adresse postale européenne

OTTAWA — L'armée canadienne a changé son adresse postale européenne afin d'éliminer le problème des affranchissements insuffisants du courrier envoyé outre-mer.

Le quartier général de l'armée dit que tous les mois une moyenne de 1,000 lettres ou colis personnels parviennent à la 2e brigade d'infanterie, en Allemagne occidentale, insuffisamment affranchis.

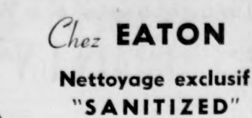
Il semble que plusieurs expéditeurs au Canada apposaient des timbres qui permettaient à leurs envois de ne parvenir qu'à Montréal par suite de l'adresse de l'Armée outre-mer qui se lisait comme suit: "CAPO 5050, Montral".

La nouvelle adresse est maintenant:

Le numéro, le rang, le nom.
L'unité,
Bureau de poste de l'Armée canadienne 5050.
Forces armées canadiennes, Europe.

GERANT GENERAL DEMANDE IMMEDIATEMENT
pour l'Association Coopérative de Zenon Park Limited, Zenon Park, Saskatchewan. Doit avoir les qualifications nécessaires et expérience pour conduire un magasin général et distribution du pétrole ayant des ventes combinées d'environ $90,000. Centre catholique français bien pourvu de facilités nécessaires telles que école séparée, églises, couvent et hôpital.
Doit être bilingue. Logement disponible. Salaire initial de $250 par mois. S'adresser, donnant tous les détails, à:
Département du Personnel
Federated Co-operatives Limited
211, avenue D nord, Saskatoon, Sask.
ou
Département du Personnel
Federated Co-operatives Limited
230, rue Princess, Winnipeg, Man.

Chez EATON



Nettoyage exclusif "SANITIZED" pour fourrures

EATON'S Custom FUR CLEANING
This tag with seal unbroken assures you this garment has received EATON'S exclusive Sanitized Custom Fur Cleaning

Offrez à vos pauvres fourrures défraîchies par les intempéries de l'hiver le "traitement de beauté" unique et rafraîchissant qu'elles méritent. Ce traitement pour fourrures, Borgana ou tissus à poile, leur rend un lustre soyeux et durable.

Cet étiquette, attaché à votre manteau, vous assure qu'il a reçu le nettoyage exclusif "Sanitized" spécial.

Le tarif d'entreposage d'EATON est de 2% d'une évaluation équitable. Demandez qu'un livreur d'EATON vienne prendre vos fourrures afin de les entreposer.

Entreposage des fourrures, Etage des Modes, quatrième. Composez SUnset 3-2115.

THE T. EATON Co LIMITED

2650 écoliers prennent part à un concours sur la vocation

A une réunion d'un comité du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, le mercredi soir, on a annoncé que 2,650 élèves des grades 7 à 12 de la province ont pris part à un concours d'écrits sur la vocation.

Le premier tirage laisse 223 écrits. Huit juges, deux pour chaque diocèse de la province, seront nommés pour choisir les six gagnants, deux pour chaque catégorie. Enfin, on attribuera six prix, dont le premier aura une valeur de $100 et les autres, une valeur de $25.

On s'attend à pouvoir annoncer les résultats définitifs le 5 mai et à distribuer les prix à Dauphin le 19 mai.

Consultations au sujet du contrôle de l'inondation

Les résidants du Winnipeg métropolitain et de la vallée de la Rivière Rouge vont bientôt avoir l'occasion d'énoncer publiquement leur point de vue au sujet du contrôle de l'inondation dans la région.

La délégation des cinq membres pour l'étude du bénéfice des frais, dirigée par M. Harry W. Manning, va probablement commencer des auditions publiques à Winnipeg dans le mois de mai, a dit le secrétaire de la délégation, M. Bob Alexander.

La délégation était indiquée pour une réunion le mardi après-midi pour discuter des projets pour les auditions. Les autres membres de la délégation, élus en décembre dernier, sont MM. Jack McDowell, MLA pour Iberville, W. Culver Riley, président des Entreprises de Winnipeg, Walter Macdonald, comptable de Winnipeg, et Arthur Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm.

La délégation fut introduite pour discuter des projets contre l'inondation dans la vallée de la Rivière Rouge qui furent indiqués dans le rapport de 1953, établi par les ingénieurs du gouvernement fédéral.

Décès du fondateur du bureau de prévention des incendies de Winnipeg

M. Lucien Kéroack, âgé de 62 ans, de 419, rue Salter, à Winnipeg, est décédé le mardi 9 avril. Il était un des membres les mieux connus du service des incendies de cette ville, et en faisait partie depuis 1919.

En 1928, M. Kéroack avait inauguré le bureau de prévention des incendies et en fut le directeur jusqu'à sa mort. Il détenait le titre de chef de district.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Communauté canadienne approuvée par le Vatican

MONCTON, N.-B. — Le 25 mars dernier, marquant le 78e anniversaire de la naissance de feu Mgr Arthur Melanson, fondateur de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, cette communauté apprenait que Rome approuvait ses constitutions et lui décernait le décret de louange, comportant la reconnaissance officielle de l'Institut, comme congrégation de droit pontifical. Le décret a été signé par S. E. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux.

Cette communauté acadienne a maintenant des maisons dans huit diocèses, y compris les Philippines. Elle a sa maison-mère à Campbellton, diocèse de Bathurst.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of MARGUERITE LAVALLEE, late of the Municipality of St. Vital, in the Province of Manitoba, Spinster, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th of May, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 10th day of April, A.D. 1957.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executrix.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-1958 pour l'école Champlain no 1100. Enrôlement présent: 24 élèves dans tous les grades. Possibilité de 4 ou 5 commençants. Salaire de base: $2,500 avec boni pour expérience, plus autre boni de $20 par élève de surplus de 25. Maison de pension à proximité. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Maniboa. 2-35-3P.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

ON DEMANDE
Opératrices de machines
avec expérience pour confection d'ensembles pour la neige
Travail régulier
S'adresser à
BELMORE Children's Wear
261, RUE FORT — WINNIPEG
2-37-5C.

Automobilistes . . .
VOUS ÊTES-VOUS PROCURÉ VOTRE



plaque matricule '57 pour pare-chocs d'avant?
$1.00 seulement
C'est une plaque de grandeur normale
VANTEZ VOTRE PROVINCE . . . Quand vous voyagez, laissez savoir à tous que VOUS êtes de la province clé et que . . .
Vous aidez les malheureux affligés de la SCLEROSE EN PLAQUES "MS" cette maladie qui mine lentement ses victimes
LE CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE réclame avec instance votre support dans sa campagne pour recueillir des fonds pour "MS"
Renseignez-vous auprès de votre garagiste
Mettez ce bulletin à la poste immédiatement!
A: CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE
C. P. 107, ST-BONIFACE, MAN.
Nom ....
Adresse ....
Ville ou village ....
Ci-inclus $.............. pour .... plaques
Les chèques et mandats doivent être faits payables au CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

COMPLETS POUR PÂQUES $47.00 et plus

CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

PARDESSUS DE PRINTEMPS $19.50 et plus